CINÉMA
BEAUX-ARTS
LITTÉRATURE
RADIO-TÉLÉVISION
THÉÂTRE
MUSIQUE

LA PRESSE

MONTREAL, SAMEDI

26 JANVIER 1963

LITTÉRATURE

MONTREAL était le rendez-vous des éditeurs, cette semaine :

— M. André Gérard, fondateur de Marabout. Il fut le premier à lancer sur le marché des livres de poche français. En 1962, sa maison a publié une nouveauté tous les deux jours. Depuis 1949 : 1,300 titres, plus de 56 millions de volumes . . . Les records d'un grand sportif de l'édition.

— M. Maurice Dumoncel, directeur général de la librairie Tallandier, directeur général de la librairie Arthème Fayard. Il vient de lancer "Le Cercle du Nouveau Livre", dont le jury se compose d'André Maurois, Marcelle Auclair, Maurice Druon, Pierre Lazareff, Pierre Desgraupes et Pierre Dumayet.

— M. Robert Laffont, directeur général de la maison qui porte son nom. Il a fait connaître en France un certain nombre d'écrivains canadiens : André Langevin, Jean-Marie Poirier, Maurice Gagnon, Claire Martin, Claude Jasmin et Diane Giguère. (Pages 2 et 3)

BEAUX-ARTS

JE SUIS arrivé au Canada à 9 ans. Mes parents venaient de la Suisse. Nous venions dans l'ouest canadien comme colons. Mon père, comme tous les immigrés de l'Ouest, venait "faire de l'argent". D'horloger, il devint trafiquant de pelleteries avec les Indiens du Grand-Nord. Je n'oublierai plus ce pays sauvage, le nord-est de l'Alberta, le lac Froid . . ."

Grand et maigre, l'air fort pourtant, René Richard parle abondamment de ses courses sur le Mackenzie. "C'est dans ce pays du bout du monde, c'est étrange, que le goût du dessin m'a pris", dira-t-il.

Etabli à Baie-St-Paul, depuis 1940, Richard, s'il a abandonné son métier de coureur des bois, n'en a pas laissé pour autant la peinture. C'est ainsi qu'il exposera, à compter de mardi, au nouveau Centre d'art du Mont-Royal, 41 toiles toutes assez récentes.

En page 23, on trouvera un compte rendu de cette exposition ainsi qu'une interview du peintre, signés Claude Jasmin.

MUSIQUE

MOINS d'un an après le lancement d'un premier microsillon de Pauline Julien, la maison Columbia en lançait cette semaine un deuxième. Ce deuxième microsillon contient cinq créations canadiennes et sept chansons d'auteurs français. On y retrouve les noms associés à celui de Pauline Julien : Léo Ferré, Gilles Vigneault, Claude Léveillée, et quelques noms nouveaux. Dans une interview qu'elle accordait à Claude Gingras, Pauline Julien nous dit ce qu'elle pense de ce nouveau microsillon, ce qu'elle pense de la chanson canadienne, des autres chanteurs, elle nous parle de ses projets, de mille et une choses . . . (Page 5)

André Gérard, sportif de l'édition

C'EST un grand technicien du livre. Il parle plus volontiers de couvertures de plastique, de papiers de qualité, de machines d'imprimerie, que du contenu des livres qu'il publie. Bien sûr, il s'y intéresse, au contenu. Mais il ne réussit évidemment pas à lire tous les livres que produit sa maison : plus de deux cents nouveautés chaque année, et, en douze ans, plus de 1,300 titres. Lui, il dirige, prévoit, organise. Il doit savoir, un peu, ce que sera Marabout dans dix ans . . .

André Gérard mène Marabout au pas de course. Il le faut bien, la vitesse est de rigueur dans une entreprise comme celle-là. D'ailleurs, la course, ça le connaît, et dans plus d'un domaine. Au volant de sa Ferrari ou de sa Porsche, il a participé à de nombreuses épreuves internationales. C'est aussi un sportif de l'édition.

L'aventure commença durant la guerre, dans la clandestinité. André Gérard était chef scout, et il publia des livres d'inspiration patriotique. Aucun ennui. L'affaire était bien organisée.

Quand, après la guerre, il voudra lancer ses propres collections de livres de poche, il se souviendra d'un totem scout qu'il avait trouvé amusant, celui d'un marabout. Il lui ajoutera des lunettes, lui mettra un gros livre sous l'aile, et le tour sera joué . . .

Donc, aussitôt après la guerre, André Gérard commence de s'intéresser au livre de poche. Il achète tous les "pocket books" qui viennent des Etats-Unis, les examine sur toutes les coutures. Il est surtout fasciné par les couvertures brillantes que réussissent les Américains. Il se met au travail et, après quelques années de recherche, met au point un procédé de vernissage qui lui paraît satisfaisant.

—Est-ce que votre intérêt pour le livre de poche était purement technique ?

—Non pas. Je savais qu'après la guerre, avec l'évolution sociale, la prolongation de la scolarité, l'ivresse de la liberté retrouvée, le livre allait prendre une place beaucoup plus importante dans la vie des gens.

André Gérard, avec la collaboration d'une maison anglaise, lance sur le marché les premiers livres de poche français. Mais l'expérience ne le satisfait pas, il veut voler de ses propres ailes. En 1949, il fonde les collections "Marabout", et c'est alors que la véritable, la grande aventure commence. Premier tirage, dix mille exemplaires. Le public réagit favorablement.

—Quel était, alors votre but ?

—Toucher le gros public, toucher le coeur des clients . . .

—Et comment ?

—D'abord par la publicité. Depuis le début, nous avons dépensé des millions de francs belges en publicité. Et j'attache beaucoup d'importance au présentoire . . .

—Le présentoire ?

—Oui, le "stand", le "display".

(Je viens d'apprendre un nouveau mot. C'est utile, le journalisme.)

Et comment faites-vous le choix des oeuvres à publier ?

—Nous avons organisé des référendums à plusieurs reprises auprès de nos lecteurs. Par exemple, à un questionnaire comportant plus de 82 questions, nous avons reçu quinze mille réponses. C'est énorme . . .

—Quel est le lecteur-type de "Marabout" ?

—Evidemment, il y a les jeunes . . . Chez les adultes, c'est celui qui cherche le délassement. "Marabout" veut enrichir tout en amusant.

—Mais il me paraît que, depuis deux ans environ, "Marabout" s'oriente différemment, avec les collections Marabout-Université et Marabout-Géant. Le niveau culturel tend à monter . . .

—Disons que cela vient du "vieillissement" de notre personnel littéraire. Nous nous sommes aperçus que le grand public ne cherchait pas seulement à se délasser, mais qu'il s'intéressait—aiguillonné par la TV—à des sujets plus sérieux, à des sujets d'ordre technique en particulier.

"Et puis, il faut parler des congrès Marabout. Les représentants de Marabout dans les divers pays se réunissent régulièrement, et sont invités à donner leur avis sur l'orientation de la maison."

—Ainsi donc, c'est à la suite de telles rencontres que se sont créées les nouvelles collections ?

—A l'époque des Boeing, il faut que l'homme de la rue puisse se procurer des livres sur les grandes questions humaines du prix du "pocket book".

—Est-ce que le fait de paraître en Belgique—donc à l'extérieur du grand marché français—vous a amené des avantages, des inconvénients ?

—Nous n'avons pas pénétré en France dès les débuts. Nous avions surtout l'avantage d'être les seuls en Belgique, et les seuls dans le monde français, à publier des livres de petit format, à prix modique.

—Et quand vos livres sont arrivés en France . . .

—Il a fallu d'abord convaincre les libraires. Ils étaient antipathiques à l'idée. Ils n'étaient pas intéressés à vendre des livres à prix modique . . . Il a fallu "violer" le libraire.

(M. D. Kazan, représentant de Marabout au Canada, souligne qu'une difficulté supplémentaire se présentait ici. Il était difficile de vendre des traductions de livres américains ou anglais dont on pouvait se procurer l'édition originale en "pocket book".)

Mais M. Gérard est très satisfaisant des succès que remporte Marabout au Canada français.

—Proportionnellement à sa population, le Canada représente pour nous un meilleur "potentiel" de vente que la France.

—Et vos auteurs, ils sont surtout belges ?

—Belges, français, allemands, américains . . . Mais, de plus en plus, nous commandons des ouvrages. Cela ne va pas toujours sans mal. Les Marabout-Flash, par exemple, sont souvent écrits par des techniciens, et il nous faut les réécrire. Et comme il paraît deux Flash par mois . . .

—Vous accepteriez des manuscrits canadiens ?

—Bien sûr. Surtout des manuscrits de jeunes.

—Que sera Marabout dans dix ans ?

—Evidemment, toutes nos séries continueront, il en naîtra de nouvelles. Du côté technique, nous avons déjà apporté des améliorations considérables, avec Marabout-Université, et nous entendons continuer dans cette voie. L'expérience du "quality paperback", aux Etats-Unis, nous intéresse beaucoup. Mais les prix de ces livres sont actuellement trop élevés. De toute façon, il est évident que le public demande, et continuera de demander, des "pockets" un peu mieux faits.

—Côté . . . matière cérébrale ?

—Ça deviendra de plus en plus sérieux. C'est Marabout Flash qui nous a mis la puce à l'oreille. C'était de la littérature technique, déjà. Nous avons pris de grands risques avec Marabout-Université, et les résultats ont été probants. Notre problème n'est plus un problème de machines. Il faut concevoir les livres. Je crois que nous allons publier de plus en plus d'ouvrages inédits . . .

Marabout, comme son fondateur, est en bonne santé.

G.M.

Robert Laffont

"JE N'ARRIVE pas à obtenir des succès avec les auteurs canadiens. C'est Robert Laffont qui parle. Le jeune, le souriant directeur de la maison d'édition qui porte son nom. Il a publié en France Langevin, Poirier, Gagnon, Claire Martin, Jasmin, Diane Giguère.

—C'est, dit-il une question de ténacité. Je fais tout lentement, moi. Le succès viendra.

— Est-ce qu'il existe une certaine résistance, en France, à l'égard des romans canadiens ?

—Non, sûrement pas. Mais vous savez qu'il y a des chapelles littéraires . . . Pour "crever le plafond", il faut un événement. Parfois extérieur à la littérature. En fait, c'est plutôt un avantage, pour un romancier, d'être Canadien français. Il est considéré comme un romancier français avec, en plus, un petit côté inhabituel...

La maison Laffont a eu cette saison un des grands prix littéraires, l'Interallié, qui est allé à Henri-François Rey pour "Les pianos mécaniques". Il y avait 21 ans que cela ne s'était pas produit ! . . .

—Est-ce que c'est important, pour une maison d'édition, d'obtenir un prix littéraire ?

—Oui, au point de vue du "pèze" ! . . . Mais cela nous attire aussi quantité de manuscrits. Les auteurs sont moutonniers.

Est-ce qu'il est difficile d'obtenir des manuscrits ?

—De bons livres, oui. Des manuscrits, non.

Chez Laffont, on fait aussi beaucoup de traductions d'auteurs américains et anglais : Graham Greene et Salinger, par exemple. Le grand récit historique de Ryan, "Le jour le plus long", vient d'atteindre les cinq cent mille exemplaires. C'est la première fois qu'un livre publié chez Laffont atteint un tel tirage.

Robert Laffont n'est pas qu'éditeur; il est devenu, ces dernières années, producteur de cinéma. Son nom apparaît — rapidement — au générique de "Tintin et la toison d'or". Il en est très fier. Il nous annonce un second film "Tintin et les oranges bleues", qui se déroulera en Espagne et au Maroc.

C'est la quatrième fois que Robert Laffont vient au Canada.

—Je viens y chercher de la chaleur, dit-il. Tellement c'est froid à Paris ! . . .

G.M.

Maurice Dumoncel

MAURICE DUMONCEL a fondé, en France, sept ou huit clubs de livres. Dont le Club du Nouveau Livre, qui sera prochainement lancé au Canada par les bons offices de Pierre Tisseyre.

Pourquoi, des clubs de livres?

—J'ai constaté, dit-il, que c'est le seul moyen d'atteindre une certaine clientèle de lecteurs. Dans tous les pays se fait une certaine promotion sociale, qui provoque la curiosité intellectuelle. Mais cette promotion sociale n'enlève pas tous les complexes. On hésite, par exemple, à entrer chez un libraire. Il faut vous dire que d'après les statistiques de 1962, en France, de 10 à 12 pour cent des habitants, seulement, allaient chez les libraires. Or, dans certains cas, les clubs de livres ont multiplié par dix les chiffres de vente. Je le sais, puisque je suis moi-même éditeur.

—A-t-on raison de prétendre parfois qu'il existe une crise de l'édition en France ?

—Non, je ne le crois pas. D'une part, le goût de la lecture se développe dans le monde entier, et l'on peut parler à ce propos de l'influence bénéfique de la télévision. Quand on traite de sujets intellectuels, à la télévision, beaucoup de spectateurs veulent en savoir davantage, et vont vers le livre. D'autre part, l'édition se dirige vers une période de sagesse. Je m'occupe de quatre maisons d'édition — Tallandier, Arthème Fayard, Grasset, Hachette —, et je puis vous assurer qu'on y montre une grande sévérité, par rapport à la quantité et au choix des livres publiés.

—C'est un phénomène à part. Il existe une clientèle qui n'achète que ça.

— "Le Sud", d'Yves Berger (Grasset), qui vient de remporter le Prix Femina ; "Ce que je crois", de François Mauriac (Grasset); "Genèse d'une pensée", de Teilhard de Chardin (Grasset); et aussi, chez Arthème Fayard, la collection "Résurrection du passé". Je vous signale aussi que paraîtra prochainement, chez Grasset, le premier volume de l'Autobiographie de Julien Green. Et un livre canadien : un choix de poèmes de Robert Choquette.

G.M.

photos Yves Beauchamp, LA PRESSE

THÉÂTRE

JEAN BÉRAUD

'Naïves Hirondelles' à l'Egrégore

De Roland Dubillard, la comédie "Naïves Hirondelles" au théâtre de l'Egrégore : mise en scène de Jean-Louis Millette ; décor de Germain ; costumes de François Barbeau ; musique de scène de Jean-Marie Cloutier ; avec dans la distribution Charlotte Boisjoli, Michelle Rossignol, Jacques Galipeau, François Tassé.

LE théâtre de l'Egrégore nous présente depuis hier soir la première pièce d'un jeune auteur français d'avant-garde, "Naïves Hirondelles", de Roland Dubillard.

C'est une pièce étonnante, jouée de façon parfaite, dans un décor extraordinaire.

C'est une pièce qu'on ne raconte pas, pas plus qu'on ne raconte la vie quotidienne. Elle est faite de rien et de tout : aucun événement qui marque, qui reste en mémoire ; mais tout ce qui remplit un jour et, de jour en jour, une vie.

La pièce comprend quatre personnages, quatre naïves hirondelles qui volent et volètent de ci de là, parfois les yeux ronds, parfois aveuglément, dans ce dédale inextricable qu'est la vie humaine. Leur destin est d'exister, ils existent ; il leur arrive aussi par moments d'être. Alors ils en sont tout surpris, et de cette vie qu'ils tiennent en mains, à laquelle ils voient un but, un sens, une issue, ils ne savent que faire. Cette réalité les désarçonne.

M. Roland Dubillard est un dialoguiste de premier ordre. De cette naïveté des personnages, il tire les réflexions les plus baroques, les plus cocasses en même temps que les plus tristes. Je n'emploie pas sans hésitation le mot : triste. Car la bonne humeur de ce dialogue est trompeuse. Les personnages sont trompeurs aussi : ils ne sont pas tristes, ils ont à peine un peu d'amertume. Ils vivent dans l'aventure du quotidien comme une abeille dans sa ruche : ils s'occupent de mille choses qui ne mènent à aucun résultat, ils recommencent sans cesse leur labeur insignifiant, et les heures dont la dizaine d'horloges tient compte avec la plus capricieuse fantaisie passent sans qu'ils en aient tiré quoi que ce soit. Ce quoi que ce soit, c'est pourtant pour eux le maximum, un maximum borné évidemment à leur comportement et à leurs vaines occupations.

Cela est comique, oui, mais cela est surtout pathétique. On pense à la mouche saisie dans les fils de l'araignée. Il n'arrive rien tant que l'araignée n'est pas là. Mais on tremble à l'idée de ce qui va arriver . . .

On ne peut imaginer que cette pièce si curieuse, qui a été gâtée hier soir au 1er acte par les rires hystériques de spectateurs coupant chaque réplique et interrompant le rythme du dialogue, assistance qui s'est d'ailleurs assagie pour les deux autres actes, on ne peut imaginer, dis-je, que cette pièce puisse être mieux jouée.

Mme Charlotte Boisjoli, en femme qui mûrit et qui redécouvre l'amour, est ensorcelante. Ses nuances d'expression et de débit sont indescriptibles. Voilà une très grande artiste en possession, en pleine possession, d'un rôle qui est cette fois à sa mesure.

Mlle Michelle Rossignol est l'ingénue idéale, qui sait rire et qui sait pleurer en véritable ingénue. Ses mimes, ses attitudes, tout est en accord avec son personnage.

M. Jacques Galipeau manifeste une aisance telle qu'on voudrait dire qu'il joue au naturel. Personnage et interprète ne font qu'un.

M. François Tassé est, lui aussi, exceptionnellement bien distribué. Son jeune homme je-m'en-foutiste n'a rien à envier à la vérité et à la présence de ses protoganistes.

Il faudrait parler du décor plus longuement que je ne pourrai le faire. C'est d'une extravagance folle : il y a là des centaines d'accessoires, créant avec le décor même une atmosphère d'autant plus vraie qu'on y sent les personnages vraiment chez eux. Du décor juste, du décor habité, d'une composition d'ensemble admirable.

Mme Françoise Berd tient là un très grand succès. Cette salle pleine d'hier soir, avec des gens debout à l'arrière, fait bien augurer de sa durée.

LES ARTS CETTE SEMAINE

Jacques Brel interprétant son fameux succès "Voici"

cinéma

ALOUETTE : "Mutiny on the Bounty". La version récente d'une mutinerie célèbre, avec Marlon Brando et Travor Howard. 2:00 et 8:30. Dimanche, 2:00 et 8:00.

AVENUE : "Tiara Tahiti". 1:20, 3:15, 5:15, 7:20, 9:30.

BEAUBIEN "La Dolce Vita" (version française). Tous les jours : 1:30 et 8:30. Dim.: 1:30, 5:00, 8:30.

BIJOU et SAINT-DENIS : "Nana", avec Martine Carol, et **"La rue des amours faciles"**, avec Gérard Blain et Antonelle Lualdi.

CANADIEN et PLAZA : "Carnets de jeune fille" : 12:40, 3:50, 7:00, 10:15. **"La vache et le prisonnier"**, 2:00, 5:10, 8:20.

CAPITOL : "Girls ! Girls ! Girls !", avec Elvis Presley et Stella Stevens. 10:40, 12:50, 3:05, 5:15, 7:25, 9:40.

CHATEAU, RIALTO, ROSEMONT, SAVOY : "The War Lover". 2:35, 6:00, 9:20. **"Requiem for a Heavyweight".** 1:05, 5:30, 7:55.

CHAMPLAIN : "La Dolce Vita" (version française). Tous les jours : 1:30 et 8:30. Dim. : 1:30, 5:00, 8:30.

CINERAMA-THEATRE-IMPERIAL : "The Best of Cinerama". Les plus belles scènes réunies en un seul et super-spectacle. En Cinérama et Technicolor. 8:30 tous les soirs, dimanche compris. Matinées merc. et sam. 2:00. Dimanche 2:00, 5:00, 8:30.

COMEDIE CANADIENNE : Cinéma pour les jeunes : **"Tintin et la Toison d'Or".** Dim. : 12:30 et 3:00.

CREMAZIE : "La Dolce Vita" (version française). Tous les jours : 1:30 et 8:30. Dim.: 1:30, 5,00, 8:30.

DORVAL : Salle dorée : **"Susan Slade".** 7:25 p.m. **"Splendor in the Grass.** Tous les soirs : 9:30 p.m. Merc., sam., dim. : 1:00 p.m. Red Room : **"Breakfast at Tiffanys"**, 7:30 p.m. **"Rear Window"** : 5:40 p.m. Mer., sam., dim. : 1:00 p.m.

ELECTRA : "Les possédés du mal" : 12:30, 4:20, 8:10. **"L'enquête mystérieuse"** : 2:41, 6:31, 10:21.

ELYSEE : Salle Alain Resnais : tous les jours à 7:30 et 10 p.m. Dimanche à 3, 5, 7:30 et 10:00 p.m. **"Ophélia"** de Claude Chabrol, avec Juliette Mayniel et André Jocelyn. Salle Eisenstein : **"Ivan le Terrible"**, de S. M. Eisenstein. Mêmes horaires.

FRANÇAIS et RIVOLI : "L'esclave de Rome". 1:10, 4:40, 8:00. **"Les poupées d'amour".** 2:50, 6:15, 9:40.

GRANADA et PAPINEAU : "L'esclave de Rome". 2:45, 6:15, 9:35. **"Les poupées d'amour".** 1:10, 4:40, 8:00.

KENT : "Billy Budd", de Peter Ustinov. 1:30, 5:00, 6:35, 9:05.

LAVAL : "Carnets de jeune fille". 1:50, 5:00, 8:15. **"La vache et le prisonnier".** 12:30, 3:40, 6:55, 10:05.

LOEW'S : "Taras Bulba", avec Tony Curtis et Yul Brynner. 10:15, 12:25, 2:40, 4:50, 7:05, 9:20.

MERCIER : "Les possédés du mal". 2:10, 6:00, 9:50. **"L'enquête mystérieuse".** 12:30, 4:20, 8:10.

MONKLAND : "Cat on a Hot Tin Roof". 2:25, 5:55, 9:35. **"Ask Any Girl".** 12:45, 4:15, 7:50.

NATIONAL : "Le troisième sexe". 12:00, 3:10, 6:20, 9:30. **"Les bracelets d'or".** 1:23, 4:33, 7:43.

OUTREMONT et WESTMOUNT : "Desire Under The Elms", avec Sophia Loren et Anthony Perkins. 1:40, 4:10, 6:35, 9:10.

PALACE : "Period of Adjustment", avec Tony Franciosa et Jane Fonda. La grâce et l'humour de la première pièce de Tennessee Williams. 10:15 12:30, 2:40, 4:50, 7:05, 9:20.

PLACE VILLE-MARIE : "La belle Américaine", avec Robert Dhéry et Colette Brosset. L'automobile ou rire. 12:05, 1:50, 3:50, 5:50, 7:50, 9:50.

LITTLE CINEMA VILLE-MARIE : "Boccacio 70", Anita Ekberg et Fellini. Romy Schneider et Viscouti, Sophia Loren et de Sica. 12:00, 2:50, 5:45, 8:30.

PARISIEN : "Comment réussir en amour", de Michel Boisrond, avec Dany Saval et Jean Poiret. Une bien divertissante farandole. 12:45, 3:00, 5:15, 7:30, 9:50.

PASSE-TEMPS : "Les Call Girls". 12:45, 5:20, 9:55. "Annibal". 3:45, 8:20, **"L'homme au masque de verre".** 2:25, 6:50.

RITZ : "L'amour, c'est mon métier", "Le clown et l'enfant" et "Le buisson ardent". Ouv. sam. et dim. 12:45, lun. à ven. 5:45.

LA SCALA : "Le milliardaire", "SOS Pacifique" et **"Quand le rire était roi".** A partir de 12:30.

SEVILLE : "The Longest Day". Le débarquement allié du 6 juin 1944. 2:00, 8:15.

SNOWDON : "Phaedra" de Jules Dassin, avec Mélina Mercouri, Raf Vallone et Anthony Perkins. 8:30. Mer., sam., dim.: 2:00 et 8:30.

STRAND : "The Sky Above... The Mud Below". 2:50, 6:15, 9:40. **"Beyond All Limits".** 10:15, 1:35, 4:50, 8:10.

LE STUDIO : "Festival Charlie Chaplin". Lun. à ven. 7:30 et 9:30. Sam. et dim. 2:30, 5:00, 7:30 et 9:30.

musique

PLATEAU : cet après-midi à 2 h. 30 : **Orchestre Symphonique de Montréal.** Matinée pour les jeunes. Chef d'orchestre Serge Fournier. Programme : Symphonie no 4, en la majeur "Italienne" (Mendelssohn); Concerto no 24, en do mineur, K. 491, 1er mouv. (Mozart) avec Jacqueline Boux comme soliste; "Nuages" et "Fêtes" (Debussy); "Menuet des Follets" et Marche de "La Damnation de Faust" (Berlioz).

LA TETE DE L'ART : ce soir, fin de l'engagement de **Wynton Kelly,** pianiste, **Paul Chambers,** contrebassiste, et **Jimmy Cobb,** batteur.

HER MAJESTY'S: ce soir et demain soir à 8 h. précises: 2e et 3e représentations de **"Faust",** de Gounod, présenté par l'Opera Guild. Avec Richard Verreau, Marguerite Gignac et Richard Cross, sous la direction d'Otto Werner-Mueller, dans une mise en scène d'Irving Guttman.

SALLE BIRKS: demain à 3 h. : lecture publique d'oeuvres chorales, organisée par **CAMMAC.** Au programme: "Missa brevis" de Mozart.

RITZ-CARLTON : demain à 4 h. 30 : **Gerard Souzay,** baryton. Au piano : Dalton Baldwin. Programme : "Abendempfindung", "Meine Wuensche" et "Dans un bois solitaire" (Mozart) ; "Aus Goethes Faust", "Andenken", "Mailied", "Wonne der Wehmut" et "Neue Liebe, neues Leben" (Beethoven) ; "Trois Mélodies hébraïques" : "Mayerke, mon fils", "L'Enigme Eternelle" et "Kaddisch" (Ravel ; "Mandoline", "Chevaux de bois", "Le Jet d'eau", "De soir" et "Trois ballades de François Villon" (Debussy) ; "Morgen", "Staendchem", "Ruhe, meine Seele" et "Heimliche Aufforderung" (Strauss). Pou rles membres de la société Pro Musica.

L'ACCORD (1426 Stanley): demain soir à 8 h. récital de folklore de **Florence Brown.**

EGLISE ST. ANDREW AND ST. PAUL: demain soir à 9 h.: **Phillips Motley,** organiste, assisté de Margaret Bowie, soprano, et Sara Hayden, contralto Programme (consacré à Bach): Prélude et fugue en sol majeur; Aria pour contralto: "Et Exultavit Spiritus Meus" (Magnificat); Aria pour soprano: "On My Shepherd I Rely"; Variations sur "Sei Gegrusset Jesu Gutig"; Duo: "Christe Eleison" (Messe en si mineur); Passacaille et Fugue en do mineur.

COMEDIE-CANADIENNE : lundi soir à 8 h. 30: **Orchestre de chambre Ramat-Gan** d'Israël. Chef d'orchestre : Sergiu Comissiona. Programme: Concerto pour piano, alto et cordes (Michel Haydn) solistes : Ernst et Lori Wallfisch; Concerto grosso op. 6 no 10 (Haendel); Etudes pour orchestre (Frank Martin); Divertimento en fa majeur K.138 (Mozart).

PLATEAU: mardi et mercredi soirs à 8 h. 20: **Orchestre Symphonique de Montréal.** Chef d'orchestre: Seiji Ozawa. Programme: Ouverture de l'opéra "Euryanthe" (Weber); Concerto no 2, en sol mineur, op. 22, pour piano et orchestre (Saint-Saëns), avec Richard Gresko comme soliste; Symphonie no 5, en si bémol majeur, op. 100 (Prokofieff). Concert double, pour les abonnés de l'Orchestre.

RITZ-CARLTON: jeudi à 2 h. 30: **Octuor de Vienne** (2 violons, alto, violoncelle, contrebasse, clarinette, basson et cor). Programme : Divertimento en fa majeur, K.247 (Mozart) et Septuor en mi bémol op. 20 (Beethoven). Pour les membres du Ladies' Morning Musical Club.

variétés

COMEDIE CANADIENNE — Dans le cadre de "Festiv-Arts" :; ce soir, 8 h. 30, gala du cynisme avec **les Cyniques;** demain soir, 8 h. 30, les chansonniers **Claude Léveillée, Pauline Julien** et **Claude Gauthier.** Du mercredi 30 janvier au mardi, 5 février, récital **Jacques Brel.**

LA BUTTE (Val David) — Ce soir, 9 h. et 11 h., **Clémence Desrochers.**

PLATEAU — Ce soir et demain, 9 h., récital **Gilles Vigneault.**

théâtre

ECOLE DES BEAUX-ARTS — Du lundi 28 au jeudi 31, à 8 h. 30: **"Le bel Indifférent",** de Cocteau, et **"La Voiture versée",** de Courteline, avec Suzanne Valéry, Claudette Delorimier, Gilles Normand et Maurice Tremblay. Décors: Toulouse; son: Robert Gauthier ; direction : Gilles Normand. Une production des Satellites. Aussi récital d'**Annick.** Entrée libre.

GESU — "L'Auberge des morts subites", de Félix Leclerc, avec Janine Sutto, Roger Garceau, Paul Hébert, Jean Lajeunesse, Lise L'Heureux, Louis de Santis, Guy L'Ecuyer, Claude St-Denis. Mise en scène : Yves Massicotte.

HER MAJESTY'S — Du 30 janvier au 5 février, **"I Can Get It for You Wholesale",** comédie musicale, avec Larry Kurt, Fritzi Burr, Lynne Broadbent, Carol Arthur et Tony Monaco. En soirée: à 8 h. 30. En matinée (les 31 janvier et 2 février): à 2 h. 30.

INSTITUT CANADIEN — Aujourd'hui, à 2 h. 30, exercice public des classes de la section d'Art dramatique du **large',** de Sutton Vane, dans une traduction française de Paul Vérola. Direction artistique : Jean Valcourt. Décor exécuté par les élèves sous la direction d'André Trudel, régisseur général.

L'EGREGORE — "Naïves Hirondelles", de Roland Dubillard, avec Charlotte Boisjoli, Michelle Rossignol, Jacques Galipeau, François Tassé. Mise en scène : Jean-Louis Millette. Décor de Germain. Costumes de F. Barbeau. Musique : Jean-Marie Cloutier. Jusqu'au 23 fév, incl. Du mardi au samedi à 8 h. 30; le dimanche, à 7 h. 30; relâche le lundi. Une production du Théâtre de l'Egregore.

ORPHEUM — "Georges Dandin" et **"Le Médecin malgré lui",** de Molière. Mise en scène de Jean Gascon et Jean Dalmain. Avec Guy Hoffman, Jean Dalmain, Gina Bausson Victor Désy, Yvon Dufour, Gabriel Gascon, Jean Gascon, Germaine Giroux, Monique Joly, Monique Leyrac, Jean-Louis Roux et Pierre Thériault. Production du TNM.

STELLA — Jusqu'au 14 février incl. **"L'Aigle à deux têtes",** de Jean Cocteau, avec Yvette Brind'Amour, Albert Millaire, André Valmy, Denise Provost, Louis Aubert et Val Ford. Décors et costumes : Robert Provost. Mise en scène : Florent Forget.

Tous les soirs à 8 h. 30, sauf les dimanches à 2 h. 30 et 7 h. 30.

VAUDREUIL INN — "Le printemps de la St-Martin" de Noel Coward. Mise en scène de Georges Groulx, décors d'Alexis Chiriaeff, costumes de Richard Lorrain. Avec Monique Miller, Catherine Bégin, Georges Groulx, Lucille Cousineau, Bertrand Gagnon, François Cartier. Une production du Théâtre de l'Anse.

beaux-arts

BIBLIOTHEQUE DU MANOIR — A compter de demain, jusqu'au 3 fév., exposition de tableaux de **Fernande Fafard.** De 1 h. à 5 h. et de 7 h. à 10 h. tous les jours.

CENTRE D'ART DU MONT-ROYAL — Du 29 janv. au 25 fév., de 1 h. à 7 h., tous les jours, peintures de **René Richard.**

CENTRE RECREATIF MAISONNEUVE — Jusqu'au 17 février, exposition intitulée **"Femmes peintres".** Tous les jours de 1.30 à 10 h.

GALERIE 1640 — Graphiques contemporains de **Chaki.** Jusqu'au 31 janvier. Du mardi au samedi de 1 à 5 h. 30. Le mercredi de 8 à 10.

GALERIE CAMILLE HEBERT — Exposition de **Jean-Paul Riopelle.** Tous les jours de 11 à 6 h., sauf dimanche. Mercredi soir de 8 à 10 h. Jusqu'au 6 février.

GALERIE AGNES LEFORT —Sculptures de **Marcel Braitstein,** dessins de **John Gould.** Jusqu'au 9 février. Du lundi au samedi de 10 à 6 h. Le mercredi soir de 7 à 10 h.

GALERIE ART-TEC—Huiles et lithographies des **artistes de la galerie.** Jusqu'au 4 février.

GALERIE CLAUDE HAEFFELY—Bois gravés et huiles de **Wostan.** Jusqu'au 13 février. Tous les jours de 11 à 6 h., le mercredi soir de 8 à 10 h., le dimanche de 2 à 6 h.

GALERIE DENYSE DELRUE—Exposition des **lauréats du Salon de la Jeune Peinture et Sculpture.** Du lundi au samedi inclusivement, de 11 à 6 h., le mercredi soir de 8:30 à 10:30 h., le dimanche de 2 à 6 h.

GALERIE L'ART FRANÇAIS — Peintres classiques, canadiens. Barnsley, Brymner, Caron, Côté, Coburn, Cullen, Delfosse, Franchère, Leduc, Perrigard, Plamondon. La galerie est ouverte le vendredi soir jusqu'à 9 h. et le samedi jusqu'à 5 h.

GALERIE LIBRE — Linogravures et collages de **Luba Genush.** Jusqu'au 5 février. Tous les jours de 10 à 6 h., le mercredi soir jusqu'à 10 h. et le dimanche de 2 à 5 h.

GALERIE MARCEL (St-Hyacinthe) — Jusqu'au 31 janvier, peintures et estampes de **Jennie M. Harrison.**

GALERIE NOVA ET VETERA (Collège St-Laurent) — Jusqu'au 2 février, peintures et dessins d'**André Jasmin.** Aussi, exposition permanente de sculptures et de meubles canadiens des XVIIIe et XIXe siècles. Le dimanche de 2 à 4 h., le mardi soir de 8 à 9 h. les lundis mardis, jeudis et vendredis, de 12 h. 30 à 1 h. 30.

GALERIE MARCEL (St-Hyacinthe) — Du 22 janvier au 2 février, peintures et estampes de **Jennie M. Harrison.**

GALERIE RITA HUOT — Peintures récentes de **Louise Forget.** Du 23 janvier au 10 février. Tous les jours de 10 à 5 h., le mercredi de 2 à 10 h.

GALERIE ZANETTIN (Québec) — Du 2 au 12 fév. toiles récentes de **Claude Girard.** De 9 h. 30 à 5 h. 30 tous les jours, sauf le dimanche.

GARE CENTRALE — Jusqu'à la fin du mois, exposition de tableaux de **Hal Rose Perrigard.**

MUSEE DES BEAUX-ARTS — Jusqu'au 27 janvier, **collection F. C. Morgan.** Une acquisition nouvelle, un retable de **Neri di Bicci** est exposé en permanence à la Galerie Morrice. **Sixième exposition-vente** annuelle : jusqu'au 5 fév. Galerie de l'Etable : du 30 janv. au 8 mars, exposition **"Sculpteurs du Québec".** Galerie XII : jusqu'au 27, toiles récentes de **Jack Bush** et sculptures en métal de **Françoise Sullivan Ewen.**

MUSEE McCORD — "Une imagerie canadienne", peintures et dessins des XVIIIe et XIXe siècle. Tous les jours de 2 à 5 h. sauf dimanche. Le samedi, de 10 à 5 h.

PENTHOUSE GALLERY — Du 28 janv. au 23 fév., peintures récentes de **Cioni Carpi.** De 9 h. à 6 h., du lundi au vendredi.

PLACE VILLE MARIE. — Galerie promenade, côté ouest : exposition de photos de **Jean-Pierre Payette.**

Un 2e microsillon de Pauline Julien: "Bon, il faut aller plus loin maintenant"

CETTE semaine avait lieu dans le hall du cinéma Elysée le lancement du second microsillon de Pauline Julien. Les deux disques sont l'initiative de la maison Columbia, mais alors que le premier, paru au début de l'année dernière, s'intitulait "Enfin ... Pauline Julien", le second porte tout simplement comme titre le nom de l'interprète, en lettres rouges superposées sur un visage stylisé de Pauline Julien.

— Pauline Julien, dites-nous ce que contient ce nouveau disque ? Des chansons nouvelles ?

— Il y a cinq créations canadiennes ...

— ...enregistrées pour la première fois ?

— Les auteurs les ont enregistrées, mais les disques ne sont pas encore sortis, que je sache ... Les autres chansons sont de compositeurs français et toutes, sauf une ou deux, n'ont à peu près jamais été chantées par d'autres que leurs auteurs.

— Quelles sont les créations canadiennes ?

— Il y a deux chansons de Claude Léveillée (pour la musique) et Gilles Vigneault (pour les paroles), deux chansons dont Vigneault a écrit les paroles et la musique, enfin une chanson que Pierre Létourneau a bien voulu me passer et que j'aime beaucoup... Puis il y a quatre chansons de Léo Ferré et trois chansons de jeunes auteurs français : Jean Ferrat, Anne Sylvestre et Manouchka.

— Ce qui fait ... une, deux, trois ... douze chansons.

— Ça doit faire douze.

— Parlez-nous un peu de ces chansons.

— Il faudrait les citer une à une parce que je les aime toutes autant (bien qu'il y en a peut-être deux ou trois un peu plus faibles) ... Une préférence ? "L'amour", de Ferré, qui est une très vieille chanson. "T'en as" est aussi très vieux. "Vingt ans" est tout nouveau. "Est-ce ainsi que les hommes vivent ?", qu'il a écrite avec Aragon pour les paroles, date de quatre ou cinq ans. Elle a beaucoup été chantée. Par Catherine Sauvage, par Monique Morelli ... Pour les autres chansons d'auteurs français, j'ai choisi Ferrat, Manouchka et Anne Sylvestre, parce que ce sont de jeunes auteurs qui poussent à Paris et qui sont très, très intéressants. "L'Amour quotidien", de Manouchka, est très, très bien ... "Mon mari est parti", d'Anne Sylvestre, est, si vous voulez, une chanson ... "antinucléaire".

— Et les chansons canadiennes ?

— "Ma jeunesse" est une création de Gilles Vigneault, une très belle chanson ... "Jean du Sud", c'est un autre personnage formidable, comme Gilles en crée beaucoup... "El senor", une autre chanson de lui, est l'histoire d'un type qui boit, et quand il boit il parle espagnol ... J'aime beaucoup, aussi, "Les Rendez-vous", de Vigneault-Léveillée ... "Les Colombes" de Pierre Létourneau ...

— Je note que ce deuxième disque, comme le premier, a été fait sous la direction de Serge Garant.

— Oui. J'aime beaucoup travailler avec Serge.

— En quoi ce deuxième microsillon est-il différent du premier ?

— Bien ... tout d'abord, dans le premier, l'orchestre était un peu trop fort. Là, c'est beaucoup mieux balancé ... Comme style et comme répertoire, ce n'est pas tellement différent. C'est moi, et ce sont mes chansons ! ... Je trouve qu'il est meilleur que le premier. C'est un pas de fait. En l'écoutant, je me dis: bon, il faut aller plus loin maintenant ... D'ailleurs, je viens de faire un troisième disque, mais pour les enfants cette fois. Je chante et je dis des contes. Il va sortir plus tard.

— Vous avez vous-même des enfants ?

— Oui. Un fils et une fille.

— Votre nouveau disque sera-t-il distribué à l'étranger?

— Il est question que les deux disques soient lancés en France, en même temps.

— Vous n'avez pas chanté en France depuis quelque temps ...

— Depuis un an et demi. Mais il est question que j'y retourne.

— Y a-t-il des chanteurs ou des chansonniers qui vous ont influencée ?

— Non. Je n'ai été influencée par personne ... Mais j'ai des préférences chez les chanteurs. Ferré avant tout. Monique Morelli aussi ...

— Vous connaissez Ferré ?

— Oui. Il est très gentil. Je vais lui envoyer mon disque.

— On vous a souvent associée à Piaf ...

— Oui, je sais, mais j'ignore pourquoi. Nous n'avons pas le même type physique, nous ne chantons pas le même genre de chansons ... C'est probablement parce que je suis, comme elle, une chanteuse... disons "instinctive".

— Les chanteurs américains : ça vous dit quelque chose ?

— J'aime beaucoup Ella Fitzgerald ... Lena Horne ... Les chanteurs, je connais moins ... Sinatra, c'est bon.

— Vos chanteurs canadiens préférés ?

— Je les aime tous.

— Existe-t-il une "chanson canadienne" ?

— Ça commence ... ça commence beaucoup.

— La chanson canadienne est-elle acceptée en France ?

— Hum ... pas encore officiellement. Parce qu'à Paris, c'est long ... Tout est long à Paris.

— La sortie de votre disque coïncide avec le tour de chant que vous donnerez cette fin de semaine, avec Claude Gauthier et Claude Léveillée, pour les étudiants, dans le cadre de "Festiv-Arts".

— Oui. Le public étudiant est un public qu'il m'intéresse beaucoup de connaître.

— Préférez-vous faire du disque ou chanter en public?

— Ce sont deux choses tout à fait différentes, oh ! mais tout à fait différentes, mais que j'aime également ... Le tour de chant en public, c'est plus spontané parce que vous avez la salle avec vous, mais le disque, c'est une technique beaucoup plus parfaite.

— Vers quoi se portent vos goûts, en dehors de la chanson ?

— La poésie. Paul-Marie Lapointe ... Gaston Miron ... Je lis beaucoup. En ce moment, je lis un roman, "La Fosse de Babel", de Raymond Abellio.

— L'histoire, en deux mots?

— Ce serait trop long. Le livre a 600 pages !

— Vous aimez le cinéma ?

— Oui, surtout le cinéma français.

— Une dernière question. Si l'on vous demandait de vous définir, qu'est-ce que vous écririez ?

— Pauline Julien, deux points, une femme qui AIME ! ...

Claude Gingras

photo Yves Beauchamp, LA PRESSE

Notre musique a besoin de commis-voyageur

JE VIENS de feuilleter l'énorme **Panorama de l'art musical contemporain** de Claude Sabourin publié récemment dans la collection **Le point du jour** de la maison N.R.F. Huit cent trente-huit pages consacrées à des biographies, des études critiques, des listes d'oeuvres, un volume de deux pouces d'épaisseur qui a dû coûter à son auteur une somme incroyable de travail.

Un coup d'oeil sur la table des matières indique l'intérêt documentaire de l'ouvrage :

Première partie : Evénements esthétiques. 1—Strawinsky ; 2—La découverte du folklore : Bartok, Falla, Villa-Lobos ; 3—Le jazz ; 4—La musique sérielle : Schoenberg, Berg, Webern.

Deuxième partie : La musique française. 1—Debussy et la renaissance musicale française ; 2—Le groupe des Six ; 3—L'Ecole d'Arcueil ; 4—La "Jeune France" ; 5—Les compositeurs indépendants; 6—L'Ecole de Paris; 7—La nouvelle musique.

Troisième partie : Les écoles nationales. 1—La musique en Allemagne et en Autriche ; 2—La musique italienne ; 3—La musique suisse ; 4—Musique d'Europe Centrale et Orientale ; 5—Musique nord-européenne ; 6—La musique espagnole et portugaise ; 7—La musique du Nouveau Monde ; 8—La musique soviétique ; 9—La musique en Orient et en Extrême-Orient.

Quatrième partie: Techniques nouvelles; instruments nouveaux, musique électronique, musique concrète, le disque.

Cinquième partie : La musique et le spectacle. 1—L'opéra ; 2—Le ballet ; 3—La musique de film et de scène.

Vingt-quatre pages sont consacrées à la production musicale aux Etats-Unis; on y trouve mention d'une cinquantaine de noms de compositeurs américains et quelques études plus poussées sur George Gershwin, John Cage, Charles Ives, Virgil Thomson, Aaron Coplan et Elliott Carter.

J'ai cherché le nom du Canada dans ce **Panorama**. J'ai fini par le trouver dans un bout de texte de six lignes qui sert de conclusion au chapitre sur les Etats-Unis et dans une note en bas de page.

"La production des compositeurs des Etats-Unis constitue la partie la plus importante de la musique du Nouveau Monde. Néanmoins, l'Amérique latine et, à un moindre titre, le Canada possèdent une vie musicale active sur le plan de la création, même si le nombre des compositeurs notoires est assez restreint."

Et la note qui sert d'appendice au mot "Canada" mentionné dans le texte ci-haut se lit comme suit :

"Pour le Canada, on se contentera de mentionner, d'une part, les noms de cinq compositeurs : Calixa Lavallée, Alexander Brott, Claude Champagne, Healy Willan et Wilfrid Pelletier; d'autre part, les recherches sur les chansons populaires entreprises par Marius Barbeau."

Où diable l'auteur a-t-il puisé ses renseignements ? Auprès du concierge de l'Ambassade du Canada ou auprès de la téléphoniste des bureaux de Radio-Canada à Paris ? Pourtant non. Je suppose ces modestes artisans de notre présence diplomatique en France trop intelligents et trop stylés pour n'avoir pas référé une demande de renseignements à "qui de droit". L'auteur a dû rencontrer à la terrasse d'un café l'un quelconque de nos innombrables boursiers qui l'aura complaisamment éclairé.

Passe encore que la production musicale canadienne soit définie par Brott, Champagne et Willan; c'est un point de vue qui se défend. Mais que vient faire dans un Panorama **contemporain** Calixa Lavallée et que vient faire dans une liste de compositeurs Wilfrid Pelletier qui serait le premier vexé de se voir attribuer une fonction qu'il n'a jamais réclamée ?

Je veux bien que notre production musicale soit insignifiante au regard de celle des Etats-Unis et des pays européens et que l'auteur du **Panorama** ait consacré au Canada à peu près le même nombre de lignes qu'à l'Australie. Que les lecteurs s'imaginent que Calixa Lavallée est un compositeur très joué au Canada et qu'il exerce une influence considérable sur la jeune musique, cela n'est pas grave. Ce qui est grave c'est que l'auteur d'un ouvrage encyclopédique dont l'objectivité et l'exactitude devraient être les premiers soucis n'ait pas trouvé à se renseigner mieux sur le Canada alors qu'il apparait, par ailleurs, tellement bien documenté sur les compositeurs chinois qui s'adonnent à la musique de conception occidentale, et qu'il ait appris les noms de quinze compositeurs finlandais.

Peut-être n'avons-nous que ce que nous méritons. Combien parmi les quelques musiciens interprètes canadiens de réputation internationale se sont donné la peine d'inscrire à leur répertoire des oeuvres canadiennes ? Notre production n'est pas à ce point insignifiante qu'ils ne puissent y trouver quelques oeuvres valables. Je suis prêt à gager qu'un pianiste finlandais, qu'un chanteur norvégien, qu'un violoniste argentin ne part jamais en tournée sans emporter quelques partitions d'un compatriote.

Aussi longtemps que les interprètes canadiens ne se feront pas les ambassadeurs, les commis-voyageurs de la musique canadienne, les musicologues et les critiques européens persisteront à croire que trois lignes en bas de page suffisent à nous définir.

Beethoven à Québec

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE QUEBEC

Chef d'orchestre : Vladimir Golschmann. Au Palais Montcalm de Québec jeudi soir dernier. Quatrième et dernier concert d'une série consacrée aux neufs Symphonies de Beethoven.

PROGRAMME :

Symphonie no 1, en do majeur, op. 21

Symphonie no 9, en ré mineur, op. 125 ("Chorale")
avec Micheline Tessier, soprano, Réiane Cardinal, mezzo-soprano, Pierre Boutet, ténor, et Gaston Germain, basse, et le Choeur de la Fédération des Chorales de Québec préparé par Françoys Bernier.

par Claude Gingras

envoyé spécial de LA PRESSE

QUEBEC. — L'Orchestre Symphonique de Québec a été pour moi, qui l'entendais pour la première fois, une très agréable révélation.

Est-ce que l'orchestre joue toujours aussi bien qu'il l'a fait jeudi soir ? Est-ce l'autorité de Vladimir Golschmann ? Une chose est certaine, c'est que ces exécutions de la première et de la dernière Symphonies de Beethoven étaient, d'une façon générale, comparables aux très bonnes que j'en ai entendues au concert et sur disques.

Ce concert était le dernier d'une série de quatre, répartie en deux semaines, au cours de laquelle l'Orchestre de Québec a joué l'intégrale des Symphonies de Beethoven, comme manifestation destinée à marquer son 60e anniversaire de fondation.

L'Orchestre Symphonique de Québec a en effet donné son premier concert en 1903, mais son activité, quoique ininterrompue depuis, avait quelque peu diminué ces dernières années. Il y a trois ans, Françoys Bernier a repris l'orchestre en mains et c'est maintenant une formation entièrement nouvelle et professionnelle, dont les membres ont entre 30 et 40 ans semble-t-il, et qui donne environ 70 concerts par saison, et ce non seulement à Québec mais dans la région, et jusque dans le Maine.

Il est à espérer que Montréal entendra ce sympathique orchestre, et ce dans des conditions aussi bonnes que jeudi soir dernier.

L'Orchestre de Québec réunit 56 instrumentistes, dont 34 cordes. A le voir et à l'entendre, l'ensemble donne l'impression d'un **très grand orchestre de chambre.** (Et que l'on soit bien assuré qu'il n'y a absolument rien de péjoratif dans ce que je viens de dire).

Cinquante-six instrumentistes, c'est une très bonne "balance" orchestrale, c'est aussi très satisfaisant pour jouer les Symphonies de Beethoven qui, faut-il le préciser, furent écrites pour des orchestres de 30 ou 40 instrumentistes.

Vladimir Golschmann est un chef d'orchestre très compétent pour lequel j'ai le plus grand respect. De formation française (il est d'ailleurs né à Paris, de parents russes, et, bien que de naturalisation américaine, il parle encore le français sans la moindre trace d'accent), M. Golschmann dirige Beethoven d'une façon plus allègre que ne le veut la grande tradition germanique. C'est un peu plus rapide et un peu plus léger que les autres . . . Ce n'est pas Furtwaengler, ce n'est pas Klemperer, ce n'est pas Bruno Walter non plus, mais cela reste quand même du très bon Beethoven, parce que techniquement toujours très propre.

L'orchestre a suivi très fidèlement les indications du chef, c'est-à-dire sa conception, un peu différente de ce à quoi nous sommes habitués mais toujours intéressante, et son goût de la précision, de la clarté, de la logique et de l'équilibre. Il y a eu ici et là quelques très légers flottements, mais dans l'ensemble ce fut là, vraiment, une exécution très professionnelle qui m'a le plus agréablement surpris.

Le choeur, préparé par Françoys Bernier, a chanté avec une discipline, une netteté et un style très remarquables et il y avait un parfait équilibre entre le choeur et l'orchestre. Signalons l'excellente prononciation allemande.

Les solistes, qui ont assez peu à faire en somme, se sont bien acquittés de leur tâche. (J'ai beaucoup aimé les notes graves de la basse, j'ai moins aimé certains sons trop aigus du soprano).

Il y avait salle comble jeudi soir au Palais Montcalm (Québec aussi a grand besoin d'une salle de concert ! ! !) et l'on me dit qu'il y avait eu également des salles combles les trois autres soirs (le "Palais" contient environ 1,300 sièges). Succès d'autant plus encourageant qu'il s'agissait là de quatre concerts présentés en marge de la série d'abonnements, donc offerts au grand public de Québec et des environs.

Bref, l'Intégrale Beethoven est un événement dont Québec parlera longtemps encore et, personnellement, je suis très heureux d'avoir assisté à son couronnement.

LE TOUR DU MONDE

Voici la distribution du "Barbier de Séville", de Rossini, qui sera présenté en français par le Théâtre Lyrique de Nouvelle France, au Palais Montcalm de Québec, dans le cadre du Carnaval, les 14 et 16 février. Rosine : Jacqueline Martel. Almaviva: Pierre Boutet. Figaro : Fernand Martel. Bartholo : Napoléon Bisson. Basile : Roger Gosselin (également metteur en scène). Marceline (la servante) : Simone Rainville. Le chef d'orchestre sera Edwin Bélanger.

●

Trois Can[illegible]s participent aux neuf concerts de[illegible]s cette saison par le groupe Chamber Concerts of the Vocal Arts, au Judson Hall de New York : Léopold Simoneau le 11 février, John Boyden le 18 mars et Lois Marshall le 22 avril.

Régine Crespin, le soprano dramatique français qui vient d'obtenir d'éclatants succès aux Etats-Unis, notamment dans "Le Chevalier à la rose" au Metropolitan de New York et dans "Tosca" à Chicago, déclarait dernièrement dans une interview : "Les rôles que je préfère chanter sont les rôles allemands . . . Mon rêve : chanter Isolde"... Parlant du rôle principal dans le premier opéra, celui de la Maréchale, femme d'âge mûr amoureuse du jeune Octave, Régine Crespin déclarait : "Richard Strauss avait dans l'esprit une femme de 33 ou de 34 ans, mais cela, c'était pour son époque. Maintenant, la Maréchale serait une femme de 44 ans environ". Régine Crespin, incidemment, a 35 ans. Elle est l'épouse du critique et dramturge Lou Bruder, et le couple habite Pigalle.

C.G.

La série des grands artistes
S. HUROK présente
LA REPUTEE
VICTORIA DE LOS ANGELES
RCA, VICTOR, ANGEL

THEATRE HER MAJESTY'S
LE DIMANCHE 3 FEVRIER 1963 — à 8 h. 30 p.m.
Programme : Mozart, Haendel, Schubert, Schumann, Brahms, Fauré, Ravel, Halffter, Abril, Nin, Montsalvatge, Rodrigo
BILLETS : $5 — $4 — $3 — $2.25 (taxe incluse)
Maintenant en vente au guichet du théâtre.

10e CONCERT ANNUEL La Société de Musique Canadienne
présente
L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTREAL
VICTOR FELDRILL, chef invité
RENEE MORISSET et VICTOR BOUCHARD,
duo-pianistes
dans un programme d'oeuvres de membres de la Ligue Canadienne de Compositeurs :
BROTT — MOREL — SOMERS — PEPIN — SCHAEFER — MATTON
AU PLATEAU — Mercredi 6 février
à 8 h. 20 p.m.
Billets : $4, $3, $2 (Etudiants $1) taxe inc. en vente :
1476 ouest, Sherbrooke ; Archambault (est et ouest) ; Willis

DISQUES

22e Grieg, 19e Schumann

SCHUMANN et GRIEG: Concertos pour piano et orchestre — Julius Katchen ; Philharmonique d'Israël, dir.: Istvan Kertesz (London, mono : CM-9336, stéréo : CS-6336).

Je ne vois vraiment pas l'utilité d'enregistrer **encore** les Concertos de Grieg et de Schumann. C'est non seulement le 22e enregistrement du Grieg actuellement au catalogue et le 19e du Schumann, mais c'est le sixième microsillon offrant ce même couplage Grieg-Schumann (les deux concertos, incidemment, sont en la mineur).

Je dois dire cependant que l'exécution de Julius Katchen, l'accompagnement orchestral et l'enregistrement sont en tous points comparables aux meilleurs enregistrements déjà existants. Autrement dit : si vous avez déjà de bonnes gravures de ces concertos, restez-en là, mais si vous ne les avez pas encore, procurez-vous cet enregistrement-ci, qui constitue à lui seul une sorte d'aubaine.

Rubinstein en public

ARTUR RUBINSTEIN pianiste : "La Cathédrale engloutie", "Poissons d'or", "Hommage à Rameau" et "Ondine" (Debussy) ; 4 Mazurkas (Szymanowski); 12 "Visions fugitives" (Prokofieff); "Prole do bébé" (Villa-Lobos). (RCA Victor, mono: LM-2605, stéréo: LSC-2605).

Ce microsillon, présenté dans un attrayant album-cahier, a été enregistré pendant le "marathon" de 10 récitals en 40 jours que donnait Artur Rubinstein la saison dernière au Carnegie Hall. Le célèbre pianiste y révèle une affinité admirable avec la musique contemporaine, particulièrement avec celle de Debussy. Toutefois, ce "marathon" embrassait toute la littérature du piano, depuis Bach. Le présent disque ne contenant que des pages modernes (et encore, pas toutes intéressantes), il ne donne donc pas une idée complète du répertoire de Rubinstein. Il est à supposer que d'autres enregistrements, réalisés à cette même occasion, suivront celui-ci. A noter que la prise de son est très vivante et que les bruits de la salle sont, pour ainsi dire, inexistants.

"Mathis" enfin chanté

HINDEMITH : "Mathis der Maler" (extraits) — Dietrich Fischer-Dieskau, baryton, Pilar Lorengar, soprano, et Donald Grobe, ténor; Orchestre de Radio-Berlin, dir. : Leopold Ludwig (Deutsche Grammophon, mono: LPM-18769, stéréo : SLPM-138769).

On connaît la "symphonie" en trois parties que Hindemith a tirée de son opéra "Mathis le peintre" mais on n'entend jamais l'opéra lui-même. C'est la première fois que des extraits chantés en sont offerts sur disques. Inspiré par le célèbre retable d'Isenheim de Mathis Grünewald (1450-1528), l'opéra met en scène les crises de conscience du peintre, qui désespère du sens de sa création artistique et du rôle de l'artiste dans la société. "Mathis le peintre" est une oeuvre vigoureuse et Fischer-Dieskau, dans le rôle du peintre, fait une composition impressionnante. L'enregistrement est parfait.

•

Pages concertantes de Frank Martin

FRANK MARTIN : Concerto pour 7 instruments à vent, percussion et cordes, et Etudes pour cordes — Orchestre de la Suisse romande, dir.: Ernest Ansermet (London, mono: CM-9310, stéréo: CS-6241).

Le compositeur suisse Frank Martin est un contemporain qui a quelque chose à dire et qui le dit dans une langue musicale de son temps mais nullement rébarbative. Si quelqu'un fait aimer la dissonance, c'est lui. Et les libertés qu'il prend avec les règles de l'harmonie traditionnelle n'apparaissent jamais révolutionnaires.

Les Etudes pour orchestre à cordes sont d'un intérêt constant, d'une magistrale écriture concise et d'une invention personnelle. On aura idée de l'oeuvre par les titres mêmes de ses quatre mouvements qui sont: "Pour l'enchaînement des traits", "Pour le pizzicato", "Pour l'expression et le sostenuto", "Pour le style fugué."

Le Concerto pour sept instruments à vent a été écrit pour mettre en valeur les qualités sonores de chaque instrument et est une gageure pour les instrumentistes, qui doivent non pas tant y déployer de la virtuosité qu'exécuter des choses difficiles et compliquées. L'oeuvre n'est en aucune façon scolastique. C'est de la très bonne musique de chambre que l'on souhaite réentendre dès la première audition.

M.V.

VARIÉTÉS

Yvette Giraud

Volume 1 (Alouette, mono seulement : ALP-26) : 'Mademoiselle Hortensia", "Avril au Portugal", 6 autres.

Yvette Giraud me fait beaucoup penser à Jacqueline François . . . Cet enregistrement n'est pas "flambant neuf", mais la voix y sonne très bien, et il permettra de posséder, à bon marché, 8 grands succès de cette chanteuse très sympathique.

Peter Nero

"The Colorful Peter Nero" (RCA Victor, mono : LPM - 2618, stéréo : LSP - 2618).

C'est tour à tour André Previn, Charlie Kunz, Jan August et Liberace . . . Monsieur Nero est un pianiste vraiment très "coloré" !

Fredo Gardoni

(Alouette, mono seulement : ALP-21) :

Pour les amateurs d'accordéon : Gardoni en pleine forme, 12 belles mélodies, d'agréables arrangements. Et le prix très bas du disque est à signaler.

C. G.

Pierre Dudan

"Premières créations canadiennes" (Alouette, mono seulement : ALP-257).

Ces "premières créations canadiennes" n'ajouteront rien à la renommée de Pierre Dudan, qui reste décidément l'homme de deux ou trois chansons. Son "Presse-purée" est exécrable. D'autres, "Quand j'étais petit", "Je t'aime", sont nostalgiques, gentilles sans conviction, assez courtes.

Trenet... sans lui

"60 succès de Charles Trenet" (Alouette-Arion, mono seulement : ALP-27).

La pochette (est-ce si habile?) pourrait nous laisser croire à un Trenet par lui-même, alors qu'il n'est présent ici que dans ses mélodies, interprétées d'ailleurs par un "quartet" homogène, bien rythmé, très efficace pour la danse, celui de Nicolas Martin.

A. P.

P.-E. Corbeil

"Chansons à répondre" (Fonorama, mono seulement : MF-5).

La pochette nous présente Paul-Emile Corbeil dirigeant un choeur de scouts "adultes" (en culotte courte) et d'aumôniers scouts. La composition est assez hétéroclite pour aiguiser la curiosité. Et la curiosité tourne à la stupéfaction quand on entend "Bonhomme Bonhomme", "Marie-Madeleine", "Le p'tit cordonnier", 'A St-Malo", "A la Volette" et 7 autres.

J.O'N.

LE COURRIER

A M. Jacques Viel — Nous ne possédons malheureusement pas de copies de ces articles sur Richard Verreau. Vous pourriez vous adresser directement à l'artiste, a/s de RCA Victor, 1001 r. Lenoir, Lachine.

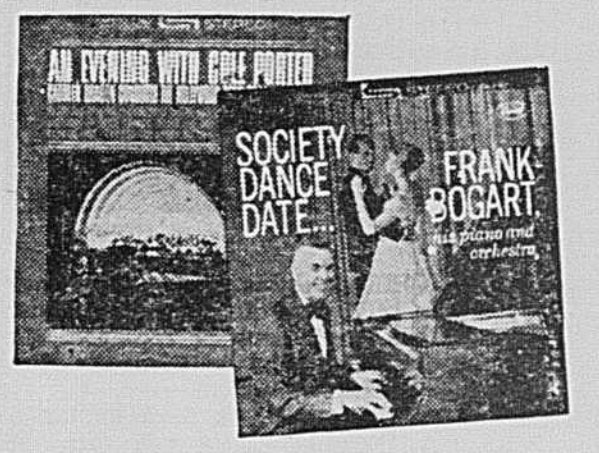
A M. Lemieux, Coaticook — "L'Opéra d'Aran" (et non d'Oram" ! vient tout juste d'être enregistré à Paris par Pathé-Marconi. Le disque sera lancé au Canada éventuellement.

A M. Jacques Durivage — Vos commentaires sont très justes. Calas a bel et bien fait une nouvelle "Traviata" mais l'enregistrement, pour des raisons que nous ignorons, n'a pas encore été lancé en Amérique.

NOUVEAUX

Albums de musique populaire et classique !

de marque **CAPITOL**



DEAR LONELY HEARTS—Nat King Cole (S)T1838

AN EVENING WITH COLE PORTER—Carmen Dragon Conducting The Hollywood Bowl Pops Orch. (S)W1805

SOCIETY DANCE DATE—Frank Bogart, His Piano and Orchestra (S)T6019

MEMORIES ARE MADE OF THESE—George Chakiris—Orch. Cond. by Van Alexander (S)T1813

THEMES OF THE GREAT BANDS—Glen Gray and the Casa Loma Orchestra (S)T1812

LOVE IS A GAME OF POKER—Nelson Riddle and his Orchestra (S)T1817

MY BABY LOVES TO SWING—Vic Damone—with Jack Marshall's Music (S)T1811

I CAN DREAM, CAN'T I?—Ralph Carmichael and his Orchestra (S)T1819

de marque **ANGEL**

REG'D. TRADE MARK

SCHUBERT: DIE SCHONE MULLERIN, D.795—Dietrich Fischer-Dieskau—Baritone, Gerald Moore—Piano (S)3628 3S

BACH: SONATA NO. 1 IN B MINOR, BWV. 1014 — SONATA NO. 5 IN F MINOR, BWV. 1018 — SONATA NO. 4 IN C MINOR, BWV. 1017 — SONATA NO. 3 IN E MAJOR, BWV. 1016
Yehudi Menuhin (Violin), George Malcom (Harpsichord) with Ambrose Gauntlett (Viola da gamba) (S)3629B

DVORAK: SYMPHONY NO. 4 IN G MAJOR, Op. 38 — SCHERZO CAPRICCIOSO, Op. 66
The Philharmonia Orchestra conducted by Carlo Maria Giulini (S)35847

MAHLER: SYMPHONY NO. 1 IN D MAJOR—Vienna Philharmonic Orchestra Conducted by Paul Kletzki (S)35913

BRAHMS: ALTO RHAPSODY, Op. 53.

WAGNER: LIEBESTOD FROM "TRISTAN UND ISOLDE" (Act 3) WESENDONK LIEDER
Christa Ludwig—Mezzo-soprano and The Philharmonia Orchestra conducted by Otto Klemperer (S)35923

CONTEMPORARY BALLETS FROM FRANCE—POULENC: LES BICHES, DUTILLEUX: LE LOUP, MILHAUD: LA CREATION DU MONDE, Orchestre De La Societe Des Concerts Du Conservatoire conducted by George Pretre (S)35932

WAGNER: "DIE WALKURE"—ACT 1, Lauritz Melchior—Lotte Lehmann—Emanuel List, Vienna Philharmonic Orchestra conducted by Bruno Walter COLH 133

A WAGNER PROGRAMME—The Philharmonia Orchestra conducted by Otto Klemperer (S)35947

(S) signifie Stereo disponible

POUR CEUX-CI ET AUTRES RECENTS ENREGISTREMENTS CAPITOL ET ANGEL VOYEZ VOTRE DISQUAIRE CAPITOL

BERTRAND-DISC.
1482, rue Ste-Catherine O.
WE. 7-4256

INTERNATIONAL MUSIC STORE LTD.
1334 ouest, rue Ste-Catherine
UN. 6-3537

PAUL MUSIC BAR
871, boul. Décarie
St-Laurent
RI. 8-9461

BROSSEAU
Centre d'achats Normandie
(dans l'arcade)
334-2461

PIERRE LEBLANC MUSIQUE
1222 est, rue Mt-Royal
LA. 2-4544

ALEX SHERMAN'S
RECORD CENTER
1385 Ste-Catherine O.
VI. 2-5842

CHEZ DIANE
Centre d'achats Boulevard
20% d'escompte
RA. 1-0667

MUSIQUE MODERNE ENR'G.
4453, rue St-Denis
VI. 5-3821

STEVE'S PLACE INC.
7121 COTE ST-LUC — HU. 9-7291
CENTRE D'ACHATS PT-MERCIER
DO. 5-0190
CENTRE D'ACHATS DORVAL
ME. 1-4579

La voix du peuple russe: écrivains soviétiques d'aujourd'hui

L'HISTOIRE de la littérature soviétique, depuis 1917, est celle d'une lutte acharnée, constante, pour la reconnaissance des droits premiers de l'écrivain. Nous savons les difficultés qu'ont eues, avec le régime, un Maïakowski, un Blok, un Ehrenbourg, un Pasternak. Mais que dire des écrivains de second rang qui prolifèraient en Russie ? Ils se sont soumis, presque tous, aux ukases du Parti, et ont produit une littérature d'un conformisme proprement épouvantable — comparable seulement à celle qui sévit en France sous Napoléon Bonaparte.

Dans un cahier des "Lettres nouvelles" consacré aux "Ecrivains soviétiques d'aujourd'hui" (1), Claude Ligny divise l'histoire de la littérature soviétique en cinq périodes, correspondant à des étapes diverses de l'évolution du régime :

— 1917-1929 : l'"âge d'or", c'est-à-dire, par rapport à ce qui suit, une période de liberté relative;

—1929-1941 : la première période stalinienne ;

—1941-1946 : période de libéralisme relatif, nécessitée par la guerre ;

—1946-1953 : la deuxième période stalinienne, marquée par la disparition de toute production artistique valable ;

—depuis 1953 : période de renouveau, mais remplie d'hésitations, marquée par des progrès notables suivis de coups de frein plus ou moins brutaux.

Cette division laisse dans l'ombre bien des nuances. Ainsi, dès 1920, Essénine écrivait : "Il m'est très pénible de voir que l'histoire vit maintenant une époque si lourde de destruction de la personnalité vivante." Et, pour la période actuelle, il ne faudrait pas imaginer que la marge de liberté laissée aux écrivains est très grande. La responsabilité personnelle de l'écrivain par rapport à son oeuvre demeure, en Russie, un souhait plutôt qu'une réalité vécue. Ainsi Alexandre Tvardovsky prend le contrepied de toute la littérature officielle quand il proclame que "la forme la plus haute de responsabilité collective, dans notre domaine, c'est la responsabilité pleinement consciente devant soi". Et c'est à la littérature actuelle, encore, que pense Alexandre Kron quand il affirme courageusement : "On ne peut pas regarder en avant lorsqu'on a la tête courbée . . ." Les écrivains soviétiques sont encore en servitude, et c'est pourquoi le moindre signe de vie qu'ils donnent — de vie libre, non entravée par les diktats de la politique — est si profondément émouvant. "Ils avancent, écrit Claude Ligny, sur un chemin encore difficile, pour continuer à faire entendre une voix que rien ne tuera, jamais : la voix du peuple russe."

La presque totalité des écrivains inscrits au sommaire de ce cahier ont eu maille à partir avec la critique officielle. Et pourtant, que de timidité encore, que de précautions ! . . . En fait, nos vieux poètes régionalistes ne feraient pas trop mauvaise figure auprès de Julia Neuman, Olga Bergoltz, Alexandre Tvardovsky, Nicolas Zabolotski, dont les chants patriotiques se réduisent au conformisme le plus plat. De jeunes poètes, Evtouchenko — l'idole de la jeunesse soviétique —, Vinokourov, Voznessenski, montrent plus d'originalité, mais nous sommes encore très loin des éclats prophétiques d'un Maïakovski. Tout se passe comme si les libertés conquises de haute lutte, à leurs risques et périls, par quelques grands aînés, n'avaient pas encore été assumées par les poètes actuels.

La moisson est meilleure, à mon gré, dans la littérature de fiction. On y sent poindre une insatisfaction, une révolte, qui sont promesses de liberté. Doudintsev ("Conte du Nouvel An"), Alexandre Iachine ("Les leviers"), Vladimir Poliakov ("Une chance !"), Victor Nekrassov ("Kira"), Vassili Aksionov ("Le billet étoilé") n'hésitent pas à s'en prendre avec une belle vigueur au mal le plus connu de la société soviétique : le bureaucratisme. Ils proposent, de l'existence, une image que ne peuvent plus contenir les schémas de production. Cependant leurs personnages demeurent trop souvent des entités didactiques, des symboles, plutôt que des êtres de chair et de sang. Deux nouvelles seulement, dans tout le recueil, manifestent une liberté totale, un engagement profond, irrévocable, au niveau de la personne humaine : "La lumière à la fenêtre", de Iouri Naguibine, et "Le dissident", de Iouri Kazakov. Elles nous atteignent d'emblée, dans notre commune humanité, comme les plus beaux récits de Tchékov ou de Tolstoï.

●

Il semble que, de façon générale, la nouvelle soit plus favorable aux écrivains russes actuels que le roman. Par sa brièveté même elle leur permettrait d'échapper aux considérations politiques dont la littérature soviétique est encombrée. Ainsi je préfère de beaucoup la nouvelle de Vladimir Tendriakov publiée dans "Les lettres nouvelles": "Trois, sept, as" — d'un naturalisme un peu étroit, certes, mais ferme et bien en chair — à son grand roman, "Le prix des jours" (2).

Ce roman, pourtant, débute de façon prometteuse. "Chacun possède le sien, un avenir qui n'appartient qu'à lui seul, et que nul ne saurait violer." Et encore: "L'être que je comprenais le plus mal, c'était moi-même. Qu'est-ce que j'étais ? Qu'est-ce que je représentais?" Ainsi donc, au départ, un homme qui s'interroge sur lui-même, sur son existence, sur son avenir. L'angoisse de l'avenir, du temps, demeurera l'une des notes dominantes du roman, et d'ailleurs il faut observer qu'elle occupe une grande place dans les inquiétudes de l'homme soviétique. On la retrouve par exemple dans le "Conte du Nouvel An" de Doudintsev, et dans les romans de Nekrassov et Aksionov. Maïakovski avait dépassé cette angoisse dans une sorte de grande perspective eschatologie, mais la plupart des héros soviétiques éprouvent fortement les limites de **cette** vie — la seule qui leur soit départie. Le temps qui passe signifie pour eux une perte irrémédiable, et la foi communiste ne suffit pas à les rassurer. "Mais un désespoir oublié, une peur panique de l'avenir s'élèvent de nouveau."

Cette phrase, le héros du "Prix des jours" la prononce après avoir quitté l'Institut des Beaux-Arts, où il a subi un grave échec : il sait maintenant qu'il ne sera pas peintre. Il décide — par hasard, plutôt que par vocation profonde — de devenir instituteur. Travailleur, assez intelligent, il y réussit modestement. Marié, père d'un enfant, il coule des jours paisibles dans une ville de province, jusqu'au jour où il décide que le "bourrage de crânes" n'est pas la meilleure façon de préparer les enfants au monde qui les attend. Les nouvelles méthodes d'enseignement qu'il préconise lui attirent de nombreux ennuis, dont — bien entendu — il sortira vainqueur, après une lutte acharnée. Les péripéties de cette lutte occupent la majeure partie du roman, qui se transforme ainsi en une sorte de pamphlet social. Sur le plan sentimental, le héros du "Prix des jours" accomplit sa révolte en quittant sa femme Tonia — qu'il avait mariée sans amour — pour la belle, l'intelligente, la sensible Valentina Pavlovna.

Il faut le dire : cette histoire d'amour n'est pas très convaincante — Tendriakov n'est pas homme à suggérer les violentes passions —, et les discussions pédagogiques qui occupent la plus grande partie du roman sont puissamment ennuyeuses. Certes, je ne mésestime pas la portée sociale du livre, et il est fort possible que "Le Prix des jours" passe en URSS pour un livre audacieux, téméraire même. On salue au passage les audaces de Tendriakov, qui fait du non-conformisme avec une régularité de bon élève. Mais, auprès de ces quelques éclaircies, que de réflexions lourdement morales, que d'affirmations plates. "Indifférence ou paresse d'esprit, nous jugeons presque toujours trop hâtivement les êtres que nous croisons sur notre chemin ; en un tournemain nous leur donnons une étiquette : celui-là est simple, celui-ci généreux, bête, léger, bon garçon . . . Un trait, un mot, et nous voilà tranquilles ; l'estimation est faite, la personnalité définie, il n'y a plus qu'à bâtir les relations là-dessus." Un écrivain d'Occident qui écrirait d'aussi puissantes banalités se ferait vite clouer au pilori par la critique. L'étrange, c'est que nous ne sommes pas tentés d'accabler Tendriakov. Son roman n'est pas bon, certes ; mais il manifeste une touchante bonne volonté, une générosité foncière, qui nous empêchent de jeter "Le Prix des jours" au panier après en avoir lu une centaine de pages. Cette générosité est sans doute ce qui, plus encore que les révolutions artistiques, fera retrouver au roman russe le chemin de la grandeur. Et il suffit de penser à Boris Pasternak pour savoir que ce chemin, au temps même de la plus dure oppression, n'a jamais été tout à fait perdu.

(1) Julliard (dist. Fomac).

(2) Editions du Seuil (dist. Fomac). Traduit du russe par Lily Denis.

Conversations avec le peintre Lurçat

IL n'est pas besoin d'être un amateur éclairé des arts et spécialement de la tapisserie et de la peinture pour goûter cette étude-entrevues de Claude Faux sur l'art, les idées et la vie du célèbre Lurçat qui a remis à l'honneur le coq gaulois avec toutes ses flamboyantes couleurs. Le livre, en forme d'album et comprenant de fort belles illustrations, est curieusement fait. L'auteur écrit un chapitre puis le suivant est la voix même de Lurçat enregistrée au magnétophone. Il se dégage de ce procédé une vie intense. Claude Faux est là pour faire le point et commenter les déclarations spontanées de l'artiste.

Lurçat y raconte clairement comment il vint à restaurer l'art de la tapisserie qui n'était plus qu'une imitation minutieuse de la peinture à l'huile. Imitation qui allait jusqu'à reproduire le cadre avec ses reliefs et ses tons !

Laborieusement, Lurçat apprit à connaître la laine et ses couleurs, à penser en tapissier et non plus en peintre. Il en vint à faire des cartons, c'est-à-dire des dessins portant les numéros des couleurs qu'il voulait. Ces couleurs il les réduisit à un petit nombre et abandonna le fondu pour le contraste. Lurçat chercha également à rendre à la tapisserie son rôle qui était, au Moyen Age, de décorer des murs entiers et même l'extérieur des maisons. Dans leurs déplacements les princes et grands seigneurs apportaient leurs tapisseries avec eux.

Avec finesse, Lurçat rappelle à Claude Faux que les grands immeubles modernes où les foules se réunissent pour tant de raisons, permettent l'emploi de grandes tapisseries.

Les entretiens se déroulent aux Tours Saint-Laurent, le vieux château où Lurçat vit avec sa femme et ses collaborateurs. Le travail d'équipe le ravit. Il ne monte lui-même aux escabeaux que pour faire d'une main rapide le tracé des lignes. Habitués à travailler avec lui, les jeunes artistes savent très bien où multiplier les feuilles ou les étoiles que l'on retrouve dans toutes les oeuvres de Lurçat. Ce dernier, avec son entreprise grandiose du "Chant du Monde", panneaux d'énormes proportions, suscite les vocations de tapissiers qui commençaient à se faire rares il y a trente ans.

Ce qui caractérise Lurçat, c'est son amour de la vie, sa santé et son optimisme. Jouissant de la gloire et de la fortune, l'artiste met les deux au service de son travail créateur. C'est un nomade. S'il a pendant des mois son pied à terre aux Tours Saint-Laurent, il court le monde au gré des commandes et des expositions de ses oeuvres.

L'ouvrage "Lurçat à haute voix"(1) fait voir un film autant qu'il fait entendre une collection de disques. Après l'avoir lu et regardé on ne peut oublier le visage, la main, la voix, les propos de Jean Lurçat dont Montréal put admirer la tapisserie de "L'Eté", exposée à l'hôtel de ville en 1948, lorsque "22 Tapisseries françaises du Moyen Age à nos jours" firent leur tour d'Amérique.

Marcel Valois

(1) Julliard (dist. Fomac)

PARUTIONS

● ABRAHAM LINCOLN, par Jean Daridan. Julliard (dist. Fomac).

Injurié par ses adversaires, jugé trop rapidement par les observateurs étrangers et par ses partisans eux-mêmes, Abraham Lincoln, petit avocat et politicien de province, lorsqu'il monta en 1851, à Washington comme Président nouvellement élu, n'y fit pas d'emblée grande figure. Quelques années plus tard, son assassinat provoqua une tornade émotionnelle dont le peuple américain ressent encore les effets. On le salua dans la presse comme "le don de Dieu à ce pays". C'est ce spectaculaire passage d'invectives extrêmes à une sorte d'adoration qu'explique Jean Daridan en s'attachant à tracer le portrait pénétrant d'un très grand homme d'Etat qui fut certainement pour sa patrie **l'homme du destin.** Son gouvernement coïncide, et non par hasard, avec la plus grande convulsion qu'aient connue les Etats-Unis. Ayant su préserver l'essentiel des libertés publiques au cours d'une effroyable guerre civile, la mort ne lui laissa point le temps d'être également, comme il le voulut, l'homme de la réconciliation.

L'étude remarquable par son ampleur de vue de Jean Daridan, nous montre qu'Abraham Lincoln demeure à tous égards un maître de réflexion et d'action politique pour tous ceux qui ne désespèrent pas de la liberté des hommes.

● HORIZONS MAURICIENS, par Sylvain. Editions du Bien Public, Trois-Rivières.

PORTRAITS D'ECRIVAINS | *PAR JEAN-GUY PILON*

Michèle Lalonde

Il faut s'empresser de l'écrire au tout début : elle est belle, très belle. Mais une fois qu'on l'a dit, on n'a encore rien dit. Je pourrais inventer des comparaisons, établir des équivalences, des rappels, ranimer des souvenirs, tout cela serait inutile. Elle est belle d'une beauté de silence et de paix, presque irréelle.

Michèle Lalonde : 25 ans; maîtrise en philosophie (thèse sur Platon); épouse d'un médecin qui poursuit des recherches à Baltimore; mère d'une fille de 10 mois; deux livres aux titres étranges: **Géôles** (poèmes) et un poème polyphonique, **Songe de la fiancée détruite.** Ce livre aux innombrables harmoniques se terminait par cette phrase qui n'en finit plus de résonner : "Le silence m'est une demeure et un refuge, où je crois, attentive et amère comme le nénuphar . . ."

Michèle Lalonde est habitée par les questions qui se posent à son temps et à sa génération. Il n'y a jamais chez elle d'éclat ni d'outrance, mais toujours une violence retenue et sourde, nuancée mais certaine. On a pu constater par ses nombreux articles dans les revues et journaux à quel point elle était préoccupée par les inquiétudes nationales, par la nécessité de trouver un point d'appui dans la réalité canadienne, de se définir elle-même et de définir les autres, pour mieux vivre. En novembre 1961, elle écrivait dans LIBERTE : "Cette nation, qui vit tranquillement à l'étau de ses paradoxes, il nous importe de la comprendre ; sa survivance humiliée, son défaitisme et son incroyable puissance d'obstination, sa résignation peureuse, ses lâchetés et sa sourde insoumission au déterminisme des circonstances : tout cela participe d'une aventure morale qu'il nous faut valoriser. Il nous appartient de formuler en ces termes universels de liberté, le sens d'un destin collectif qui contrarie depuis trois cents ans la logique de l'Histoire".

Michèle Lalonde était de passage à Montréal ces jours derniers, après une absence de six mois, absence qui se prolongera encore durant un an ou deux. Je lui demandais si elle se sentait vraiment canadienne. Elle répond lentement :

—Je sens plus intensément mon appartenance au Québec qu'au Canada. Je crois à l'expérience collective canadienne-française et même à la difficulté canadienne-française, dans la mesure où notre détermination à la résoudre est une raison privilégiée de vivre. Outre cela, j'aime le pays, les grands espaces, les saisons excessives, le froid, la neige . . . Je suis probablement une nordique . . .

J'étais curieux de savoir si, éloignée de Montréal depuis quelques mois, donc sortie du mouvement qui ne nous permet pas toujours, ici, d'évaluer convenablement les événements, elle réussissait à mieux comprendre le sens de toute notre agitation, ce qu'espère sa génération, ce qui l'attend. De sa voix calme, qui se haussera par la suite imperceptiblement, elle déclare : "Il me semblait, en quittant Montréal, que les écrivains de ma génération, fort soucieux depuis deux ans d'engagement dans le contexte social et politique québecois, éprouvaient le sentiment d'une certaine insuffisance et la nécessité d'un retour sur eux-mêmes. La volonté d'émancipation et l'attitude nationaliste sont en ce moment nos communs dénominateurs; mais à moins de se consacrer au journalisme ou de s'enfoncer dans l'action politique directe, je crois que pour aller plus avant l'écrivain canadien-français doit à nouveau accepter le défi d'une certaine solitude et traduire son expérience particulière du milieu dans des oeuvres très personnelles qui résistent au tourbillon des événements quotidiens. Je pense que notre rôle consiste à doter ce pays d'une littérature."

Son oeuvre personnelle avance, lentement. Elle reprend sans cesse poèmes et récits. "Publier pour publier, dit-elle, m'apporterait certainement en ce moment une satisfaction immédiate mais que je suis portée à évaluer comme illusoire . . . Et puis, je traverse une crise de lecture aiguë. Je lis sans arrêt, comme si j'avais à rattraper beaucoup de retard."

Ce dernier mot nous fait sourire. Nous nous comprenons. Elle est là, et parfois elle semble très loin, poursuivant quelque méditation antérieure, à des distances insoupçonnables. Mais tout à coup, ses yeux immenses sont de nouveau habités par la lumière : elle vient de reconnaître quelque chose, de trouver un point d'équilibre.

Je la regarde et je me rappelle un de ses poèmes qui la définit très bien, comme si elle avait tracé son autoportrait, devant un miroir :

avec mon oeil en forme de silence
je suis guetteuse et vigilante au seuil [des années
je m'enracine à mon regard
telle une vigne
et chaque patient recommencement [du flot
ourle de sable ma prunelle
et j'attends de la mer prochaine
les lourdes syllabes lactées d'écume
les signes échevelés et blancs de [démentes mouettes
et cette intolérable psalmodie de l'eau
rupture continue de la vague indivise
Je suis mon oeil
intuitive et irisée de lumière
guetteuse sous le grillage inégal de [mes cils
et j'attends de la mort
qu'elle m'ait recueillie comme une [algue
et ce geste éternel qu'elle recompose
comme un reflux sur l'être
et son goût précis et minéral
comme le sel
et qu'elle me retire
comme une marée
pour l'inévitable parachèvement de ma [solitude.

Oeuvres de Michèle Lalonde : "Géôles" (poèmes) 1959 ; "Songe de la fiancée détruite" (poème polyphonique) 1959.

François Mauriac devant la foi

"CE QUE JE CROIS" (1) . . . Sous ce titre qui court à l'essentiel et qui a déjà inspiré de grands témoins, François Mauriac essaie de nous dire pourquoi il est resté, toute sa vie, à genoux devant le même Dieu, dans sa foi d'enfance (*).

Ce n'est pas une confession au débotté. Si simple, si libre que soit le ton, on ne peut guère distinguer l'écrivain de l'homme en prière. On dirait qu'il nous fait entrer, sans la rompre, au coeur de sa solitude. La pensée, le style y gagnent en dignité et en ardeur contagieuse.

Comme il rappelle, dès les premiers mots, que la Foi, loin de se ramener à la possession d'une certitude fondée sur l'évidence, a tous les caractères actifs d'une vertu. Quelle fière franchise dans cette déclaration en quelque sorte préliminaire : Je ne puis dire en vérité que j'aime l'Eglise catholique pour elle-même ! Il a beau voir en elle l'ensemble des moyens humains que la grâce utilise pour féconder chacune des âmes qui ont recours à cette source d'eau vive captée à Rome, il ne parvient pas à oublier qu'il a dû avoir, au temps de la croisade albigeoise, parmi ses ascendants ariégeois, quelques brûlés vifs. Mais il sait gré à l'Eglise, entre toutes choses, d'avoir gardé intact le dépôt qu'elle a reçu, c'est-à-dire les Paroles de Jésus, et plus spécialement celle qui permet de remettre les péchés et celle qui institue l'Eucharistie. Les beautés du culte n'auraient pas suffi à l'entrainer et à le retenir dans le catholicisme. Mais il a cru et il croit, parce qu'aucune objection, aucun doute n'a entamé sa foi immédiate, absolue depuis l'enfance, en Quelqu'un, comme il l'écrit avec un sentiment de tendresse et de mystère, ce Quelqu'un étant le Christ . . .

Dans un grand et beau chapitre : **LE MYSTERE ACCEPTE ET REFUSE,** sur lequel l'incroyant aurait beaucoup à dire, François Mauriac évoque les questions posées à Jésus par Nicodème, docteur en Israël, et maître, aujourd'hui encore, de certains sots. Il parle, très noblement, de la lumière à laquelle il croit, moins bien peut-être du **refus de lumière.** Pourquoi est-il si intimement persuadé que le commun des hommes de notre temps fait exprès de nier? Il n'a pas fait l'effort généreux qui lui aurait permis de les comprendre. Il serait trop facile de lui opposer le mot magnifique de Simone Weil : **Quiconque aime le prochain comme lui-même, même s'il nie l'existence de Dieu, aime Dieu** (CAHIERS II, p. 215).

François Mauriac parle de l'**exigence de pureté** dans le christianisme, en homme ayant **passé le cap des tempêtes** et connaissant l'exigence **forcenée** de la chair. Il y a là quelques accents inoubliables qui ne sont pas sans rappeler le fulgurant début de **SOUFFRANCES ET BONHEUR DU CHRETIEN : Le christianisme ne fait pas sa part à la chair; il la supprime...**

Pourquoi, sous le même Dieu, dans la même foi, y a-t-il des **frères ennemis ?** Pourquoi la haine peut-elle séparer des fidèles qui communient côte à côte? François Mauriac, qui a souffert et qui souffre de ce divorce dû à l'étroitesse des cerveaux et des coeurs, cherche le remède dans une fidélité plus haute.

Déplorant que la théologie, même celle du petit catéchisme, effarouche ou déconcerte les esprits incultes, il s'efforce de résumer en deux pages, pour les tout-petits et les simples, tout l'enseignement chrétien ; rien de plus tendre que cette leçon de foi aux ignorants.

Loin de nier l'existence personnelle du démon, doué des terrifiants **privilèges de l'invisibilité et de l'ubiquité,** François Mauriac cite deux textes dans lesquels Gide attestait la présence du diable. Certes, ces textes donnent bien à penser, mais d'abord qu'avec un tel auteur il faut toujours faire la part de la littérature, et assez grande.

Pascal reste jusqu'à ce jour le grand patron des écrivains croyants. François Mauriac reconnaît magnifiquement leur dette envers lui. Il l'assume si bien qu'on en vient à se demander ce que serait la foi religieuse, dans une certaine élite, sans les **PENSEES.**

LA PRIERE POUR AVOIR LA FOI, elle aussi, a des résonances très pascaliennes, et elle se termine par un **AMEN** comme **LA PRIERE DE PASCAL POUR DEMANDER LE BON USAGE DES MALADIES.**

Les dernières pages, véritable hommage au pape Jean XXIII, qui s'efface et s'anéantit pour laisser parler **l'ESPRIT d'amour et de consolation,** aboutissent à ce mot qui à lui seul serait une profession de foi : **Croire, c'est aimer.**

Henri PETIT

---

(1) Grasset.

ACTUALITÉS LITTÉRAIRES

Essais du P. Gagnon

Les Editions HMH publieront bientôt, dans la collection "Constantes", un groupe d'essais du R.P. Ernest Gagnon, s.j., intitulé "L'Homme d'ici".

Il s'agit en fait d'une réédition partielle, puisqu'un volume portant ce titre avait paru il y a quelques années à l'Institut littéraire du Québec.

La nouvelle édition comprendra deux études qui n'apparaissaient pas dans la première.

Le Prix de l'Humour

Le Grand Prix de l'Humour Canadien Cornélius-Déom sera décerné pour la troisième année consécutive dans le courant du mois de mai prochain.

Les manuscrits devront être adressés, sous pli recommandé, à la Librairie Déom 1247 rue St-Denis Montréal 18, P.Q. pour le 15 mars au plus tard.

Rappelons que le Jury est composé comme suit : Guy Boulizon, Carl Dubus, Robert Hollier, Ambroise Lafortune, Michelle Lasnier et Wilfrid Lemoine.

Les lauréats ont été en 1961 : Léa Pétrin pour son livre "Tuez le Traducteur" et en 1962 Louis Landry pour "Vacheries". Ce dernier avait obtenu la seconde place en 1961 avec "Les Mémoires de Louis l'Ecrevisse".

Suite aux "Mémoires intérieurs"

Après avoir publié, chez Grasset, un essai intitulé "Ce que je crois" (Jean Rostand et Luc Estang l'avaient précédé dans cette collection), François Mauriac prépare actuellement le deuxième volume de ses "Mémoires intérieurs".

C'est un livre qu'on attend avec impatience. Beaucoup de lecteurs et de critiques, en effet, tiennent les "Mémoires intérieurs" pour le plus beau livre de François Mauriac, et l'un des plus beaux de la prose française au vingtième siècle.

Vient de paraître

"Les Montréalais"

où il est question des moeurs amoureuses de cinq Montréalais

Recueil de nouvelles

d'ANDREE MAILLET

En vente partout à $2.00

LES EDITIONS DU JOUR

(Chez Jacques Hébert)

3411 St-Denis, près Sherbrooke

Montréal — VI. 9-2228

PLUS DE 1000 SUCCES LITTERAIRES PUBLIES - PLUS DE 15 NOUVEAUTES CHAQUE MOIS

Pour vous distraire et vous parfaire à prix populaires

DE L'ATLANTIQUE AU PACIFIQUE LISEZ les prestigieuses collections marabout

EN VENTE PARTOUT - CATALOGUE GRATUIT

EDITIONS MARABOUT KASAN - 226 EST, CHRISTOPHE COLOMB - QUÉBEC P. Q.

LES REVUES | JEAN BLAIN

L'affaire Guérin vue par "Relations"

SOUS LA PLUME du P. Jacques Cousineau, **Relations** de janvier y va de son interprétation de l'affaire Guérin. Après avoir relaté les premières phases du conflit, le P. Cousineau rappelle une partie des conclusions de la Commission Montpetit: manque de prudence, de mesure, de jugement de la part des cinq professeurs protestataires qui, de plus, ont falli complètement à la tâche de prouver les accusations personnelles portées par eux contre les directeurs de l'Ecole Normale Jacques-Cartier; puis, "illogisme étonnant" nous dit le P. Cousineau, les commissaires recommandent que les susdits professeurs ne soient ni congédiés, ni déplacés.

Illogisme étonnant, pour sûr, et, du reste, le P. Cousineau n'est pas le premier à en faire la remarque. Mais s'agit-il pour autant d'illogisme inconscient ? Je suis convaincu que le P. Cousineau n'oserait le prétendre. Moi non plus. Autrement, il faudrait renvoyer nos commissaires à leurs classes de philosophie, ce qui serait suprêmement injurieux pour certains d'entre eux.

Alors, si l'illogisme n'est pas inconscient, c'est donc que la Commission Montpetit tenait à la conclusion à laquelle aboutissait son enquête, c'est-à-dire à ce que les cinq protestataires restent en place. Mais comment expliquer que cette conclusion ne sorte pas des prémisses ? Peut-être parce que les prémisses étaient incomplètes. Et pourquoi l'auraient-elles été ?

La Commission Montpetit faisait face à une curieuse responsabilité. Elle devait, en somme, faire enquête sur l'organisation et le fonctionnement de l'Ecole Normale Jacques-Cartier. Jusque-là, son lot était celui de toute commission du même ordre. Elle formula d'ailleurs des recommandations auxquelles on attend encore que le Comité Catholique donne suite.

Mais l'affaire Guérin, qui est à l'origine de la Commission Montpetit, eut tôt fait d'orienter l'enquête sur le litige précis — et insignifiant par rapport à l'ensemble — qui opposait les protestataires à la direction de l'E.N.J.-C. A partir de quoi, les commissaires-enquêteurs devinrent des commissaires-juges. Là où il fallait une simple raison de convenance pour formuler une recommandation (ex : l'aspect éducateur-éditeur), il fallut désormais des preuves en bonne et due forme comme l'exige le rouage des tribunaux de justice avec procureurs, contre-interrogatoires, objections et tout le fourbi. Selon les règles rigides du procès, les cinq professeurs ne parvinrent pas à prouver leurs allégations à l'endroit de la direction de l'école. D'où blâme officiel de la part du tribunal et non-lieu pour les directeurs.

Mais a-t-on pour autant convaincu tout le monde et son père ? Il n'est pas besoin d'avoir longtemps vécu pour savoir qu'il existe des crimes, petits et gros, qu'on parvient difficilement à prouver. Je ne cherche pas à établir ici le bien-fondé des accusations portées par les cinq professeurs contre la direction de l'E.N.J.-C., mais à montrer qu'elles ont été rejetées selon des critères dont le bon sens n'a cure, lui qui n'a pas les oiellères dont on munit les vrais juges. Car enfin, pour illustrer mon propos, si un quelconque annuaire, dont je suis plus ou moins responsable, m'attribue pendant deux années consécutives le prix Nobel de la Paix, je peux fort bien devant mes juges plaider ignorance mais à la face du bon sens, j'aurai pour longtemps un drôle d'air, que je sois coupable ou non.

Le bon sens des commissaires-enquêteurs a-t-il corrigé la rigueur forcément obtuse des commissaires-juges ? Si oui, on aurait là un motif de la recommandation bienveillante du rapport Montpetit à l'endroit des protestataires, suite "illogique" aux vertes semonces. Une autre raison de cette bienveillance, c'est que, maladroitement si l'on veut, les cinq professeurs ont abouti par leurs plaintes à cette indiscutable victoire d'ouvrir aux regards étrangers certaines officines du D.I.P. Ce qu'y ont entrevu les commissaires n'est pas que rassurant. Leur rapport en fait foi.

On sait que, saisi de ce rapport, le Comité Catholique décida, à l'encontre de la recommandation qui s'y trouve, de destituer ou de déplacer les protestataires. C'était de bonne guerre. Le jugement de la Commission sur les cinq professeurs était sévère, son verdict ne l'était pas. Il fallait que l'équilibre logique fût rétabli. Il fallait aussi, nous l'admettons bien, alléger l'atmosphère qui régnait à l'E.N.J.-C. Ainsi, en manifestant une indulgence bien compréhensible à l'égard des protestataires, la Commission Montpetit leur avait joué le plus vilain tour. Elle aurait pu recommander leur permutation en précisant qu'il ne s'agissait pas d'une mesure de blâme (puisque les réprimandes suffisaient) mais d'une décision nécessaire pour ramener la paix à l'E.N.J.-C. En laissant, par naïveté, ce soin au Comité Catholique, elle a permis que retombe sur eux seuls tout l'odieux de l'affaire.

Et le P. Cousineau ne manque pas l'occasion de le leur faire porter. Dans son esprit, la décision du Comité Catholique n'est plus liée au besoin de restaurer un climat viable dans une institution, mais elle est une condamnation pure et simple. Il écrit :

"Ils sont aujourd'hui jugés et condamnés par la communauté académique à laquelle ils appartiennent, par les administrateurs comme par les égaux, à savoir, le Comité Catholique et le Département, l'Association des Professeurs laïcs d'écoles normales, tant au niveau local qu'au niveau provincial, et la Corporation des Instituteurs et Institutrices du Québec."

En vérité, voilà beaucoup de juges ! Quand le P. Cousineau parle des administrateurs qui ont prononcé jugement et condamnation, c'est, bien sûr, un euphémisme pour **patrons** ou **autorité.** Or on la connaît bien, cette autorité que le Frère Untel a si brillamment stigmatisée. Tant qu'elle restera fondée sur la théorie du droit divin, ses condamnations nous paraîtront suspectes. Quant aux égaux, association des Professeurs laïcs d'écoles normales et Corporation des Instituteurs du Québec, qui, une fois la décision rendue, ont élevé la voix pour appuyer leurs patrons, ils ont donné une exemple de filiale déférence fort goûtée en certains milieux, mais ils nous ont peut-être expliqué par la même occasion pourquoi les cinq protestataires "ont refusé de recourir à leurs pairs pour demander leur aide", ce que précisément leur reproche le P. Cousineau. Car si on conçoit qu'une association se dissocie de quelques-uns de ses membres, on comprend mal qu'elle le fasse sans la moindre nuance de sympathie et d'indulgence.

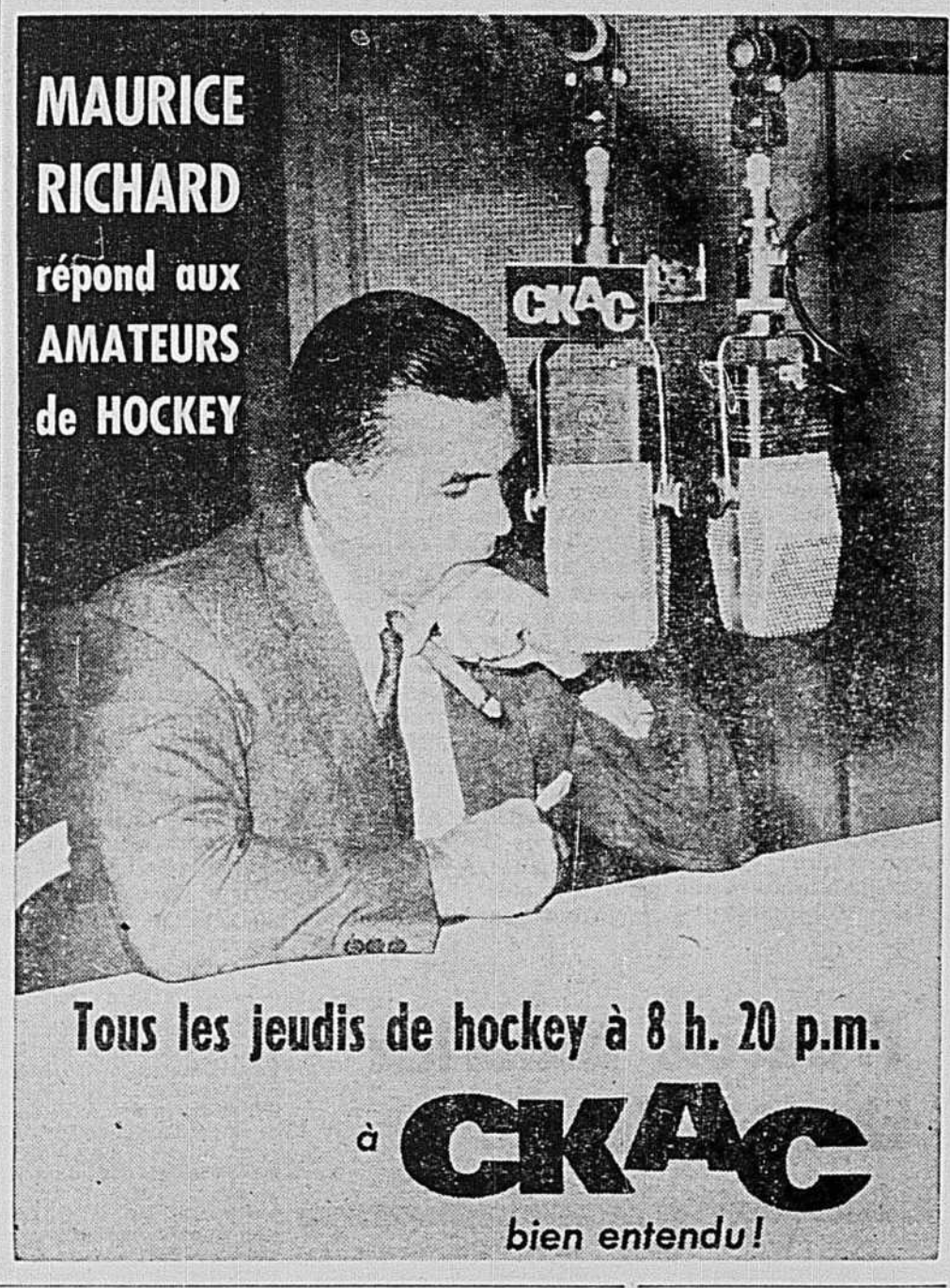
Les égaux de nos cinq professeurs donnent vraiment l'impression de jeter leurs camarades aux orties, une fois l'expérience avortée. Ce n'est pas qu'ils refusent les réformes à venir. Au contraire, ils prennent bien soin de distinguer "entre, d'une part, le problème de la réforme de l'ensemble du système des Ecoles normales — dont tous reconnaissent la nécessité et l'urgence — et d'autre part, le conflit particulier qui a dressé le professeur Guérin et cinq autres protestataires contre les dirigeants de l'Ecole normale Jacques-Cartier". Ce faisant, ils feignent d'ignorer que les deux problèmes sont au moins liés en ce sens que le conflit particulier a déclenché une enquête sur l'organisation de l'E.N.J.-C. dont précisément les professeurs d'écoles normales et même les instituteurs, seront les premiers à bénéficier si jamais le Comité Catholique donne suite aux recommandations des commissaires.

Outre cette enquête dans la chasse-gardée du C.I.P. et qui constitue, sauf erreur, un précédent, l'affaire Guérin nous aura valu aussi quelques autres nouveautés comme la conférence de presse du secrétaire du Comité Catholique (même s'il n'a rien dit) et une justification publique par le même Comité de la décision qu'il a prise à l'égard des cinq protestataires.

Pour arriver à ces résultats, il a fallu que la presse se mette de la partie. Le P. Cousineau en est tout contrit (c'est la grande vogue aujourd'hui). Il cite M. Victor Barbeau, cet aimable aristo sur qui, depuis quelque temps, souffle l'esprit nouveau : "Si ceux qui l'ont soulevé (le débat autour de l'E. N. J.-C.) avaient vraiment la vocation de leur état, c'est à un tribunal moins ignorant et plus objectif que celui de l'opinion publique qu'ils l'auraient soumis."

On s'arrange ici commodément pour oublier qu'il n'a jamais été question de soumettre un problème d'éducation au tribunal de l'opinion publique mais de forcer, par l'opinion publique, les autorités compétentes à régler le problème en pleine lumière et suivant des normes qui conviennent aux sociétés d'aujourd'hui.

Tant qu'il existera chez nous des organismes importants comme le C.I.P. dont les structures favorisent l'irresponsabilité, le patronage, le népotisme et finalement l'incompétence, il faudra, faute de mieux, avoir recours à l'opinion publique pour que soient dissipées un peu les ténèbres.



RADIO-TÉLÉVISION

JACQUES KEABLE

Sur une musique feutrée...

BIEN naïf qui croira que les institutions se renversent d'un seul geste, spectaculaire. La poussée qui provoque la chute d'une institution n'est que le dernier mouvement d'une longue suite de mutations moins apparentes, dernier mouvement pourtant fort de toutes ces mutations négligeables qui ont l'air de gouttes d'eau dans un étang.

Ainsi en va-t-il de la télévision au Canada. Les mutations peu spectaculaires qui se produisent depuis un certain temps n'émeuvent que peu de gens. Ce n'est qu'au moment où l'édifice commencera à craquer de façon spectaculaire que la débandade aura lieu, que tous voudront installer des poutres pour soutenir les murs. Mais il est possible qu'à ce moment, l'édifice soit déjà mortellement miné.

Quand, à la suite du rapport de la Commission Fowler, le gouvernement fédéral décida d'extraire de la Société Radio-Canada ce qui s'appelle le Bureau des Gouverneurs de la radio-télédiffusion, la panique a gagné une partie de la population. Il y eut des cris, des protestations, mais tout rentra "dans l'ordre", si l'on veut. Le BGR devenait indépendant, libre des entreprises de radio et de télévision qu'elles soient du type privé ou d'Etat.

Radio-Canada existait toujours, ce n'était donc pas si mal. Pourquoi un BGR indépendant, sinon pour donner des permissions que le BGR intégré à Radio-Canada se refusait à donner ? Des permissions se mirent donc à être annoncées. La principale : permission de créer un réseau privé de langue anglaise, connu sous le nom de CTV. Ce réseau est jeune mais relie actuellement neuf stations, à travers le Canada.

Prenant des forces, le réseau privé décida soudain de se mesurer à son concurrent canadien, la Société Radio-Canada. Après avoir réussi à obtenir des contrats de publicité importants, mais encore insuffisants pour ses besoins financiers, CTV "décrocha" le contrat de diffusion de la joute de football de la Coupe Grey. C'est pourtant une manifestation d'intérêt national, cria-t-on de plusieurs parties du Canada, surtout de celles que ne desservait pas le réseau privé.

Conclusion ? Le BGR, cet organisme si superbement indépendant, ordonna à la Société nationale de diffuser, gratuitement, comme service au pays les images captées par les caméras de CTV. Gratuitement, même si CTV avait trouvé des commanditaires. Gratuitement, même si CTV recevrait de ses commanditaires des sommes pour la diffusion dans le pays tout entier.

On sait le reste de l'histoire. Radio-Canada opposa son refus et tout s'arrangea, "pour le mieux", peu de temps avant que ne soit disputée la joute. Radio-Canada diffusa, mais sans les commerciaux.

Incapable de mener à bien une compétition avec l'entreprise collective, faute de fonds, le réseau CTV se devait de jouir de plus grands crédits. Où les prendre ? Aux Etats-Unis. Plus précisément, nous apprit **La Presse**, il y a quelques semaines, de l'"American Broadcasting Company".

Autre goutte d'eau dans l'étang. Après avoir accepté comme normal, en premier lieu, que se dresse un concurrent à notre entreprise publique commune, voilà que nous acceptons sans trop de difficultés que ce concurrent se fonde maintenant sur des ressources financières étrangères, plus exactement états-uniennes.

Peu de gens s'en sont émus, sauf peut-être les membres d'un organisme qui s'appelle "La Ligue canadienne de la radiodiffusion", qui représente 21 groupements canadiens de types divers.

La Ligue a donc déclaré notamment ce qui suit : "La Ligue s'inquiète grandement de la domination et de l'influence qu'exercent les Etats-Unis sur la radio canadienne et plus particulièrement des derniers rapports annonçant que l'American Broadcasting Company avait consenti des prêts importants au réseau privé de télévision du Canada, CTV."

C'est de cette entreprise-satellite américano-canadienne qu'on attend des conseils, quant à l'orientation de la télévision au Canada. Au nom de la libre concurrence peut-être.

Ces jours-ci, à Ottawa, se déroule une rencontre dite "au sommet". Elle met en présence le président de la Société Radio-Canada, le président du BGR et le président de CTV. On y parle d'intérêt national, dit-on.

Attendre de cette réunion qu'il puisse en sortir des décisions salutaires est utopique. Et que nous admettions, sans rougir de honte, que sur un pied d'égalité, discutent le représentant d'une entreprise publique canadienne et le représentant d'une entreprise canado-américaine concurrentielle, au Canada même, sous l'arbitrage du président d'un organisme censément représentatif de l'intérêt général mais qui a permis à cette entreprise canado-américanisée d'exister, voilà bien qui peut étonner au point de se demander qui défendra Radio-Canada, si elle accepte, elle-même, ce genre de compromissions...

Et c'est comme cela que les institutions s'écroulent avant même d'avoir grandi... Ça n'a l'air de rien, on discute !

CHOIX D'ÉMISSIONS

SAMEDI

8.45 Canal 2 : "Cours de l'Université de Montréal". Géographie humaine, avec Robert Garry.

9.30 Canal 2 : "Cours de l'Université de Montréal". Economie politique, avec Livia Thür.

10.15 Canal 2 : "Cours de l'Université de Montréal". Le roman en France, avec Pierre-Henri Simon. Aujourd'hui : François Mauriac.

12.00 CBF : "Sagesse de l'Orient". Aujourd'hui : l'Iran.

Lecteurs : Gaétane Laniel et Robert Gadouas.

2.00 Canal 2 : "Images en tête". Chronique du Club Ciné-8. Voir rubrique des films.

4.00 Canal 2 : "20 ans Express". Animateur : Pierre Bourgault.

4.30 Canal 2 : "Soif de Dieu". Avec Ambroise Lafortune. Aujourd'hui : Les Aztèques.

5.00 Canal 2 : "Concert". Orchestre symphonique de Québec, dirigé par Françoys Bernier. Soliste : Gaston Germain, basse. Des oeuvres de Rossini, Mozart, Tchaikovsky, Grieg, Bellini, Bizet et Violet Archer.

6.00 Canal 2 : "Le roman de la science". Ce soir : "Ampère, romantique sans diplôme".

6.30 Canal 2 : "Les Uns les autres". Oecuménisme et orthodoxie.

8.00 Canal 2 : "Caméra "63". Ce soir : "la reprise de la session à Ottawa". Lucien Côté interroge MM. Lester B. Pearson, Pierre Sévigny, Lucien Balcer, Gilles Grégoire, Donald Fleming, David Lewis, John Turner, Réal Caouette, Egan Chambers.

8.30 CKAC : "La Philharmonique de New York". Direction : Leonard Bernstein. Oeuvres de Smetana, Janacek et Dvorak.

10.15 Canal 2 : "Les Couche-Tard". Avec Jacques Normand et Roger Baulu.

DIMANCHE

8.45 Canal 2 : "Cours de l'Université de Montréal". Anthropologie physique, par Dr Jean Benoist.

9.30 Canal 2 : "Cours de l'Université de Montréal". La phrase française, par Mme Irène Vachon-Spilka.

10:15 Canal 2 : "Cours de l'Université de Montréal". Physique moderne, par Serge Lapointe.

12.00 Canal 2 : "Tribune Libre". Sujet : "Le visage touristique du Québec". Animateur : Paul Lacoste. Invités : Jean-Marc Léger, Louis-Philippe Plamondon, Lucien Bergeron et Robert Prévost.

12.30 Canal 2 : "A Vous Paris", "5 colonnes à la une" et "lectures pour tous.".

1.15 Canal 10 : "Cours de l'Université de Montréal". Jean-Pierre Ronfard, et l'histoire de l'art.

1.30 CBF : "Terre Nouvelle". Animateur : Paul Bélanger.

2.00 Canal 2 : "A la pointe de l'exploration". Sujet : "Pharaons et fellahs d'Egypte", 2e partie.

2.30 Canal 2 : "Lettre ouverte". Une adolescente expose son problème.

4.00 Canal 2 : "Les Jeunes auteurs".

4.30 Canal 2 : "Orientation". Aujourd'hui : l'électricien.

5.00 Canal 2 : "A l'heure du Concile".

6.00 Canal 10 : "3,000,000,000 d'hommes et vous". L'actualité vue par Alban Flamand et Jean-Louis Gagnon.

6.30 Canal 2 : "Dictionnaire-magazine". Ce soir: "champagne à gogo" et "sur un fil". Animateur : Jean Sarrazin.

7.00 Canal 10 : "Sur la sellette". Forum sur l'actualité, avec Alban Flamand.

8.00 Canal 2 : 'En habit du dimanche". Invités : Claire Deval, Jean Siegfried, le jongleur Francis Brunn. Animateur : Jacques Normand.

8.30 Canal 2 : "Téléthéâtre". Ce soir : "Mille francs de récompense", de Victor Hugo. Adaptation de Jean-Louis Roux.

10.30 Canal 2 : "Actualités politiques". Ce soir : "le Canada et les armes nucléaires". Animateur : Fernand Séguin. Seront interrogés : Charles Taylor, Gilles Lalande, Henry Pope, François R. Laflèche, Marcel Rioux, Pierre Sévigny, Lionel Chevrier, David Lewis, Gilles Grégoire.

11.30 Canal 2 : "Conférence". M. Pierre-Louis Flouquet, architecte belge : "la maison et l'art d'habiter".

Le jeu de l'hiver...

L'hiver canadien n'a rien de morose pour qui sait rester jeune. C'est ce que démontre le film de l'Office National du Film, "Le jeu de l'hiver", actuellement présenté au cinéma de la Place Ville-Marie.

"LE JEU DE L'HIVER" montre comment les Canadiens ont su relever les défis du climat. La joie de vivre éclate à chaque instant dans leur manière de se récréer : culbutes et combats rangés de balles de neige, descente sur le postérieur ou en traîne-sauvage, baignade à travers les glaces du St-Laurent, la voile sur glace, le ski, la patinoire où enfants, parents et amoureux se donnent rendez-vous, les sauts en patins par-dessus des barils, le hockey, tous ces sports sont autant d'occasions pour les Canadiens de s'amuser, que pour le spectateur, de rire des situations cocasses dans lesquelles parfois ces sportifs enneigés se retrouvent.

"LE JEU DE L'HIVER" est un film enjoué qui déridera les spectateurs les plus sérieux.

GENERIQUE : Réalisation : Jean Dansereau, Bernard Gosselin ; Images : Bernard Gosselin, Michel Brault, Jean Dansereau; Montage: Victor Jobin; Production : Tom Daly ; Direction : Maurice Blackburn.

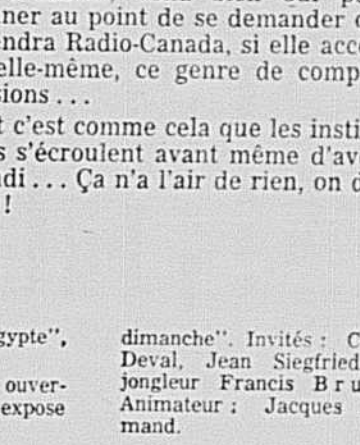
LOUEZ
UN MAGNETOPHONE
PHILIPS

Tout montant payé en location applicable sur achat

En démonstration chez
SIMARD RADIO SERVICE
1308 EST, BEAUBIEN
276-3916

Participez au NOUVEAU
"Battez l'Atout"
tous les matins 10h.05
CKAC
animateur JEAN DUCEPPE

Marchands indépendants, adressez-vous à BATTEZ L'ATOUT INC. 6664, St-Denis, Montréal Tél. : 276-3645



ACCUMULEZ VOS TIMBRES PRIMES
OBTENEZ DE JOLIS CADEAUX

ATOUT DE LA SEMAINE : CARREAU

♠	--	2	3	4	5	--	7	8	9	10	--	Q	K	--
♦	--	2	--	4	5	6	7	8	9	--	J	--	--	JK
♥	--	2	3	4	5	6	--	8	9	10	J	--	--	--
♣	A	2	3	4	5	6	7	8	9	10	J	--	K	--

GROS LOT $1100 DES LUNDI

PROCUREZ-VOUS DES CARTES CHEZ VOTRE MARCHAND INDEPENDANT

Adressez vos cartes à "BATTEZ L'ATOUT", Poste CKAC, Montréal

LA PRESSE

TELEVISION — du 26 janv. au 1er fév.

TELEVISION — RADIO — TELEVISION — RADIO — TELEVISION — RADIO — TELEVISION — RADIO — TELEVISION — RADIO

TELEVISION — Samedi, 26 janvier

8:45 A.M.
2,4,7—Cours télévisés de l'U. de M.
9:00 A.M.
3—Capt. Kangaroo
9:15 A.M.
5—Salvation Army
9:30 A.M.
2,4,7—Cours de l'U. de M.
5—Ruff and Reddy
6—University Credit Course
13—Cartoons
10:00 A.M.
3—The Alvin Show
5—Shari Lewis Show
6—Youth Special
10:15 A.M.
2,4,7—Cours de l'U. de M.
10:30 A.M.
3—Mighty Mouse
5—King Leonardo
11:00 A.M.
2,4,7—Ani-Stram-Gram
3—Rin Tin Tin
5—Fury
6—Cuisine 30
13—The Three Stooges
11:30 A.M.
2,4,7—Coucou
3—Roy Rogers
5—Marx Magic Midway
6—Cartoons
11:45 A.M.
12—Méditation
13—Background
MIDI
2,4,7—Pirouette
3—Sky King
5—Lazy L Ranch
6—"The Fake"
10—Coquetel musical
12—We Want an Answer
12:15 P.M.
4—De tout, de tous
13—Cartoons

12:30 P.M.
3—Reading Room
5—Exploring
7—Midi Sports
12—Let's Find Out
1:00 P.M.
2,4—Le Golf et ss étoiles
3—TV University
7—Entrée des Artistes
12—Saturday Surprise Party
13—Junior Auction
1:30 P.M.
3—Broken Arrow
5—Telesports
6—Amateur Sports Magazine
7—Colt 45
12—Fignewton Frog and Dora
13—"Kon Tiki"
1:45 P.M.
10—Nouvelles
2:00 P.M.
2,4,7—Images en tête
3—"The little Minister"
5—Pro Bowlers Tour
6—World of Sport
10—"Ecole des journalistes"
12—"Hostages"
3:00 P.M.
6—World of Sport
13—Saturday Date
3:30 P.M.
5—Bud Palmer's Sports
10—Sports et loisirs
12—Big Time Wrestling
4.00 P.M.
2,4,7—20 ans express
3—Age of Kings
6—Kings & Queens
4:30 P.M.
2,4,7—Soif de Dieu
10—Sports
12—Like Young
13—Cartoons

2—CBFT : Montréal
3—WCAX : Burlington
4—CFCM : Québec
5—WPTZ : Plattsburgh
6—CBMT : Montréal
7—CHLT : Sherbrooke
8—CJSS : Cornwall
10—CFTM Montréal
12—CFCF : Montréal

5:00 P.M.
2,4,7—Concert
5—Wide World of Sports
6—Kingfisher Cove
10—Les p'tits bon'hommes
13—We Want an Answer
5:30 P.M.
3—Dance Date
6—Bugs Bunny
10—Politique
12—The Three Stooges
13—Wrestling
6:00 P.M.
2—Roman de la Science
3—News
4—Nouvelles
6—Countrytime
7—Invitation
10—Nouvelles
12—Sword of Freedom
6:15 P.M.
4—Panorama
10—Faits vécus
6:30 P.M.
2—Les uns les autres
3—Cimmaron City
4—Crédit Social
5—Hawaiian Eye
6—Alberta Game Farm
7—Télé-Bulletin
10—Carnet de voyages
12—Know your sports
13—Social Credit
6:45 P.M.
3—"The Unaccepted"
4—R.I.N.
6—CBC News
7—Nouvelles sportives
12,13—Jim Coleman
7:00 P.M.
2—Comment dites-vous ?
4—Première audition
6—Beverly Hillbillies
7—Soirée canadienne
10—Jeunesse d'aujourd'hui
12,13—Stoney Burke
7:15 P.M.
2—C. D.
7:30 P.M.
2—Winston Churchill
3—Jackie Gleason
4—Ciné-Festival Dow
5—Sam Benedict
6—The Nurses
7:56 P.M.
2—Sports
8:00 P.M.
2—Caméra 63
4—Dernier recours
7—Adam et Eve
10—"Roger la Honte"
12—The Four Just Men
13—"Love From Felicie"
8:30 P.M.
2,4,7—Micheline
3—Defenders
5—Joey Bishop
6—Red River Jamboree
12—Inspector Maigret
8:45 P.M.
2,4,6,7—Hockey
9:00 P.M.
5—"Deadline U.S.A."
13—Hollywood Spectacular"
9:30 P.M.
3—Have Gun, Will Travel
12—The Untouchables
13—Adventures in Paradise
10:00 P.M.
3—Gunsmoke
10:15 P.M.
2,4,7—Les couche-tard
6—Juliette
10:30 P.M.
12—News
13—News
10:45 P.M.
2,4,7—Téléjournal
6—"Let's Talk About"
10—Nouvelles
12—Pulse
13—Have Gun Will Travel
11:00 P.M.
2—Commentaire
3—Final Edition
4—En roulant ma boule
5—Saints and Sinners
6—News
7—Nouvelles
10—Sports
12—Naked City
11:10 P.M.
2—Nouv. sportives
6—Sports Final
10—"Rencontre à Paris"
11:15 P.M.
2—"Rafles sur la ville"
3—Weather
6—The Sport Shop
13—Sports
11:26 P.M.
3—"Philadelphia Story"
7—Sport Final
13—"Kronos"
11:34 P.M.
4—"La loi de la forêt"
5—Saints and Sinners
6—"It's a Big Country"
7—"Le sexe fort"
12:00 P.M.
7—Télé-bulletin
12—Pajama Plauhouse

TELEVISION — Dimanche, 27 janv.

8:45 A.M.
2,4,7—Cours télévisés de l'U. de M.
9:30 A.M.
2, 4, 7—Cours télévisés
3—Christophers
6—University Credit Course
13—Miss Helen
9:45 A.M.
3—Living Word
13—For Kids only
10:00 A.M.
3—Lamp Unto My Feet
6—Time for Sunday School
10:15 P.M.
2,4,7—Cours télévisés de l'U. de M.
10:30 A.M.
3—Look Up and Live
6—This Is The Life
10:45 A.M.
13—Let's Find Out

11:00 A.M.
2,4,7—Le jour du Seigneur
3—Camera 3
6—Church Service
10—Coquetel musical
13—Let's Find Out
11:30 A.M.
3—Forecast
13—Comment and Conviction
MIDI
2,4,7—Tribune libre
3—This is the Life
6,13—With Saltzman
12—"Greater Than Love"
13—Sunday Venture
12:15 P.M.
6—Valley of Yesteryear
12:30 P.M.
2,4,7—A vous, Paris
3—Washington Report
6—All-Star Golf

1:00 P.M.
3—"Powdertown"
5—Sacred Heart
10—Nouvelles
13—The House Detective
1:15 P.M.
5—Christophers
10—Cours télévisés
1:30 P.M.
2,4,7—Les travaux et les jours
5—Oral Roberts
6—Country Calendar
12—Forum
2:00 P.M.
2,4,7—A la pointe de l'exploration
5—Challenge Golf
6—Time of your life
10—"Un homme à détruire"
10—Minor Hockey
13—"Pinky'
2:30 P.M.
2,4,7—Lettre ouverte
3—Sunday Sports Spectaculor
12—We Want an Answer
3:00 P.M.
2,4,7—L'univers des sports
5—N.Y. Bowling Champions
6—Japan Today
12—Going My Way
3:30 P.M.
10—"Enfer de la jalousie"
13—It's Your World
4:00 P.M.
2,4,7—Les jeunes auteurs
3—Eastern Profession Bowling
5—Shell World of Godf
6—20/20
12, 13—World of Golf
4:30 P.M.
2,4,7—Orientation
6—20th Century
13—Life is worth living
5:00 P.M.
2,4,7—A l'heure du concile
3—Amateur Hour
5—Update
6—Citizen's Forum
10—En ce temps-ci
12,13—Telepoll
5:30 P.M.
2,4,7—L'heure des quilles
3—College Quiz Bowl
5—Bullwinple
6—The Nature of Things
10—Créditistes
12—Flinstones
13—Beany & Cecil
5:45 P.M.
10—Drôle de monde
6:00 P.M.
3—20th Century
5—Meet the press
6—Walt Disney
10—3,000,000,000 d'hommes et vous
12—Family Theatre
13—"The Final Test"

PLIEZ ICI

HORAIRE DU SAMEDI 26 JANVIER ET DU DIMANCHE 27 JANVIER

CBF FM DE RADIO-CANADA

fm

Samedi 26 janvier

12.00—RESUME (2 min.)

Lecture de l'horaire détaillé de l'après-midi.

TOURBILLON

Pierre Sellin, trompettiste.

Jo Basile, accordéoniste. Franck Pourcel et son orchestre.

1.00—DE LONDRES AU CANADA

Festival d'Edimbourg. Dorothy Dorow et Marie Collier, sopranos; Richard Lewis, ténor, et Orchestre symphonique de Londres, dir. John Pritchard. Symphonie no 31 en ré "Paris" (Mozart); duo d'amour de "Roméo et Juliette" (Tchaïkovsky) et la cantate "Sul Ponte di Hirochima" (Luigi Nono).

2.00—METROPOLITAN OPERA

"Fidélio" (Beethoven); dir. Karl Bohm.
Ezio Flagello (Fernando), Morley Meredith (Pizarro), Birgit Nilsson (Léonore), John Vickers (Florestan), Ernst Wiemann (Rocco), Judith Raskin (Marcelline), Charles Anthony (Jacquino), George Shirley et Calvin Marsh (deux prisonniers).

5.55—INTERLUDE

6.00—RADIO-JOURNAL

6.15—RESUME (2 min.)

Lecture de l'horaire détaillé de la soirée.

NOUVEAUX DISQUES

Concerto en mi mineur pour flûte et orchestre (Michel Corrette); Jean-Pierre Rampal et Orchestre de chambre baroque.
Symphonie no 4 en sol (Dvorak): Orchestre Philharmonia, dir. Carlo-Maria Giulini.
Sonate no 32 en do mineur (Beethoven): Wilhelm Backhaus, pianiste.

7.00—CHANSONNETTES

Yvonne Printemps et Aimé Doniat.

8.00—CONCERT

Ouverture de "Hansel et Gretel" (Humperdinck): Orchestre Philharmonia, dir. Constantin Silvestri.
Concerto no 1 en si bémol mineur pour piano et orchestre (Tchaïkovsky): Sviatoslav Richter et Orchestre symphonique de Vienne, dir. Herbert von Karajan.
8.45 — Sonate en la mineur pour flûte à bec et clavecin, opus 1 no 4 (Haendel): Mario Duschesnes et Robert Veyron-Lacroix.
"Tarass Boulba" (Janacek): Orchestre philharmonique royal, dir. Rafael Kubelik.
Valse de Méphisto (Liszt): Vladimir Ashkenazy, pianiste.
9.20 — Airs et danses anciens pour luth, suite no 3 (Respighi): les Virtuoses de Rome, dir. Renato Fasano.
Symphonie no 4 en sol (Mahler): Emmy Loose, soprano, et Orchestre Philharmonia, dir. Paul Klecki.
Danse des sept voiles, extr. de "Salomé" (Richard Strauss): Orchestre Philharmonia, dir. Otto Klemperer.

11.00—MUSIQUE ANCIENNE

Radio-Brême. Cambrai au début du XVe siècle. Oeuvres de Guillaume Dufay, de R. de Loqueville, de F. Lebertoul, de Nicolas Grenon, de Gilet Velut et de Guillaume Legrant interprétées par la Société chorale et instrumentale Musica mensurabilis.

11.30—MODERATO CANTABILE

David et Igor Oistrakh, violonistes. Sonate no 5 en fa mineur et Concerto en ré mineur pour deux violons (Bach).
Sonate no 3 en mi bémol, op. 12 no 3 (Beethoven).
Romance, op. 7 no 3 (Vieuxtemps).

Dimanche 27 janvier

12.00—RESUME (2 min.)

Lecture de l'horaire détaillé de l'après-midi.

MUSIQUE SACREE

Messe "Hercules dux Ferrariae" (Josquin des Prés) et motets (Johannes Ockeghem): Ensemble vocal et instrumental Roger Blanchard.
Psaumes chantés par Magdalith.

1.00—DU PAYS DE FRANCE

Motets (Roland de Lassus): ensemble vocal, dir. Philippe Caillard.
"Les Ecrivains" (Michel de Saint-Pierre): Henri Rollan, Bernard Noël, Robert Burnier, Robert Bazil, Nadine Alari, Monique Melinand, Claudine Dalmas et Robert Chandeau.
2.00 — Trio à cordes (Jean Rivier): G. Jarry, Serge Collot et Michel Tournus.
Concerto pour accordéon et orchestre (Jean Wiéner): Gilbert Roussel et Orchestre de la R.T.F., dir. Wal Berg.
"L'As de coeur", texte de Claude Aveline; musique d'Henri Sauguet; avec le concours de Michel Vitold.

4.00—COMEDIES EN MUSIQUE

"Orphée aux enfers" (Offenbach): Liliane Berton, Freda Betti, Claudine Collart, Deva Dassy, Claude Devos, Aimé Doniat, Choeur Raymond Saint-Paul et Orchestre des concerts Lamoureux, dir. Jules Gressier.

5.00—MUSIQUE D'AVANT 1800

Concert Mozart avec l'Orchestre Camerata Academica du Mozarteum, dir. Bernhard Paumgartner; Willy Boskowsky, violoniste. Symphonie en ré majeur, K. 113; Concerto en ré majeur pour violon et orchestre, K. 218, et Symphonie "Il Re Pastore", K. 208.

6.00—RADIO-JOURNAL

6.15—RESUME (2 min.)

Lecture de l'horaire détaillé de la soirée.

LE MONDE EN MUSIQUE

Symphonie en ré mineur (Franck): Orchestre philharmonique de la Radio de Hollande, dir. Jean Fournet.

7.00—CHANSONNETTES

Thème: le bleu.

8.00—CONCERT

Ouverture "Carnaval Romain" (Berlioz): Orchestre Philharmonia, dir. Charles Mackerras.
Suite provençale (Milhaud): Orchestre "Concert Arts", dir. du compositeur.
"Les Noces" (Stravinsky): Ilona Steingruber, soprano; Margarita Kenney, mezzo-soprano; Karl Wagner, ténor; Eberhard Wachter, basse; Choeur de chambre de Vienne, quatre pianos et ensemble de percussions.
8.45 — Cassation no 1 en sol majeur K. 63 (Mozart): ensemble Zimbler Sinfonietta.
Victoria de los Angeles, soprano, et Gerald Moore, pianiste: oeuvres de Granados, de Guridi, de Turina, de Valverde et de Barrera e Calleja.
Symphonie no 4 en la mineur (Sibelius): Orchestre de Philadelphie, dir. Eugène Ormandy.
10.00 — Trois pièces pour piano et "Mélancolie" (Poulenc): André Previn.
"Escales" (Ibert): Orchestre des Concerts Lamoureux, dir. Jean Fournet.
Suite orchestrale de "L'Opéra de quat'sous" (Kurt Weill): Orchestre Philharmonia, dir. Otto Klemperer.

11.00—JAZZ EUROPEEN

Antibes et Juan-des-Pins.

11.30—MODERATO CANTABILE

Musique de Dvorak.
Andante con moto du Quintette en la majeur pour piano et cordes.
Adagio ma non troppo du Concerto en si mineur pour violoncelle et orchestre.
Larghetto des "Pièces romantiques".

RADIO — Dimanche, 27 janvier

8:00 A.M.
CKAC—St-Antoine
CBF—Nouv. — Boîte à Musique
CKVL—Micro ouvert
CKVL-FM—Chefs-d'oeuvre de la musique
CJAD—News, Sunday Serenade
CBM—News Pianorama
CJMS—Nouvelles
CKLM—Variétés dominicales
CFMB—Greek Show
8:15 A.M.
CKAC—Chansons de mon pays
CKVL—Church Reporter
CJMS—Prière de l'automobiliste
8:30 A.M.
CKVL—On the Spot
CBM—Organ Recital
CJAD—Scouting
CJMS—Nouv., météo
CKLM—Nouv. Variétés dominicales
CKVL-FM—Récial d'orgue
8:45 A.M.
CBF—Méditation
CKVL—News
CKGM—Prayer
CJAD—Jewish Hour
CKLM—Nouvelles
CJMS—Editorial
CFMB—News
9:00 A.M.
CKAC—Nouvelles Oratoire
CBF—Nouv. Concerto
CKVL—Margot
CKVL-FM—Cantor S. Gisser
CJAD—News, School
CBM—News Postmark U.K.
CJMS—Parade des artistes
CKLM—Politique
CFMB—Mass
9:20 A.M.
CKAC—Vive le dimanche
CKLM—Bon dimanche
CKVL—Chansonnettes
CKVL-FM—Violon magique
CJMS—Parade des artistes
9:30 A.M.
CKAC—Le maire vous parle
CJAD—United Church
CKVL—British Israel
CKVL-FM—Musique de fanfare
CBM—Sunday Magazine
CJMS—Nouvelles — Chronique du livre canadien
CFCF—Nick Hollinrake
CKLM—Nouvelles — Bon dimanche
CFMB—Italian Show
9:45 A.M.
CKAC—Vive le dimanche matin
CKVL—Socially Yours
CJAD—Christian Science
CJMS—Parade des artistes
CKLM—Nouv.
10:00 A.M.
CKAC—Nouvelles, Sports Boul. Pontiac
CBF—Classiques italiens
CKVL-FM—Rencontrez l'artiste
CKVL—Piano Styling
CBM—News
CJAD—News, Lutherian Hour
CJMS—Nouvelles
CKLM—Bon dimanche
CFMB—Italian Show
10:15 A.M.
CKAC—Vive le dimanche matin
CBM—Régional Gardener
CJMS—Editorial
CKLM—Bon dimanche
CKVL—Chansonnettes
10:30 A.M.
CKAC—La parole est à l'auditeur
CBF—Traités de paix
CKVL—Eternal Light
CKVL-FM—Extrait d'opéra
CBM—Halifax Concert Orchestra
CJAD—Israel Sings
CJMS—Nouv., — Parade des artistes
CKLM—Nouv., Bon dimanche
10:45 A.M.
CKAC—Bulletin de nouv.
CKLM—Nouvelles
CJMS—Parade des artistes
11:00 A.M.
CKAC—Messe à l'oratoire
CKVL—Church Hour
CKVL-FM—Chants de ea Synagogue
CBM—Sunday Morning Recital
CFCF-FM—Daily Startime
CJAD—News, Catholic Hour
CJMS—Parade des artistes
CKLM—Orgue populaire
CFMB—Italian Show
11:30 A.M.
CBF—Quand l'opéra se donne des airs
CBM—World o fthe Guitar
CJAD—Garden Gate Jack Armour
CKVL-FM—Tour des Alpes en musique
CJMS—Nouv. — Parade des artistes
CKLM—Petits ensembles
11:45 A.M.
CJAD—Route 800 Rod Dewar
CKLM—Nouvelles
CJMS—Parade des artistes
CFMB—News
12:00 MIDI
CBF—Le monde parle au Canada
CBM—BBC News
CKVL-FM—Opérette
CJAD—News, Good Old Days
CFCF-FM—Gerry Bascombe
CJMS—Nouv., Parade des artistes
CKLM—Magazine de la semaine
CFMB—Jewish Program
12:15 P.M.
CKAC—Nouvelles Musique classique
CBM—It's My Turn
12:30 P.M.
CKAC—St-François
CBF—Jardins planitureux
CKVL—Découvertes
CKVL-FM—Concert Fleetwood
CJAD—N's The Mayor
CBM—Rod & Charles Show
CJMS—Nouv., météo
CKLM—Buffet musical
12:45 P.M.
CKAC—Récital intime
CBF—Nos artistes invités
CKLM—Nouvelles
CJMS—Parade des des artistes
CFMB—News
1:00 P.M.
CKAC—Nouv. Les Arts
CBF—Nouvelles
CBM—I. Q.
CKVL-FM—Musique d'Allemagne
CJAD—New. Route 800
CJMS—Hit Parade artistes
CKLM—Buffet musical
1:15 P.M.
CKACOrgue populaire
CBF—Folklore
CJMS—Parade des artistes.
1:30 P.M.
CKAC—On chante au Québec
CBF—Terre nouvelle
CBM—Carl Tapscott Singers
CJMS—Editorial
CKLM—Nouv. Buffet musical
2:00 P.M.
CKAC—Nouv., Te souviens-tu ?
CBF—Chansons sur mesure
CKVL—Grand'route
CKVL-FM—Musique d'Allemagne
CBM—News, Capital Reports
CJAD—News, Route 800
CJMS—Parade des artistes
CKLM—Autoroute 1570
CFMB—German Show
2:30 P.M.
CKAC—Balade en province
CBF—Sur 4 roues
CBM—Vancouver Chamber Orchestra
CFCF—Lee Dunbar
CKVL-FM—Concert Continental Homelines
CJMS—"Dame de coeur"
3:00 P.M.
CKAC—Nouvelles, Balade en province
CBF—Sur quatre roues
CJAD—News, Route 800
CKVL-FM—Musique viennoise
CJMS—Nouvelles
CKLM—Autoroute 1570
CFMB—German Show
3:30 P.M.
CBM—Church of the Air
CJMS—Parade des artistes
CKVL-FM—Concert Ligana
CKLM—Autoroute 1570
4:00 P.M.
CKAC—Nouv., Balade en province
CBF—Sur 4 roues
CBM—News, Critically Speaking
CFCF-FM—Mils & Honey
CJAD—News, Route 800
CKLM—Autoroute 1570
CKVL—Prenez le thé
CKVL-FM—Concerto
CJMS—Nouv. — Parade des artistes
CFMB—Operetta
4:30 P.M.
CKVL-FM—Fantaisie en blanc et noir
CJMS—Parade des artistes
CFMB—Nouv., Autoroute 1570
4:45 P.M.
CBM—Music with Palef
CJMS—Parades des artistes
CKLM—Nouvelles
5:00 P.M.
CKAC—Nouvelles Musique O-Volant
CBF—Nouv., Match
CBM—Project '63
CKVL—Nouvelles Grand'route
CKVL-FM—Orchestre de Vienne
CBM—Project 63
CJAD—News, Dave Boxer
CKLM—As du clavier
CJMS—Parade des artistes
CFMB—Operetta
5:15 P.M.
CKGM—Pops
CJMS—Editorial
5:30 P.M.
CBF—Musique de ballet
CFCF—Rolains Home
CJMS—Parade des artistes
CKVL-FM—Cordes qui chantent
CKLM—Nouvelles — Chansons canadiennes
5:45 P.M.
CBF—Nouv. sportives
CKLM—Nouv. sportives
CKVL—Nouvelles
CJMS—Cocktail dansant
CFMB—News
6:00 P.M.
CKAC—Nouvelles,
CBF—Nouv., Sports
CBM—News
CKVL—Grand'Route
CKVL-FM—Accordéon virtuose
CJAD—News, Rod Dewar
CJMS—Nouvelles
CKLM—Autour de la table
CFMB—Italian Show
6:15 P.M.
CKAC—Forum des sports
CBF—Cinéma miroir du monde
CBM—In Reply
CKVL—Sports en revue
CJMS—Cocktail dansant
6:30—P.M.
CKAC—Les Actualités
CBF—Orchestre symphonique de Radio-Canada
CBM—New York Philharmonic Orchestra
CKVL-FM—Récital de piano
CJMS—Nouv., Parade des artistes
CKLM—Nouv., Autour de la table
6:40 P.M.
CKAC—Intermède
6:45 P.M.
CKAC—Chronique romaine
CKVL—Nouvelles
CKLM—Nouvelles
CJMS—Parade des artistes
CFMB—News
7:00 P.M.
CKAC—Rossire
CKVL-FM—Festival de musique italienne
CJAD—News, Rod Dewar
CJMS—Nouvelles
CKLM—Chansonnettes
7:15 P.M.
CKAC—Les cordes qui chantent
CJMS—Parade des artistes
CFMB—Italian Show
7:30 P.M.
CKAC—Théâtre français
CBF—Le cabaret du soir
CKVL-FM—Festival baroque
CJMS—Nouv., Parade des artistes
8:00 P.M.
CKAC—Nouv., A l'heure de Paris
CKVL—The Little Players of the Air
CKVL-FM—Festival d'Espagne
CFCF-FM—Soundstage
CJAD—News—Rod Dewar
CBM—CBC Stage
CJMS—Nouv., Festival du disque
CKLM—Retour au bercail
CFMB—Hungarian Show
8:30 P.M.
CKAC—Comédie musicale
CBF—Hockey
CKVL-FM—Voix célèbres
CJMS—Chronique du livre canadien
CKLM—Nouv., Retour au bercail
9:00 P.M.
CKAC—Nouv. Albums populaires
CBM—Music Styled By...
CKVL-FM—Musique de chambre
CJAD—News, Route 800
CJMS—Nouv.
CFMB—Greek Show
9:30 P.M.
CBM—On the move
CKVL—New Talont of 1961
CKVL-FM—Théâtre d'opérette
CKLM—Nouv., Retour au bercail
CJMS—Nouvelles
10:00 P.M.
CKAC—Nouv. Albums populaires
CKVL—Calling All Cars
CKVL-FM—Opéra
CBM—National News
CJAD—News
CKLM—Cordes à danser
CJMS—Nouv.
CFMB—Greek Show
10:15 P.M.
CBM—Reflections on 1962
CJMS—Editorial
10:30 P.M.
CKAC—Nations Unies
CKVL—Vesper Service
CBM—Famous Canadian Trials
CJAD—vesper Hour
CMS—Nouvelles
10:45 P.M.
CKAC—Actualités
CJMS—Festival du disque
CFMB—News
CKLM—Nouvelles
11:00—P.M.
CKAC—Bonsoir les sportifs
CBF—30 minutes d'informations
CBM—Winnipeg Symph. Orchestra
CKVL—Names in the News
CFCF-FM—Bridge To Dreamland
CJAD—The World Tonight
CJMS—Sports
CKLM—Chansonnettes
CFMB—Mélodies

RADIO — Lundi, 28 janvier

5:00 P.M.
CKAC—Nouv. — Fin d'après-midi
CBF—Nouv., Métro magazine
CBM—News
CKVL—Hit Parade
CKVL-FM—Accordéon virtuose
CFCF—Rush Hour
CJAD—News, Dave Boxer
CJMS—Nouvelles
CKLM—Gardez la droite
CFMB—Driving Home
5:30 P.M.
CBM—News Headlines Tempo
CJAD—News Dave Boxer
CJMS—Nouvelles
CKVL-FM—Joyaux de l'opéra
CKLM—Gardez la droite
CFMB—Sports Highlights
CJMS—Hit Parade
CFMB—News Roundup
5:45 P.M.
CBF—Entr'acte
CBM—Montreal Livestock Report
5:55 P.M.
CBF—Nouv. sportives
CKLM—Nouvelles
CJMS—Hit Parade
6:00 P.M.
CKAC—Nouv. — Musique
CBF—Radio-Journal
CBM—News, Weather
CJAD—News Leslie Roberts
CJMS—Angelus
CKLM—Nouv. — Vedette confidentielle
CKVL—Hit Parade
CKVL-FM—Musique espagnole
CFMB—Italian Show
6:10 P.M.
CBM—On Parliament Hill
CJMS—Editorial
6:15 P.M.
CKAC—Sports
CBF—Les Aventures de Tintin
CBM—Byline, Sportscast
CKVL—Sports en revue
CJMS—Editorial
CKLM—Montréal ce soir
6:20 P.M.
CKAC—Forum des sports
CJAD—Don Chevrier
CKLM—Autour de la table
6:30 P.M.
CKAC—Le monde ce soir
CBF—Picotin
CBM—Something To Shout About
CKVL-FM—Sous les feux de la rempe
CFCF—Like young
CJAD—Danny Gallivan
CJMS—Nouv., Météo
CKLM—Autour de la table
6:40 P.M.
CKAC—Commentaires
CJAD—Dave Boxer
6:45 P.M.
CKAC—On veut savoir
CBF—L'île déserte
CJMS—Hit Parade
CFMB—News
7:00 P.M.
CKAC—Le rosaire
CBF—Nouv., Psychologie de la vie
CBM—R.P.M.
CKVL-FM—Radio-Concert
CJAD—News, Campus Club
CJMS—Nouvelles
CKLM—Opérettes
CFMB—Italian Show
7:15 P.M.
CKAC—Paris-Rome
CBF—Capital et travail
CJMS—Hit Parade
CFMB—Italian Show
7:30 P.M.
CKAC—Sing with Bing
CBF—Ensemble vocal
CFCF—Italian Melodies
CBM—Assignment
CJAD—Simpson's
CJMS—Club des Loisirs
CKLM—Album d'Italie
CKVL—Hit Parade
CKVL-FM—Orchestre de Berlin
7:45 P.M.
CBF—Affaires de l'Etat
CJAD—News
CKLM—Nouvelles
CJMS—Hit Parade
CFMB—News
8:00 P.M.
CKAC—Nouv. Opinions sur le vif
CBF—Revue des arts et des lettres
CBM—Radio International
CKVL—Bonsoir mes amis
CKVL-FM—Musique légère
CFCF—Assignment
CJAD—A Date with Ray
CJMS—Club des Loisirs
CKLM—Plus belles voix du monde
CFMB—Polish Show
8:15 P.M.
CJMS—Hit Parade
8:30 P.M.
CKAC—Mélodies canadiennes
CBF—Sur toutes les scènes du monde
CBM—Songs of My People
CFCF—Court of Opinion
CJAD—Sounding Board
CJMS—Eclairez-moi, s.v.p.
CFMB—Hungarian Show
8:45 P.M.
CKVL—Nouvelles
CKGM—GM — JM
CKLM—Nouv.
CFMB—News
9:00 P.M.
CKAC—Nouv., Albums populaires
CBM—National Farm Forum
CKVL-FM—Symphonie en stéréo
CJMS—Echos de ma ville
CKLM—Classiques populaires
CFMB—Greek Show
9:15 P.M.
CJAD—Bill Gallaut
CJMS—Echos de ma ville
9:30 P.M.
CKAC—Félicitations
CBM—Distinguished Artists
CKGM—News
CFCF—Bob Bell
CJAD—Playhouse 80, Black Museum
CKLM—Nouv. Choc
9:45 P.M.
CKAC—Albums populaires
CKLM—Nouvelles
CFMB—News
10:00 P.M.
CKAC—Nouv. —
CBF—Trente minutes d'informations
CBM—News
CKVL-FM—Concert International
CFCF—Late Show
CJAD—News, Concert
CBM—News — Roundup
CKLM—Choc
CFMB—Mélodies
10:30 P.M.
CBF—Adagio
CKVL—Prière du soir
CBM—Reits Lectures
CJMS—Nouvelles
10:45 P.M.
CKAC—Actualités
CKVL—Nouvelles
CBM— Halifax Greets the New Year
CJMS—Echos de ma ville
CKLM—Radio-Journal
CFMB—News
11:00 P.M.
CKAC—Bonsoir les sportifs
CBF—Nouvelles sportives
CBM—Concert Time
CFCF-FM—Bridge to Dreamland
CJMS—Café Provincial
CJAD—The World tonight
CKLM—Porte St-Denis
CKVL—Parade des orchestres.
CFMB—La Grande Musique
11:10 P.M.
CKAC—Memento musical
CFCF—Bridge To Dreamland
CJAD—Leslie Roberts
11:15 P.M.
CJAD—Terry McConnell
CJMS—Café Provincial
11:30 P.M.
CKAC—Tempo '73
CJMS—Nouv., météo
CKLM—Chansonnettes françaises
CBM—Toronto Greets the New Year
11:45 P.M.
CKLM—Nouvelles
CFMB—News
12:00—Minuit
CKAC—Tempo '73

PLIEZ ICI

TELEVISION — Dim., 27 janv. (suite)

6:30 P.M.
2—Dictionnaire-magazine
3—Password
4—Unissons-nous
5—Going My Way
7—Au nom de la loi
10—Music-hall des jeunes
6:45 P.M.
4—Tout le monde en place
7:00 P.M.
2,4,7—Robin des bois
3—Lassie
6—Hazel
10—"Sur la sellette
7:30 P.M.
2,4,7—Papa a raison
3—Dennis the Menace
5—Walt Disney
6—Flashback
10—Le Monde du Spectacle
12,13—Sing Along with Mitch
8:00 P.M.
2,4,7—En habit du dimanche
3,6—Ed Sullivan
10—"Nanette a trois amours"
8:30 P.M.
2,4,7—Télâthéâtre
5—Car 54, Where are you ?
12,13—Andy Griffith
9:00 P.M.
3—Real McCoys
5,6—Bonanza
12,13—Dr Kiladre
9:30 P.M.
2,4,7—Place Ville-Marie
3—True Theater
10—Bon voyage
12,13—Andy Griffith
10:00 P.M.
2,4,7—Téléjournal
3—Candid Camera
5—"On the Beach"
6—Close-Up
10—Dix sur Dix
12,13—Brinkley's Journal
10:30 P.M.
2,4,7—Actualités politiques
6—Quest
12—News
13—News
10:45 P.M.
10—Nouvelles - Sports
12—Pulse
13—Platform
11:00 P.M.
2,4—Sport-éclair
3,6—News
7—"Le sexe fort"
10—Sport
12—News
11:10 P.M.
3—"The Human Comedy"
6—Metroscope
10—"Mademoiselle s'amuse"
12—Pulse
13—Platform
11:30 P.M.
2,4,7—Conférence
6—"Willis"
12—The Liberal Arts

TELEVISION — Lundi, 28 janvier

4:00 P.M.
2,4,7—Bobino
3—Secret Storm
5—Match Game
6—Scarlett Hill
12—Jimmy Tapp Show
13—Cartoons
4:30 P.M.
2,4,7—Boîte à Surprise
3—Edge of Night
5—Discovery
6—I Love Lucy
10—Max Koan et Dora
12—Surprise Party
13—Cartoons
5:00 P.M.
2,4,7—Radisson
3—Hornpopper Presents
5—Yours For a Song
6—Razzle Dazzle
10—Les p'tits bonhommes
5.15 P.M.
3—Quick Draw Mc Graw
5:30 P.M.
2—Marcus
4—Max Koax et Dora
5—Cartoons
6—This Living World
7—Dernier des Mohicans
10—Les boucaniers
13—Rocky and his friends
5:45 P.M.
3—Bozo the Clown
6:00 P.M.
2—Edition métropolitaine
3—Living and Learning
4—Vie de l'Eglise, Nouv.
5—Rocky and his friends
6—The Hathaways
7—Melody Ranch
10—Télé-Métro
12—Robin Hood
13—Maverick
6:10 P.M.
2—Nouv. sportives
3—Word of Sports
5—News
6:15 P.M.
2—Aujourd'hui
6:25 P.M.
6:30 P.M.
3—News
4—Mes trois fils
5—Sports
6—Metro
7—Télé-Bulletin
12—News
6:45 P.M.
3—Walter Cronkite
5—Huntley-Brinkley
6—News
10—Sport-images
13—News
7:00 P.M.
2—Téléjournal
3—Sea Hunt
4—Panorama
5—Ben Casey
6—Seven-O-One
7—Caprices musicaux
10—Nouvelles
12—Father Knows Best
13—The Flinstone
7:15 P.M.
2,4,7—Affaires de l'Etat
10—Ciné-Roman
7:30 P.M.
2—Mes trois fils
3—To Tell the truth
4—Chez Isidore
6—Don Messer's Jubilee
7—Chez Isidore
10—Adam ou Eve
12—The Rifleman
13—77 Sunset Strip
8:00 P.M.
2,4,7—Les Belles Histoires des pays d'en haut
3—I've Got a Secret
5—Ensign O'toole
6—Danny Thomas Show
10—Sur le matelas
12—Dick Powell
8.30 P.M.
2,4,7—La Poule aux oeufs d'or
3—The Lucy Show
5—Naked City
6—Garry Moore Show
13—Dick Powell Show
9:00 P.M.
2,4,7—Dans tous les Cantons
3—Danny Thomas
10—Télé-Poker
12—Have Gun Will Travel
9:30 P.M.
2,7—Histoire vécue
3—Andy Griffith Show
4—Misez juste
5—David Brinkley's Journal
6—Festival
7—Dernier recours
10—Télé-policier
12,13—Take a Chance
10:00 P.M.
2,4,7—Téléjournal
3—Loretta Young Journal
10—Musique en tête
12,13—To Tell the Truth
10:30 P.M.
2,4,7—Temps présent
3—Silence Please
5—McHale's Navy
10—Monsieur le Maire
12,13—News
10:45 P.M.
10—Nouvelles
12—Pulse
13—Sports
11:00 P.M.
2—"Interdit de séjour"
3,5,6—News
4—Aventures dans les Iles
7—Dernière édition
10—Sports
12,13—Network
11:15 P.M.
3—News
5—Sports - Weather
6—View Point
7—77 Sunset Strip
10—"Les Chouans"
11:20 P.M.
3—"We, Who Are About to Die"
6—Final Edition
12,13—Pierre Berton Show
11:34 P.M.
5—Tonight Show
6—"The Thin Man"

TELEVISION — Mardi, 29 janvier

4:00 P.M.
2,4,7—Bobino
3—Secret Storm
5—Match Game
6—Scarlett Hill
12—Jimmy Tapp Show
13—Cartoons
4:30 P.M.
2,4,7—Boîte à Surprise
3—Edge of Night
5—Discovery
6—I Love Lucy
10—Le dernier des Mohicans
12—Surprise Party
4:45 P.M.
5—News
5:00 P.M.
2,4,7—La vie qui bat
3—Hornpopper Presents Popeye
5—Yours For A Song
6—Rozzle Dazzle
10—Les p'tits bon'hommes
5:15 P.M.
3—Ozzie and Harriet
5:30 P.M.
2,4—Mon amie Flicka
5—Cartoons
6—Mike Mercury & His Super Car
7—Max Koax et Dora
10—Kit Carson
5:45 P.M.
3—The Flinstones
4—Politique '63
6:00 P.M.
2—Edition métropolitaine
4—Vie de l'Eglise, Nouv.
5—Rocky and his Friends
6—Huckleberry Hound
7—Lévis Bouliane
10—Télé-métro
12—The Three Stooges
13—Hawiian Eye
6:10 P.M.
2,4,7—Nouv. sportives
3—Sports, Weather
5—News
6:15 P.M.
2—Aujourd'hui
6:30 P.M.
3,12—News
4—Tentez votre chance
5—Sports
6—Metro
7—Télé-bulletin
6:45 P.M.
3—Walter Cronkite
5—Huntley-Brinkley
6—News
7—Météo, Sports
10—Sports-images
13—News
7:00 P.M.
3—Huckleberry Hound
4—Panorama
5—Leave It To Beaver
6—Seven-O-One
7—La Gargotte
10—Nouvelles
12—Laramie
13—Leave It To Beaver
7:15 P.M.
2—Téléjournal
4—La Science et la Vie
10—Ciné-roman
7:30 P.M.
2—Plus on est de fous
3—Marshall Dillon
4—Aigle noir
5—Laramie
6—Our Man Higgins
7—Police des Plaines
10—Comment ? Pourquoi ?
13—Laramie
8:00 P.M.
2,4,7—Joie de vivre
3—Lloyd Bridges Show
6—Car 54, Where are You ?
10—Destination danger
12—The Story of
8:30 P.M.
2,4,7—Edition spéciale
3—Red Skelton
5—Empire
6—Perry Mason
10—Vox Populi
12—77 Sunset Strip
13—Going My Way
9:00 P.M.
2,4,7—Le Temps des copains
10—Chantons en choeur
9:30 P.M.
2,4,7—Insolences d'une caméra
3—Jack Benny
5—Dick Powell
6—Front Page Challenge
10—Tentez votre chance
12—The Eleventh Hour
13—The Eleventh Hour
10:00 P.M.
2,4,7—Téléjournal
3—Garry Moore
6—Inquiry
10—Dix sur dix
10:15 P.M.
2—Commentaire
4—Nouv. sportives
7—Credit Social
10:30 P.M.
2,4,7—Conférence de presse
5—The Third Man
6—The Lively Arts
12,13—News
10:45 P.M.
10—Nouvelles
12—News
11:00 P.M.
2—"Le destin d'une enfant perdue"
3,5,6—News
4—Syndicat
7—Dernière édition
10—Sports
12,13—Network
11:15 P.M.
3—Vermont Edition
6—Viewpoint
7—"Paris after dark"
10—"L'impeccable Henri"
12,13—Pierre Berton
11:26 P.M.
3—"Panama Lady"
6—Final Edition
11:34 P.M.
4—"Sabotage à Berlin"
5—Tonight Show
6—"Friend and Neighbours"

TELEVISION — Mercredi, 30 janv.

4:00 P.M.
2,4,7—Bobino
3—Secret Storm
5—Match same
6—Scarlett Hill
12—Jimmy Tapp
13—Cartoonville

4:30 P.M.
2,4,7—Boite à surprise
3—Edge of Night
5—Discovery
6—I Love Lucy
10—Le comte de Monte-Cristo
12—The Johnny Jellybean Show
13—Johnny Jellybean

5:00 P.M.
2,4,7—Courrier du Roy
3—Hornpopper Presents
5—Yours For a Song
6—Razzle Dazzle
10—Les p'tits bonhommes
12,13—Surprise Party

5.15 P.M.
3—Robin Hood

5:30 P.M.
2—Le Grand Duc
4—Capitaine Tombalo
5—Cartoons
6—Quick Draw McGraw
7—Rin Tin Tin
10—Remous
13—Huchleberry Hound

5:45 P.M.
3—The Deputy

6:00 P.M.
2—Edition métropolitaine
4—Nouvelles
5—Rocky and his friends
6—Phil Silvers Show
7—Melody Ranch
10—Télé-Métro
12—Rocky and His Friends
13—The Roaring Twenties

6:15 P.M.
2—Aujourd'hui
3—World of Sports
4—Nouv. sportives
5—News

6:30 P.M.
3—News
4—Coin du Skieur
5—Sports
6—Métro
7—Télébulletin
12—Pulse

6:45 P.M.
3—Walter Cronkite
4—Cri-Cri
5—Huntley Brinkley Report
6—News
7—Edition sportive
10—Sports-images
13—News

7:00 P.M.
3—Ripcord
4—Panorama
5—Ski Trails
6—Weather Let's Face It
7—2 contre 2
10—Dernière édition
12—Hennesey
13—Father Knows Best

7:15 P.M.
2,4,7—Téléjournal
10—Ciné-roman

7:30 P.M.
2,4,7—Adèle
3—CBS Reports
5—The Virginian
6—Provincial Affairs
10—Le vieux vagabond
12—Andy Williams
13—Andy Williams

7:45 P.M.
6—Mr Fix-It
10—Yves Christian

8:00 P.M.
2,4,7—Le Pain du jour
3—A communiquer
6—My Three Sons
10—Ici Interpol

8:30 P.M.
2,4,7—Dans les rues de Québec
3—Dobie Gillis
6—Parade
10—Police des Plaines
12—Sunset Theatre
13—Hennesey

9:00 P.M.
2,4,7—Arrêtez-les
3—The Hillbillies
5—Perry Como
6—Ben Casey
10—Ciné-Festival Dow
13—The Untouchables

9:30 P.M.
2,4,7—Droit de cité
3—Dick Van Dyke Show
10—Avec plaisir

10:00 P.M.
2,4,7—Téléjournal
3—Armstrong Circle
5—The Eleventh Hour
6—News
10—Dernier recours
13—The Third Man

10:15 P.M.
2,4,7—Commentaire

10:30 P.M.
2,4,7—Présence de l'art
6—Explorations
10—Cri-Cri
12—News
13—News Theatre

10:45 P.M.
10—Nouvelles
12—Pulse
13—Sports

11:00 P.M.
2—La Grande Olympiade de Rome 1960"
3,5,6—News
4—Nouvelles du Carnaval
7—Dernière édition
13,13—Network

11:15 P.M.
3—News
4—"La Possédée"
5—Sports
6—Viewpoint
7—"L'enterrée vivante"
10—"L'inconnu no 13"
12,13—Pierre Berton

11:26 P.M.
3—"Naughty Marietta"
6—Final Edition

11:34 P.M.
5—Tonight Show
6—"My Teen-Age Daughter"

12:30 A.M.
12—News sports. Meditation
13—Réflections

TELEVISION — Jeudi, 31 janvier

4:00 P.M.
2,4,7—Bobino
3—Secret Storm
5—Match Game
6—Scarlett Hill
12—Jimmy Tipp Show
13—Cartooneville

4:30 P.M.
2,4,7—Boîte à surprise
3—Edge of Night
5—Discovery
6—I Love Lucy
10—Furie
12—Surprise Party

5:00 P.M.
2,4,7—Roquet, belles oreilles
3—Hornpopper Presents
5—Yours For a Song
6—Razzle Dazzle
10—Les p'tits bonhommes

5.15 P.M.
3—Yogi Bear

5:30 P.M.
2,4—Pépinot
5—Cartoons
6—The Scarlet Pimpernel
7—Furie
10—Histoires américaines
13—Yogi Bear

5.45 P.M.
3—Phil Silvers

6:00 P.M.
2—Edition Métropolitaine
4—Vie de l'Eglise
5—Rocky and his friends
6—Ed Wynn Show
7—Ti-Blanc Richard
10—Télé-métro
12—Yogi Bear
13—The Islanders

6:15 P.M.
2—Aujourd'hui
3—World of Sports
4—Nouv. sportives
5—News

6:30 P.M.
3,8,12—News
4—Détente
5—Sports
6—Metro
7—Télé-Bulletin
12—Pulse

6:45 P.M.
3—Walter Cronkite
4—Le vieux vagabond
5—Huntley Brinkley
6—News, Sports
7—Météo, Sports
10—Sport-images
13—News

7:00 P.M.
3—Whiplash
4—Panorama
5—It's a Man's World
6—Seven-O-One
7—Tribunal du bon sens
10—Nouvelles
12—Spelling Bee
13—Movie Playhouse

7:15 P.M.
2—Téléjournal
4—Pattes de mouche
10—Ciné-roman

7:30 P.M.
2—Famille Stone
3—Mr. Ed.
4—La famille Stone
6—Don't Call Me Charlie
7—La famille Stone
10—Chez Isidore
12—Sunset Theatre

8:00 P.M.
2,4,7—Filles d'Eve
3—Perry Mason
5—Donna Reed Show
6—The Defenders
10—Au nom de la loi

8:30 P.M.
2,4,7—Zéro de conduite
5—World of Benny Goodman
10—"L'auberge fleurie"
13—The Story of

9:00 P.M.
2,4,7—"La Pensée"
3—Twilight Zone
6—Playdate
12—The Lucy Show
13—The Lucy Show

9:30 P.M.
5—Hazel
12,13—Jack Paar

10:00 P.M.
2,4,7—Téléjournal
3—Dinner with the President
5—Andy Williams Show
6—Hitchcock Presents
10—Dix sur dix

10:30 P.M.
2—Votre courrier
4—Histoire vécue
7—Ciné Festival
12,13—News

10:45 P.M.
10—Nouvelles
12—News
13—Sports

11:00 P.M.
2,7—"San Francisco"
3,5,6—News
4—Les folkloristes québecois
7—Dernière édition
10—Nouvelles
12,13—Network

11:15 P.M.
3—Patricia and the Weather
4—Sur le matelas
5—Sports
6—Viewpoint
7—"The Storm"
10—"J'accuse"
12, 13—Pierre Berton

11:22 P.M.
3—"Another Part of the Forest"
6—Final Edition

11:30 P.M.
5—Tonight Show

11:34 P.M.
6—"The Gallant Men"

12:30 A.M.
12—News, Sports, Meditation
13—Réflections

PLIEZ ICI

TELEVISION — Vendredi, 1er fév.

4:00 P.M.
2,4,7—Bobino
3—Secret Storm
4—Dessins animés.
5—Match Game
6—Scarlett Hill
12—Jimmy Tapp
13—Cartoonville

4:30 P.M.
2,4,7—Boîte à surprise
3—The Edge of Night
5—Discovery
6—I Love Lucy
10—Safari
12—Surprise Party

5:00 P.M.
2,4,7—Les Enquêtes Jobidon
3—Hornpopper Presents
5—Yours For a Song
6—Razzle Dazzle
10—Les petits bonhommes

5:15 P.M.
3—Current Events

5:30 P.M.
2—CF-RCK
4—Capitaine Tombalo
5—Cartoons
6—Friday Island
7—Au secours
10—Aventures des Vikings
13—Tugboat Annie

5:45 P.M.
3—Life of Riley
4—Emission politique

6:00 P.M.
2—Edition métro.
4—Vie de l'Eglise
5—Rocky and his friends
6—Pete and Gladys
7—Melody Ranch
12—Beany and Cecil
10—Télé-Métro
12—Beany and Cecil
13—3-Cars

6:15 P.M.
2—Aujourd'hui
3—World of Sports
5—News

6:20 P.M.
2—Ce soir
4—Nouv. sportives

6:30 P.M.
3,12—News
4—Boite aux chansons
5—Sports
6—Métro
7—Télé-Bulletin

6:45 P.M.
3—Walter Cronkite
4—Croyez-le ou non
5—Huntley Brinkley
6—CBC News-Sports
7—Nouv. sportives
10—Sport-images
13—News

7:00 P.M.
3—You Can Quote Me
4—Panorama
5—Hollywood, Fabulous Era
6—Seven-O-One
7—Une après l'autre
10—Nouvelles
12—Leave It To Beaver
13—Henry Ford

7:15 P.M.
2—Téléjournal
4—Court métrage
10—Ciné-roman

7:30 P.M.
2—Denis, la petite peste
3—Rawhide
4—Police des Plaines
6—Dickens and Fenster
7—Histoire vécue
10—Alors raconte
12—Sunset Theatre
13—The Rifleman

8:00 P.M.
2,4,7—La Balsamine
5—Mc Keever and the Colonel
6—Country Hoedown
10—Aventures dans les îles
13—Adventures in Paradise

8:30 P.M.
2,4,7—"Le Caïd"
3—Sounds of the City
5—Sing Along with Mitch
6—True

9:00 P.M.
6—Tommy Ambrose
10—Tête-quilles
12,13—Sam Benedict

9:30 P.M.
3—Alfred Hitchcock
5—Price Is Right
6—Empire

10:00 P.M.
2,4,7—Téléjournal
5—Jack Paar Show
10—Hitchock présente
12,13—Loretta Young

10:15 P.M.
4—Nouv. sportives
7—Parti libéral

10:30 P.M.
2,4,7—Premier plan
3—Eye Witness
6—Candid Camera
10—Echos-vedettes
12—News
13—News

10:45 P.M.
10—Nouvelles
12—News
13—Sports

11:00 P.M.
2—"Gilda"
3,6—News
4—Causerie
5—News
7—Dernière Edition
12—Network
13—Network

11.15 P.M.
4—Boite aux images
5—Sports
6—Viewpoint
7—"L'apprentie amoureuse"
10—"Attaque"
12,13—Pierre Berton

11:26 P.M.
3—"One Step to Eternity"
6—Final Edition

11:34 P.M.
5—Tonight Show
6—"Madame Bovary"

12:30 A.M.
12—News, sports, meditation

RADIO — Samedi, 26 janvier

1:00 P.M.
CKAC—Les nouvelles
CBF—Nouvelles
CKVL—Disques canadiens
CKVL-FM—Musique
CBM—News
CJMS—Nouv.
CJAD—News, V. Randolph
CKLM—Bonne fin de semaine
CFMB—Ukranian Show

1:15 P.M.
CKAC—Discorama
CBF—Case postale 6000
CBM—Looking Around
CJMS—Editorial
CKVL—Disques canadiens
CKVL-FM—Récital

1:30 P.M.
CBF—De l'Olympia au Carnegie
CBM—Time For French
CJMS—Nouv., Météo
CKVL-FM—Accordéon virtuose
CKLM—Nouvelles — Bonne fin de semaine
CJAD—Vance Randolph

1:45 P.M.
CJMS—Hit Parade américain
CBM—Chansonnettes
CFMB—News

2:00 P.M.
CKAC—Palmarès de la chanson française
CBF—Opéra
CBM—Metropolitan Opera
CJMS—Nouv.
CFMB—Polish Show
CJAD—News, V. Randolph
CKLM—Jazz
CKVL-FM—Musique

2:15 P.M.
CJMS—Petite clinique

2:30 P.M.
CKAC—Palmarès canadien
CKVL—Disques canadiens
CKVL-FM—Fiesta
CJMS—Nouv.
CKLM—Nouvelles — Jazz

3:00 P.M.
CKAC—Nouv. Jazz
CKVL—Prenez le thé
CJMS—Nouv. "Dame de coeur"
CJAD—News. Campus Club
CKLM—Nouv. Do-Mi-Sol
CFMB—Polish Show
CKVL-FM—Concerto grosso

3:30 P.M.
CJMS—Palmarès canadien
CKLM—Nouv. — Palmarès canadien
CKVL—Roger Baulu

4:00 P.M.
CKAC—Nouv. Evénements sociaux
CJAD—News. Dave Boxer
CKLM—Musique
CKVL—Hit parade
CKVL-FM—Concert tzigane
CJMS—Nouv.—Hit Parade
CFCF-FM—Milk & Honey
CFMB—Spanish Show

4:15 P.M.
CJMS—Café Provincial

4:30 P.M.
CKAC—Unité de l'Eglise
CJMS—Nouv. Cocktail dansant
CKLM—Nouvelles — Musique
CKVL-FM—Orchestre Boston Pops

4:45 P.M.
CKAC—Musique espagnole
CKVL—Hit Parade
CJMS—Cocktail dansant
CKLM—Nouvelles
CFMB—News
CKVL-FM—Musique de Mozart

5:00 P.M.
CKAC—Nouvelles — Gaietés musicales
CJAD—News. Vance Randolph
CKVL-FM—Musique de Mozart
CKLM—Garuez la droite
CJMS—Nouv. Hit Parade
CFMB—Musical

5:30 P.M.
CBM—Pratley at the Movies
CFCF—Gerry Herbert
CJMS—Nouv. Hit Parade
CKLM—Nouvelles — Gardez la droite
CKVL-FM—Orchestre de New York

5:55 P.M.
CBF—Nouv. sportives
CJMS—Hit Parade américain
CKLM—Nouvelles
CFMB—News

6:00 P.M.
CKAC—Nouv. — Musique
CBF—Radio-journal
CBM—News
CJAD—News, Sports
CJMS Angélus
CKLM—Nouvelles du sport — Autour de la table
CKVL—Hit Parade
CFMB—Italian Show
CKVL-FM—Les cordes qui chantent

6:15 P.M.
CKAC—Forum des sports
CBF—Place St-Pierre
CBM—Hack To House
CJAD—Dave Boxer
CJMS—Editorial
CKVL—Sports en revue

AU CADRAN FM:
CKVL-FM 96.9 mc.
CBM-FM 100.7 mc.

AU CADRAN AM:
CKAC 730
CJAD 800
CBF 690
CKVL 850
CBM 940
CKGM 980
CFCF 600
CJMS 1280

6:30 P.M.
CKAC—Le monde ce soir
CBF—La langue bien pendue. Le français universel
CKVL-FM—Classiques du piano
CJMS—Nouv. — Météo
CBM—Aku-Aku
CJMS—Nouv. — Météo
CKLM—Nouvelles — Autour de la table

6:40 P.M.
CKAC—Chronique du film

6.45 P.M.
CKAC—On veut savoir
CKLM—Nouvelles
CJMS—Hit parade américain

7:00 P.M.
CKAC—Le Rosaire
CBF—Radio-journal — Reportage
CBM—U.N. Radio
CJMS—Hit Parade
CJAD—News — The Ray Sonin Show
CKVL-FM—Musique de Beethoven
CKLM—Album d'Italie
CFMB—Italian Show

7:15 P.M.
CKAC—Paris-Rome
CJMS—Petite clinique
CBM—Looking Through the Papers
CKVL—Hit parade

7:30 P.M.
CBF—Concert canadien
CBM—On the Move
CJMS—Hit parade américain
CKLM—Nouv. Album d'Italie
CKVL—Nouv. Hit Parade
CKVL-FM—Les voix les mieux connues
CJMS—Hit parade américain

8:00 P.M.
CKAC—Nouvelles — Mélodies canadiennes
CBF—Nouv. Jazz-Club
CBM—Ragtime with Read
CKVL—Bonsoir mes amis
CKVL-FM—Musique
CFCF-FM—Soundstage
CJAD—News — Continental Concert
CJMS—Club des loisirs
CKLM—Cordes à danser
CFMB—Ukranian Show

8:30 P.M.
CKAC—New York Philharmonic Orchestra
CBM—Hockey
CJMS—Nouvelles
CJAD—Dave Boxer
CKLM—Nouv. Musique sud-américain
CFMB—Ukranian Show

8:45 P.M.
CBF—Hockey
CKVL—Nouvelles
CKLM—Nouvelles
CJMS—Club des loisirs
CFMB—News

9:00 P.M.
CKVL—Bonsoir mes amis
CJAD—News — Dave r Boxe
CJMS—On danse et chante à Montréal
CKLM—Montréal danse
CFMB—Greek Show

9:30 P.M.
CKAC—New York Philharmonic Orchestra
CJMS—Nouvelles — Musique de choix
CKLM—Montréal danse

9:45 P.M.
CKLM—Nouvelles
CJMS—Musique de choix
CFMB—News

10:00 P.M.
CJMS—On danse et chante à Montréal
CJAD—News — Denny Vaughn
CKLM—Montréal danse
CFMB—Melodies

10:15 P.M.
CJMS—On chante et danse à Montréal

10:30 P.M.
CKAC—Albums populaires
CBF—30 minutes d'informations
CBM—Chicho's Place
CKVL—Prière
CJMS—Nouvelles
CKLM—Montréal danse
CJAD—Movie Whitney

10:45 P.M.
CKAC—Actualités
CKVL—Nouvelles
CJMS—On danse et chante à Montréal
CKLM—Nouvelles
CFMB—Continental Dance Party

11:00 P.M.
CKAC—Bonsoir les sportifs
CBF—Nouv. Visite aux Chansonniers
CBM—Howard Fogarty Orchestra
CJAD—The World Tonight
CKVL—Parade des orchestres
CFCF-FM—Bridge to Dreamland
CKLM—Montréal danse
CJMS—Nouv. On chante et danse à Montréal

11:15 P.M.
CKAC—Tempo '73
CJAD—Under Twenty
CKVL—Bonsoir mes amis

11.30 P.M.
CKAC—Tempo '73
CBM—Music For Sweethearts
CKVL—Parade des orchestres
CKLM—Nouv. sportives
CJMS—Nouv. On chante et danse à Montréal
CJAD—Terry McConnell

12:00 MINUIT
CKAC—Nouv. Tempo '73
CBF—Nouv., Blues et insomnies
CBM—News, Found Midnight
CKVL—Danse du samedi
CJMS—Jusqu'à l'aube
CKLM—Nouvelles, messe

1:00 A.M.
CKAC—Nouv. Tempo '73
CBF—Radio-Journal
CBM—News
CKLM—Sous les étoiles

2:00 A.M.
CKAC—Nouv. — Pensée du soir

PLIEZ ICI

"Images en tête", sympathique réunion de cinéastes amateurs

"La caméra 8 mm est le petit format qui permet aux cinéastes amateurs de se perfectionner, tout comme le livre de poche a contribué à diffuser les oeuvres littéraires chez un plus grand nombre de lecteurs."

Interrogé au sujet du Club Ciné 8 fondé, cette année, à l'émission **Images en tête,** Jean-Yves Bigras nous faisait part, en même temps que de son enthousiasme débordant, des multiples avantages du cinéma en 8 mm pour l'amateur.

"Le 8 mm est un moyen d'expression extrêmement pratique, d'exploitation peu coûteuse et facile d'accès; c'est pourquoi nous l'employons au laboratoire d'**Images en tête.** Il offre un grand nombre de possibilités. On peut s'en servir pour des fins scientifiques, par exemple. Le cinéma peut se lier à tous les passe-temps. Pour le sportif, l'homme de sciences, le botaniste, l'astrologue, la caméra devient un excellent moyen pour enregistrer fidèlement l'événement ou l'expérience qui constituera un document précieux. Et pour les jeunes, le cinéma en 8 mm est vraiment, je crois, la réponse à ce besoin qu'ils ont de s'exprimer, de créer."

—En quoi consiste le travail au laboratoire du cinéma auquel les téléspectateurs du réseau français de Radio-Canada assistent tous les samedis à 2 heures de l'après-midi?

—Voilà ! C'est une série de cours sur les techniques du cinéma que j'ai préparés en collaboration avec Robert Millet qui voit à toute la documentation et écrit les textes de la série.

—A qui s'adressent vos cours ?

—A tous ceux qui ont le goût du cinéma . . . aux adolescents, puisque c'est une émission conçue spécialement pour eux, mais les renseignements que nous donnons peuvent aussi servir aux adultes amateurs de cinéma. Nous avons commencé par donner l'abc du cinéma, parlant d'abord de l'équipement essentiel à se procurer, puis du fonctionnement de la caméra. Et, au cours de la saison, nous poursuivrons notre travail en donnant des renseignements sur le montage, la projection, les effets spéciaux, etc."

Toute la matière traitée par Jean-Yves Bigras au cours des émissions est publiée, chaque semaine, dans les Cahiers **Images en tête,** et c'est là l'un des avantages pour les jeunes cinéastes amateurs d'appartenir au Club Ciné 8 qui compte actuellement plus de 600 membres. Pour en faire partie, il suffit d'envoyer la somme de un dollar et ses noms et adresse à Club Ciné 8, Radio-Canada, Case postale 6000, Montréal.

"Ce qui est très important aussi, nous disait Jean-Yves Bigras, c'est que le Club Ciné 8 procure aux jeunes cinéastes l'occasion de communiquer entre eux, de se faire part de leurs expériences et de tenter ensemble des essais. Notre plus grand désir serait qu'il se forme de plus en plus de groupes d'amateurs, dans les collèges, dans les universités, car c'est en filmant souvent qu'on acquiert l'expérience. Nous cherchons à susciter chez les jeunes le goût de parler par la caméra, comme l'écrivain qui livre son message avec sa plume, le peintre avec ses toiles."

—Revenons au laboratoire du cinéma 8mm. Vos leçons de technique, M. Bigras, ne sont-elles pas illustrées par des jeunes ?

— En effet, six amateurs dont les âges varient entre 16 et 21 ans, trois garçons, trois filles, reviennent à tour de rôle présenter leurs devoirs qui portent sur le sujet du cours. Par exemple, s'il est question de mouvement accéléré, les jeunes devront filmer une séquence, trouver une histoire susceptible de s'accommoder à ces exigences.

—Et l'Atelier de bricolage ?

— Le cinéaste amateur est aussi bricoleur. La partie "bricole" de l'émission est très importante, car elle permet aux jeunes d'apprendre à fabriquer eux-mêmes et à peu de frais les accessoires nécessaires. On peut très bien, par exemple, fabriquer soi-même un trépied, des caches. Les "vétérans", c'est-à-dire les participants aux émissions de l'année dernière, et tous ceux qui ont des idées sont invités à nous faire part de leurs inventions. Ils sont invités à l'émission et ils peuvent ainsi en faire profiter les téléspectateurs et les renseigner sur la méthode de construction, les plans et le coût des matériaux employés dans la fabrication de tel ou tel accessoire.

—Et ces jeunes qui ont été choisis pour participer à l'émission, cette année, avaient-ils déjà une certaine maîtrise de la caméra ?

— Certains d'entre eux n'avaient jamais manié de caméra auparavant. Ils ont tous, à un moment donné, résolu le problème de la manutention de la caméra. Nous sommes toujours surpris de voir à quel point ils mettent toutes leurs facultés en oeuvre. Ils ont de l'imagination pour comprendre le problème, le résoudre et, en plus, nous donner une petite histoire. Nos jeunes cinéastes féminines manient la caméra avec dextérité et ne se laissent pas arrêter par la mécanique.

—Ces jeunes ont donc au départ un certain talent pour le septième art ?

— Ils ont un sens inné du cinéma. C'est pour eux d'un grand intérêt. Ils font partie de ciné-clubs et voient nécessairement beaucoup de films. Ils ont besoin de s'extérioriser et ils créent beaucoup de leurs films en fonction de ce qui les entoure. Chez certains, par exemple, la solitude joue un grand rôle.

—Quelle est la plus grande qualité chez ces cinéastes amateurs ?

— C'est, je crois, avant tout, leur grand enthousiasme. Ils ne lésinent jamais sur leur temps, sans pour cela négliger leurs études, car ils sont tous étudiants dans des collèges classiques. Ils ont aussi énormément d'imagination et d'initiative. Dans les films qu'ils réalisent, il y a toujours une trouvaille. Les résultats sont étonnants. L'un d'eux nous a apporté, cette année, une véritable thèse sur la paix et la guerre et ceci fait avec de simples boutons. Un autre a reconstitué sur la pellicule le lancement de Glenn Carpenter, au moyen de photos découpées dans les journaux et revues. D'autres nous présentent des histoires loufoques, des dessins animés. Et un participant de l'an dernier a réalisé pendant l'été une histoire de cow-boy extrêmement bien montée où il avait obtenu la participation de toute la famille. Ils ont tous développé un style bien à eux. On ne filme plus la partie de canotage, mais on va maintenant en canot parce qu'on a un film à tourner. C'est là la différence avec cette forme de cinéma amateur que j'ai appelé, à **Machins et machines** l'été dernier, le "cinéma à ma tante Thérèse" ou le "cinéma d'ouvre-la-porte". Celui qui consistait à sortir la caméra de son bel étui une fois l'an ou pour une occasion spéciale, pour filmer les enfants à leurs anniversaires . . . puis la caméra allait rejoindre son bel étui qui était replacé dans le placard jusqu'à la prochaine occasion.

En terminant, Jean-Yves Bigras mentionnait les progrès faits par les jeunes cinéastes amateurs grâce à l'émission **Images en tête** où il trouve en Michel Garneau, l'animateur, et en René Boissay, le réalisateur, d'inestimables collaborateurs.

Le cinéma amateur, qui était considéré autrefois comme un passe-temps pour privilégiés, est maintenant accessible à tous, et c'est sans doute grâce à l'enthousiasme que Jean-Yves Bigras communique à tous les téléspectateurs d'**Images en tête** qu'il acquiert de plus en plus de popularité chez les jeunes comme chez les adultes.

Madeleine Brabant

JACQUELINE FRANÇOIS, qui était de passage à Montréal dernièrement, nous reviendra à l'émission "En habit du dimanche", le 24 février.

Léonide Andreiev à Jeudi-Théâtre

A l'émission **Jeudi-théâtre** du 31 janvier, à 9 heures du soir, le réalisateur Paul Blouin mettra à l'affiche **la Pensée,** pièce en trois tableaux de Léonide Andreiev, dans une adaptation pour la télévision de Françoise Loranger.

A ce théâtre télévisé participeront quelques-uns des meilleurs acteurs de la scène montréalaise: Monique Miller qui interprètera le rôle de Tatiana, femme de l'écrivain Savelov; Albert Millaire, dans celui du savant Kergentzev, ancien prétendant de Tatiana; Gérard Poirier, dans celui de Savelov. Les autres personnages du drame seront interprétés par Yvon Bouchard (Frederovitch, l'écrivain), Roland Chenail (Semenov, le psychiatre), Kim Yarochevskaya (Macha, l'infirmière), Jacques Kanto (Ivan), Corinne Valois (Sascia, la bonne de Tatiana), Denise Morelle (Daria) et Gabriel Vigneault (Vassia.).

Le 5 janvier, tandis que sur le quai de la gare de Saint-Pétersbourg le grand cadran de l'horloge marquait six heures, deux jeunes gens, Tatiana et Kergentzev, voyaient leurs destinées prendre des routes divergentes : les deux aiguilles de l'horloge monumentale coupaient "le grand cadran en deux" et séparaient définitivement deux vies humaines. Au moment où commence la pièce, nous retrouvons nos deux jeunes gens six ans plus tard : Tatiana est mariée à un écrivain "dont le talent grandit chaque jour"; Kergentzev, le savant qui "divague à propos des singes qu'il observe", ne peut se consoler de n'être pas marié à Tatiana.

L'auteur de la pièce, Léonide Andreiev, est un des écrivains russes les plus représentatifs des premières années du XXe siècle. Ses premières nouvelles parurent en 1898 dans Le Courrier de Moscou. En 1902, il obtint un succès éclatant avec le Gouffre, et, dans le Brouillard, il ose le premier aborder les "questions maudites" de l'intelligentia russe. Aussi réaliste que son grand contemporain Gorki, mais avec une certaine pointe de sadisme, Andreiev vise dans la plupart de ses écrits à créer une sensation d'effroi : le Rire rouge (1904) et le Récit des sept pendus (1908) en sont les meilleures illustrations.

A partir de 1905, Andreiev s'essaya avec succès au théâtre ; il écrivit ainsi la Vie de l'homme, Catherine Ivanovna, le Professeur Storitzine, Celui que reçoit les gifles, pièces qui furent jouées jusqu'à l'avènement des Soviets.

De son émule, Gorki a écrit : "Pour tout ce qui touchait aux côtés sombres de la vie, aux contradictions de l'âme humaine, aux fermentations dans le domaine des instincts, Andreiev était d'une effrayante perspicacité."

LES FILMS À LA T.V.

SAMEDI

NOTE: Les postes émetteurs se réservent le droit de modifier leurs horaires sans avis préalable.

12.00 p.m. — Canal 6: "The Fake" (1953) avec Dennis O'Keefe et Coleen Gray. — A Londres, afin d'enquêter sur une série de vols de peintures de réputation universelle, un détective américain découvre que le coupable est le père de la fille qu'il aime.

2.00 p.m. — Canal 2: "Chaussure à son pied". Britannique. 1954. Comédie de moeurs de David Lean avec Charles Laughton et Brenda de Banzie. — La fille ainée d'un bottier de Londres, homme autoritaire et égoïste, décide de se faire épouser par l'ouvrier d'une boutique rivale.

2.00 p.m. — Canal 10: "L'école de journalistes". Français. 1936. Comédie de Christian Jaque avec Armand Bernard et Colette Darfeuil. — Deux habitants d'une petite ville provoquent plusieurs quiproquos en s'improvisant journalistes pour aller interviewer une vedette de passage.

2.00 p.m. — Canal 12: "Hostages". Avec Luise Rainier, Arturo de Cordova et William Bendix. — Les dangers courus par les Tchécoslovaques de la résistance durant la deuxième guerre mondiale.

8.00 p.m. — Canal 10: "Du burlesque à l'opéra". Américain. 1946. Comédie musicale de Henry Koster avec Kathryn Grayson et June Allyson. — Une jeune fille désireuse de devenir chanteuse à l'Opéra de New York éprouve de fortes émotions avant d'y parvenir.

11.10 p.m. — Canal 10: "Rencontres à Paris". Français. 1956. Comédie de Georges Lampin avec Betsy Blair et Robert Lamoureux. — Une jeune milliardaire américaine en séjour à Paris prend goût au travail grâce à un écrivain chargé de la surveiller.

11.15 p.m. — Canal 2: "Rafles sur la ville". Français. 1957. Film policier de Pierre Chenal avec Charles Vanel et Mouloudji. — Un inspecteur de police tente de mettre la main sur l'assassin de l'un de ses collègues.

11.25 p.m. — Canal 3: "Philadelphia Story". Avec Katherine Hepburn, James Stewart, Cary Grant et John Howard. — C'est une désopilante comédie qui raconte l'histoire d'un amour typique dans la société de Philadelphie.

11.30 p.m. — Canal 7: "Le sexe fort". Mexicain. 1949. Comédie fantaisiste d'Emilio Gomez Muriel avec R. Balidon et A. Garasa. — En l'an 2000, les aventures de deux naufragés qui ont accosté sur une île où les femmes ont pris le pouvoir.

11.35 p.m. — Canal 6: "It's a Big Country" (1952) avec Gary Cooper, Janet Leigh, Van Johnson et Gene Kelly. — Un film dramatique romantique et humoristique dans lequel tous les gens sont fiers d'être des citoyens américains.

12.00 p.m. — Canal 12: "Dr. Cyclops" (1940) avec Albert Dekker, Janice Logan et Thomas Coley. — Un médecin diabolique dans la jungle péruvienne fait de ses assistants des personnages miniatures.

DIMANCHE

12:05 p.m. — Canal 12 : "Greater Than Love" — Drame mettant en vedette Amédéo Nazzari.

2:00 p.m. — Canal 10 : "Un homme à détruire". Italo-américain. 1953. Drame policier d'Andrea Forzano avec Paul Muni et Vittorio Manunta. — Un passager clandestin, meurtrier presque sans le vouloir, fuit avec un enfant qui se croit également traqué.

8:00 p.m. — Canal 10 : "Nanette a trois amours". Américain. 1939. Comédie de Richard Thorpe avec Janet Gaynor et Franchot Tone. — Abandonnée le jour même de on mariage, Nanette part à la recherche de son mari et rencontre un romancier et son éditeur qui tous deux s'éprennent d'elle.

11:00 p.m. — Canal 7 : "Femme dangereuse". Américain. 1947. Drame de Raoul Walsh avec Humphrey Bogart et Ida Lupino. — Les difficultés professionnelles et sentimentales de deux frères qui ont monté un petit commerce et tentent de s'installer dans la vie.

11:10 p.m. — Canal 10 : "Mademoiselle s'amuse". Français. 1947. Comédie musicale de Jean Boyer avec Ray Ventura et ses Collégiens et Gisèle Pascal. — La fille d'un millionnaire américain reçoit comme cadeau d'anniversaire un orchestre qui l'accompagne partout.

11:15 p.m. — Canal 3 : "The Human Comedy" avec Mickey Rooney, James Craig, Van Johnson, Frank Morgan, Marsha Hunt et Butch Jenkins. — L'histoire dramatique d'un garçon qui est obligé de faire vivre la famille en prenant un emploi de nuit, lorsque son frère part pour la guerre.

COTES MORALES

Voici les cotes morales des films présentés à la télévision, telles que préparées par l'Office National des techniques de diffusion.

CANAL 2

(SAMEDI)

2:00 p.m.—"Chaussure à son pied". Adultes et adolescents.

11:15 p.m.—"Rafles sur la ville". Adultes, des réserves.

CANAL 7

11:30 p.m.—"Le sexe fort". Adultes.

CANAL 10

2:00 p.m.—"L'école des journalistes". Adultes, des réserves.

8:00 p.m.—"Du burlesque à l'opéra". Adultes.

11:10 p.m.—"Rencontres à Paris". Adultes.

CANAL 7

(DIMANCHE)

11:00 p.m.—"Femme dangereuse". Adultes.

CANAL 10

2:00 p.m.—"Un homme à détruire". Adultes.

8:00 p.m.—"Nanette a trois amours". Adultes.

11:10 p.m.—"Mademoiselle s'amuse". Adultes, des réserves.

COTES MORALES

Service de l'Office Catholique National des Techniques de Diffusion

Ask any girl: Le ton de comédie atténue la présentation de la conduite de l'héroïne. **Adultes.**

La Belle Américaine: Le comique sain de l'ensemble fait oublier quelques libertés épisodiques. **Tous.**

The Best of Cinerama: Cote provisoire: **Tous.**

Billy Budd: Le conflit suscité entre la loi des hommes et l'esprit de justice, et surtout le drame intérieur vécu par les héros de ce film ne manquent pas de résonances humaines voire spirituelles. **Adultes et adolescents.**

Boccaccio 70: Ces trois sketches se situent au niveau du désir sexuel et comportent des images très audacieuses. S'il y a atténuation par le ton de comédie dans le premier, par contre le troisième croupit dans un climat proche de la bestialité. Le second pose un problème douloureux mais à travers une nouvelle empreinte de pessimisme. **A proscrire.**

Carnets de jeune fille: Ce film hypocritement moralisateur présente de façon complaisante des dialogues lestes et des situations osées. **Adultes, de nettes réserves.**

Cat on a Hot Tin Roof: Cette oeuvre expose bien des vérités humaines mais présente également des personnages dont les passions avilissantes sont poussées au paroxysme. **Adultes, des réserves.**

Comment réussir en amour: Cote provisoire: **Adultes.**

Desire Under the Elms: Ce film, qui se déroule dans un climat de désir et de cupidité, est centré sur un amour adultère qui aboutit à un infanticide. **Adultes, des réserves.**

La Douceur de vivre: Fellini condamne ici, dans un style qui lui est propre, la vie dissolue d'une certaine bourgeoisie. Son film peut être, pour des spectateurs avertis, une occasion de réflexion; il ne saurait toutefois convenir à l'ensemble du public en raison d'une peinture de moeurs extrêmement réaliste et de la subtilité des éléments de réflexion qu'il comporte. **A déconseiller.**

ENQUETE MYSTERIEUSE, L': Le film expose les agissements d'une bande de criminels. Des attitudes libres et une danse osée motivent des réserves. **Adultes, des réserves.**

ESCLAVE DE ROME, L': Bien qu'elles soient situées à une époque où les moeurs étaient violentes et assez primitives, les brutalités et les scènes d'orgie contenues dans ce film ne sauraient guère convenir qu'à un auditoire d'adultes. **Adultes.**

GIRLS! GIRLS! GIRLS!: Une danse suggestive et une scène de violence font réserver l'ensemble aux adultes. **Adultes.**

IVAN LE TERRIBLE: Le film met en relief les responsabilités et les difficultés du pouvoir. La présentation du contexte religieux et politique de l'époque est marquée d'un caractère de propagande. **Adultes.**

LONGEST DAY THE: Ce film fait bien ressortir le côté humain de la guerre et le courage du combattant. La note religieuse n'est pas absente. **Adultes et adolescnts.**

MOTHRA: l'invraisemblance de cette histoire fantastique la rend tout à fait inoffensive sauf pour de jeunes enfants que certaines scènes pourraient impressionner. **Adultes et adolescents.**

MUTINY ON THE BOUNTY: Le film fait ressortir la nécessité d'une discipline à la fois ferme et tempérée. Les cruautés et la conduite libre des marins à Tahiti font réserver l'ensemble aux adultes. **Adultes.**

NANA: Si le film montre la déchéance à laquelle mène le libertinage, il n'en présente pas moins avec une évidente complaisance la vie débauchée des personnages. Des images suggestives créent de plus un climat de sensualité. **A déconseiller.**

OPHELIA: cote provisoire: **Adultes, des réserves.**

PERIOD OF ADJUSTMENT: Sous une forme fantaisiste, ce film aborde de façon positive certains problèmes de la vie conjugale. **Adultes.**

PHEDRA: cote provisoire: **Adultes, des réserves.**

POSSEDES DU MAL, LES: Un prêtre généreux et conscient de ses devoirs est placé dans des situations ambigues où sa conduite est discutable. **Adultes, des réserves.**

POUPEES D'AMOUR, LES: cote provisoire: **Adultes des réserves.**

REQUIEM FOR A HEAVYWEIGHT: Ce film condamne certains procédés inhumains du monde du sport commercialisé. **Adultes et adolescents.**

REVENGE OF FRANKENSTEIN, THE: La tension nerveuse que provoque ce spectacle le fait réserver aux adultes. **Adultes.**

RUE DES AMOURS FACILES: cote provisoire: **A déconseiller.**

TARAS BULBA: Le recul dans le temps atténue la portée des violences contenues dans le film. **Adultes et adolescents.**

TIARA TAHITI: L'amour libre présenté comme naturel, le triomphe de la vengeance et l'insertion gratuite d'images inacceptables motivent une cote sévère. **A déconseiller.**

VACHE ET LE PRISONNIER, LA: Ce film condamne à sa manière la guerre et ses absurdités. Quelques passages délicats le font réserver aux adultes. **Adultes.**

WAR LOVER, THE: Tout en mettant en valeur le courage des combattants, ce film présente comme choses normales l'amour libre et l'inconduite de deux des principaux personnages. **Adultes, des réserves.**

Bobby Darin, étoile de demain

NEW YORK. (AFP) — Bobby Darin a été désigné comme la "vedette numéro un de demain" par les directeurs de salles de cinéma des Etats-Unis et du Canada invités par "Motion Picture Herald" à désigner les jeunes acteurs de talent susceptibles de devenir des stars du septième art.

Outre Darin, le sondage auquel a procédé le "Herald" a désigné les jeunes acteurs et actrices suivants: Ann Margret, Richard Beymer, Suzanne Pleshette, Capucine, George Peppard, James MacArthur, Peter Falk, Michael Gallon et Yvette Mimieux.

Cette consultation, qui accompagne la sélection des grandes vedettes annoncée le 9 janvier, a produit dans le passé des étoiles du cinéma telles que Sandra Dee (première vedette de demain en 1959); Joanne Woodward (1958); Anthony Perkins et Sophia Loren (1957); Jack Lemmon (1955); Audrey Hepburn (1954); Marilyn Monroe (1952).

HER MAJESTY'S
DIMANCHE SOIR 10 FEVRIER à 8 h. 30
LE MODERN JAZZ QUARTET
BILLETS MAINTENANT EN VENTE
COMMANDES POSTALES ACCEPTEES
au PARAMOUNT ENTERTAINMENT BUREAU
1405, RUE PEEL AV. 8-3131
ORCH. et 1er BALC. $4.50, $3.50 2e BALC. $2.75 taxe inc.

Cinema PLACE VILLE MARIE
DERNIERE SEMAINE
"VOUS RIREZ AUX ECLATS!" Time Magazine
"L'UNE DES MEILLEURES COMEDIES DE L'ANNEE!" N.Y. World Tel. & Sun.
ROBERT DHERY COLETTE BROSSET
La Belle Américaine
Une histoire aux complications cocasses!
Horaire: 12.05 — 1.45 — 3.30 — 5.30 — 7.30 — 9.30

Little Cinema PLACE VILLE MARIE
TROIS HISTOIRES D'AMOUR
Boccaccio '70
COLOR
ANITA EKBERG ROMY SCHNEIDER SOPHIA LOREN
18e semaine!
HORAIRE: 12.10 — 2.45 — 5.40 — 8.30
Informations 866-2644

Cinema PLACE VILLE MARIE
Commençant JEUDI 31 janv.
un film où l'on promet... amour, fidélité... ...et oh là, là!
MARCELLO Mastroianni
Divorce Italian Style
Rocca · Sandrelli · Trieste

EN MEME TEMPS QU'A PARIS
AMOUR-TWIST-RIRE
comment réussir en amour
DANY SAVAL JEAN POIRET
LES CHAUSSETTES NOIRES avec EDDY MITCHELL
Le Parisien
A L'AFFICHE
HORAIRE 12.45 — 3.00 — 5.15 — 7.30 — 9.50
480 OUEST, RUE STE-CATHERINE

SOIREE DANSANTE
CE SOIR 8.30 P.M.
CENTRE CULTUREL D'OUTREMONT
1357 AVE VAN HORNE
CR. 2-7040

DANSE tous les samedis soir
LEGION CANADIENNE
1191 RUE DE LA MONTAGNE
JEAN LESSARD et son orchestre
MARCEL BARSETTI et son trio
DANSE CONTINUELLE
ADMISSION: 1.00

HER MAJESTY'S
UNE SEULE SEMAINE
COMM. MERCREDI
30 JANV. AU 5 FEV.
en matinée jeudi et samedi
LARRY KERT
I Ways Smash Musical
CAN GET IT FOR YOU WHOLESALE
Comédie musicale de B'way
BILLETS EN VENTE
Merc., jeu., lun., mar. soir
Orch. 1er balcon $5, $4 — 2e balcon $3, $2.25
En soirée: vendredi et samedi
$5.50 $4.50 $8.50 $3.00
En matinée jeudi et samedi
$4.50 $3.50 $2.75 $2.25

DERNIERE SEMAINE
"MAGNIFIQUE...! ...Fernandel à son meilleur" LE FIGARO
"UNE JOIE!" LE PARISIEN
La France entière l'a acclamé et 50,000,000 de Français ne peuvent pas se tromper!
Le plus grand succès de FERNANDEL depuis "LE PETIT MONDE DE DON CAMILLO"
la Vache et le Prisonnier
aussi à l'affiche
Voyez à quoi vos filles rêvent aujourd'hui... pour de l'argent?
En compagnie de l'adorable ROMY SCHNEIDER avec CARLOS THOMPSON
EN COULEURS
Carnets de JEUNE FILLE "INTIMITÉS"
CANADIEN · LAVAL · PLAZA
"Le sceau de garantie des plus beaux films au monde"

PREMIERE GRANDE COMEDIE DE TENNESSEE WILLIAMS
Metro Goldwyn Mayer presents
Period of Adjustment
Starring TONY FRANCIOSA · JANE FONDA · JIM HUTTON · LOIS NETTLETON · JOHN McGIVER
HORAIRE: 10.15, 12.30, 2.40, 4.50, 7.05, 9.20
PALACE
2e SEMAINE

METRO-GOLDWYN-MAYER presents
MUTINY ON THE BOUNTY
AN ARCOLA PICTURE
IN ULTRA PANAVISION 70
TECHNICOLOR
Marlon Brando Trevor Howard Richard Harris
Spectacles à places réservées et prix
Mats merc., sam., dim. et fêtes à 2 p.m. Merc. $1.50 — Sam., dim. et fêtes $2.00
Soirs. Tous les jours à 8.30 — Dim. à 8 p.m.
Lun. à ven. $2.00. Sam., dim. et fêtes $2.50
Billets aussi disponibles à tous les magasins Miracle Mart
AUJ. 2.00 et 8.30
DEMAIN 2.00 et 8.00
ALOUETTE
ST. CATHERINE & BLEURY — UN. 1-2367

AUX MERVEILLES DU MONDE, AJOUTEZ CE FILM!
TONY CURTIS | YUL BRYNNER
in the HAROLD HECHT Production
TARAS BULBA
Filmed in PANAVISION EASTMANCOLOR Released thru UNITED ARTISTS
2e SEMAINE
LOEW'S
HORAIRE: 10.15, 12.25, 2.40, 4.50, 7.05, 9.20

ELVIS ★ FILLES (FILLES! FILLES!) ★ CHANSONS (en quantité!)
QUE VEUT-ON DE PLUS?
ELVIS PRESLEY
HAL WALLIS' Girls! Girls! Girls!
TECHNICOLOR
STELLA STEVENS JEREMY SLATE LAUREL GOODWIN
10.40, 12.50, 3.05, 5.15, 7.25, 9.40
CAPITOL
2e SEMAINE

CINÉMA

ALAIN PONTAUT

"COMMENT REUSSIR EN AMOUR"

Film français.
Réalisation de Michel Boisrond.
Scénario et dialogue de Annette Wademant.
Interprètes :
Dany Saval (Sophie)
Jean Poiret (Bernard)
Jacqueline Maillan (Madame Rondeau)
Michel Serrault (Le commissaire)
Roger Pierre (Marcel)...

Cette comédie de Michel Boisrond est divertissante et gracieuse, pétillante et enlevée. Elle est même satirique avec esprit. Elle ne va pas chercher midi à quatorze heures. Tant mieux !

Annette Wademant, scénariste et dialoguiste, et Michel Boisrond, qui fut, et s'en souvient, l'assistant de René Clair, ont construit leur film, mené leur jeu, tiré leurs légères ficelles avec l'allégresse et le brio qui conviennent aux bonnes comédies de boulevard. Entreprise limitée, mais totalement réussie. Rien n'y est appuyé et rien n'y est laissé au hasard. L'intrigue compte peu et elle ne cesse de nous divertir. La technique y est invisible et elle est constamment au service de ce petit ballet sympathique et trépidant, par ailleurs susceptible de retrouver le secret perdu par la plupart des cinéastes français : l'art de remplir les salles. Lorsqu'on demande à Hitchcock : "Qu'est-ce que c'est, le cinéma ?", il répond : "Le cinéma, c'est un certain nombre de fauteuils à remplir". On nie de moins en moins que le déferlement de la "nouvelle vague" s'est généralement produit, malgré Hitchcock, son grand homme, dans le total oubli de ce principe de base : le public.

"Comment réussir en amour", c'est un festival de la gentillesse et de la bonne humeur, un produit de consommation immédiate mais d'une exceptionnelle qualité. Dany Saval y dessine le type d'une nouvelle ingénue, style épingle à cheveux, moins libre qu'écervelée, vive et acidulée. On connait l'aisance, la drôlerie, le talent de Jean Poiret et de Michel Serrault. Roquevert, une fois n'est pas coutume, place ici ses effets avec sobriété. Jacques Charon et Jacqueline Maillan sont des comparses au métier et à l'humour éprouvés.

Une bien divertissante farandole.

(Parisien)

"PHAEDRA"

Réalisation de Jules Dassin.
Scénario de Margarita Liberaki et Jules Dassin.
Interprètes :
Mélina Mercouri (Phaedra)
Anthony Perkins (Alexis)
Raf Vallone (Thanos)
Olympia Papouka (Anna)

"Phaedra" comporte quelques grands moments de cinéma et laisse cependant insatisfait. Cette aventure assez molle, encore que bourrée de symboles, pouvait parfaitement s'admettre en tant qu'intrigue mondaine se déroulant de nos jours dans la société grecque riche, dans un milieu comparable à celui d'Onassis. Elle pouvait donc se dispenser de toute allusion à Phèdre dont le souvenir, un peu trop considérable, affaiblit les moments tragiques du film, alors même qu'on a cru que le parallélisme imposé à la mémoire du spectateur suffirait à porter cette passion moderne à des hauteurs où, malheureusement, elle n'accède pas.

Le scénario est un peu flou, l'action ayant, selon nous, le tort de ne pas se limiter à la description du piège de cette passion fatale. Et dans ce climat luxueux et relâché, la fureur de Thanos-Thésée perd passablement de sa puissance mythologique.

Perkins serait sans doute au théâtre un excellent Hippolyte, jeune homme irréprochable, comme on sait, victime d'une malédiction provoquée par de faux témoignages. Il semble qu'on le verrait mieux dans l'innocence punie par la fatalité aveugle et par l'aveuglement de son père que dans cette passion coupable qu'il traverse avec élégance et innocence, c'est-à-dire sans conviction. Raf Vallone a peu d'occasions d'exprimer son tempérament dramatique, qui est incontestable. Même la séquence des femmes en noir attendant avec la voix rauque des pleureuses, le nom des fils ou des maris morts en mer, n'agit pas comme elle le devrait.

En fait, Mélina Mercouri est seule à assumer la fonction tragique, comme elle est seule à assumer la fonction grecque. Elle est remarquable et cependant trop exhibée, éloignée et distraite de son destin infernal par la multiplicité complaisante des robes, des maillots de bain, des accoutrements, des attitudes et des plans.

Son masque de mort apparait une idée aussi fausse que la course désespérée (sur musique de Bach) de la belle voiture de sport du beau-fils. Ce bolide percutant les rochers, c'est ce que les scénaristes ont découvert pour illustrer le fameux récit de Théramène : "Il était sur son char . . ."

La rencontre amoureuse de Phaedra et d'Alexis est cependant traitée de façon admirable, dans des images brouillées, liquides, répétées, morcelées, intenses où revit le Dassin des bons jours, celui de la "Cité sans voiles" ou de "Celui qui doit mourir".

(Snowdon)

"DESIRE UNDER THE ELMS"

Film américain.
Réalisation de Delbert Mann.
Scénario de Irwin Shaw, d'après la pièce de Eugène O'Neill.
Interprètes :
Sophia Loren (Anne)
Anthony Perkins (Eben)
Burl Ives (Ephraim)

"Ophélia", "Phaedra", "Desire under the Elms": le cinéma, décidément, nous fait nager dans l'inceste ! Ce n'est évidemment qu'un hasard si l'héroïne d'Eugène O'Neill choisit aussi de tromper son mari avec son beau-fils, de tuer son enfant, dont la paternité est indécise, de s'exposer tragiquement aux rigueurs de la justice de Dieu et des hommes . . .

"Marty" nous fournissait récemment l'occasion de faire l'éloge du grand talent de Delbert Mann. D'où vient qu'on le trouve ici moins à l'aise, alors que la puissance de la situation, du texte, est fidèlement captée par les images, la tension dramatique habilement ménagée, l'ensemble d'une grande qualité ?

C'est très probablement, et pour étrange que cela paraisse, que les rôles sont mal distribués. Non, cette Anna n'est pas une pitoyable servante prête à tout, prête à épouser un vieil homme, pour échapper à la misère. L'éclatante Sophia Loren, cette malheureuse ? Il est impossible d'y croire. Et cet Eben-Perkins est bien gracile ou nonchalant, bien faible dans les moments de force.

Ni l'un ni l'autre ne paraissent vraiment habités, incorporés. Dans ce pathétique instinctif, ils font tous les deux très vedettes, trop vedettes. Et l'éclairage de cette paysannerie de la Nouvelle-Angleterre au siècle dernier, de cette rudesse, de ce déchainement animal, s'en trouve singulièrement faussé. Seul, le père et le mari, Burl Ives, poignant et fruste, est le personnage d'O'Neill.

Et cependant les mérites du réalisateur sont indéniables. Son film reste d'une qualité très au-dessus de la moyenne. Mais cette mise à nu, l'encadrement impitoyable du quotidien, cette sobriété commandée, et qui est la spécialité de Delbert Mann, exigeaient sans doute des visages plus anonymes.

(Westmount et Outremont)

Une belle image d'"Ophélia" et de Juliette Mayniel. (Elysée)

QUELQUES ETRANGES personnages, réalité ou symboles, tirés par Fellini de la haute société romaine et de "La Dolce Vita". (Champlain, Crémazie, Beaubien)

"LA DOLCE VITA"

Film italien. Version française.
Réalisation de Federico Fellini.
Scénario de Fellini, Flaiano et Rondi.
Interprètes :
Marcello Mastroianni (Marcel)
Anita Ekberg (Sylvia)
Anouk Aimée (Madeleine)
Magali Noël (Fanny)

La célèbre fresque de Fellini nous est montrée pour la première fois dans sa version française, et c'est d'autant plus heureux que, lorsqu'on restitue leurs voix à Anouk Aimée, Alain Cuny, Magaly Noël, on ne saurait parler de doublage : cette version est aussi authentique que l'italienne. Elle l'est évidemment beaucoup plus que l'anglaise.

Une nouvelle vision de "La Dolce Vita" efface l'impression un peu désordonnée que procurait la première, permet d'approfondir le propos de l'auteur, d'y mieux sentir, par-delà sa magnificence, cette quête morale et angoissée qu'une publicité axée sur l'anecdote et le scandale n'avait pas peu contribué à dérober au public.

Jadis on reprochai à Mauriac de ne choisir que des anges noirs et des âmes égarées pour y montrer, trop indirectement, disait-on, le cheminement de la grâce. De même, on a blâmé Fellini de braquer trop précisément sa caméra sur un monde de plaisir effréné, de compromissions, de scandales, un monde qui s'étourdit jusqu'au délire, mais dont le mal — conséquences de la guerre, absence de sens à ses actions, rentabilité à extraire de toutes choses, publicité qui déshumanise — est qu'il a perdu le sens des valeurs spirituelles et humaines.

Observation et constat d'un monde sans Dieu, "La Dolce Vita" est aussi, du point de vue cinématographique, une somme de Fellini et un très grand spectacle.

(Champlain, Crémazie, Beaubien)

"LE TROISIEME SEXE"

Film allemand.
Réalisation de V. Harlan.
Interprètes :
Paula Wessely, Paul Dahlke, Christian Wolff, Ingrid Sten, Gunter Thein...

C'est le drame d'une mère. Son fils, Klaus, ne s'intéresse pas aux filles. Il a même, avec un riche antiquaire et un jeune écrivain, son protégé, des relations qui ne sont sans doute qu'esthétiques, mais auxquelles la famille entend rapidement mettre un terme.

La contrainte paraissant devoir échouer, la mère juge plus efficace de partir en voyage avec son mari, laissant ainsi son fils en tête à tête avec la jeune Gerda, employée au pair dans la maison. Opération réussie : Klaus se révèle soudain tout à fait capable de s'intéresser aux filles, et à celle-là en particulier. Par contre, l'antiquaire dépité portera contre cette mère trop aimante une plainte en proxénétisme. N'importe ! Elle acceptera presque la joie dans l'âme ces quelques mois de prison qui ne sont que le prix du bonheur de son fils.

"Le troisième sexe" est une production commerciale, très faussement édifiante, un peu lourde, mais pas autant qu'on pouvait le redouter. Ses auteurs ont l'évidente habileté : 1) de broder sur un thème délicat sans porter à son sujet de jugement de valeur; 2) de coller sur quelques moments érotiques entre le garçon et la fille l'étiquette du bon motif, du sauvetage de la nature, sinon de la morale, disons de la reconversion de l'inversion.

Que de fausses bonnes intentions !

(National)

125 films français en 1962

PARIS. — Le nombre officiel et définitif des films autorisés en France en 1962 s'élève à 125, dont 43 films exclusivement français, 37 coproductions à majorité française, 35 coproductions à majorité étrangère et dix coproductions tripartites. Le Centre National de la Cinématographie, qui annonce ces chiffres, précise que 35 films ont été tournés en couleurs et 36 en cinémascope.

L'ELYSEE, CINEMA D'ESSAI — 35, o. Milton, Mtl 18 — VI. 2-6053

salle alain resnais — ENCORE UNE EXCLUSIVITE ELYSEE

Un exploit du cinéma français
Un film-choc de Claude Chabrol

OPHELIA — HAMLET AU 20e SIECLE

André JOCELYN, Juliette MAYNIEL, Alida VALLY, Claude CERVAL

salle eisenstein — Version originale en russe sous-titre anglais — 3e et DERNIERE SEMAINE

EN GRANDE PREMIERE EXCLUSIVITE

Enfin à Montréal, le film que le monde entier admire, le film génial d'un auteur génial.

IVAN LE TERRIBLE

de S. M. EISENSTEIN : son testament.
l'Ancien et le Nouveau : Le Christ et Karl Marx.

MONTROSE — STATIONNEMENT GRATUIT — 3180 BELANGER — RA 7-1990

"TALES OF TERROR"
Couleur
VINCENT PRICE, DEBRA PAGET
"TARZAN GOES TO INDIA"
Couleur
JOCK MAHONEY
"FORT VENGEANCE"

PASSE-TEMPS — Mont-Royal et Marquette LA. 1-7870

—2 GRANDS FILMS A L'AFFICHE—
"LES CALL GIRLS"
Claus Holm — Kay Fischer
"ANNIBAL"
(CinemaScope Couleurs)
Victor Mature — Rita Gam
"L'HOMME AU MASQUE DE VERRE"
Peter Van Eyck — Betta St. John

Yves Robert : "Les Copains"

"Les Copains", l'oeuvre célèbre de Jules Romains qui a réjoui tant de générations depuis 1911, va être portée à l'écran par Yves Robert. Le contrat a été signé hier entre le réalisateur de "la Guerre des boutons" et l'auteur des "Hommes de bonne volonté".

"Notre film ne sera pas fixé dans le temps", a déclaré l'académicien. "Non, a renchéri Yves Robert, les personnages devront porter des costumes symboliques comme dans les films de René Clair."

L'action des "Copains", on le sait, se déroule en grande partie à Ambert et Issoire. Yves Robert va bientôt s'y rendre.

Le comédien estime que l'atmosphère du livre convient parfaitement au cinéma et c'est aussi l'avis de l'académicien.

"C'est le type du roman adaptable à l'écran, a-t-il assuré, pourtant, en 1910, lorsque je l'ai écrit, je ne pensais pas au cinéma. J'étais à l'époque titulaire de la chaire de philosophie au lycée de Laon et j'ai écrit tout le roman dans le train pendant les deux heures du trajet Paris-Laon que je faisais deux fois par semaine."

"L'INCONNU DE LAS VEGAS"
TECHNICOLOR — PANAVISION

JOSEPH E. LEVINE presents the ACADEMY-AWARD winning THE SKY ABOVE THE MUD BELOW — also JACK PALANCE MARIA FELIX BEYOND ALL LIMITS — COLOR — STRAND — 2e SEMAINE

★ ORLEANS ★ LA. 3-9955. Comm. dimanche !

SUPER TECHNIRAMA TECHNICOLOR
CHARLTON HESTON — SOPHIA LOREN
EL CID
Représentation à : 1.25, 4.25, 8.00 p.m. Admission : matinée, .55, soirée, .75

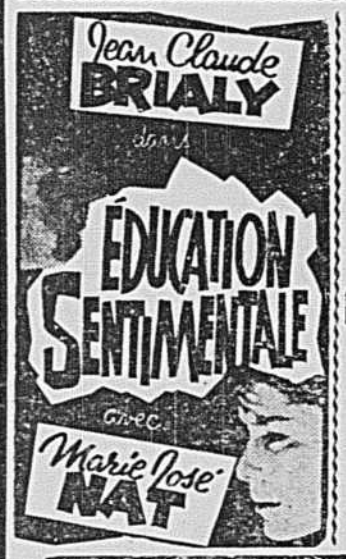
LA SCALA — 3 grands films — Tél. : 721-5107

MARILYN MONROE — YVES MONTAND
"LE MILLIARDAIRE"
(CINEMASCOPE EN COULEURS)

EDDIE CONSTANTINE — PIER ANGELI
"S.O.S. PACIFIC"

"QUAND LE RIRE ETAIT ROI"

CHARLIE CHAPLIN



Le Chevalier Blanc

AVEC
SEBASTIAN FISHER
SUPERCINEMASCOPE ET COULEURS

Amherst — SALLE CLIMATISÉE — Angle Amherst et Ste-Catherine — UN. 6-6851

CHATEAU
RIALTO
ROSEMONT
SAVOY

A L'AFFICHE
THE WAR LOVER
STEVE McQUEEN . ROBERT WAGNER . SHIRLEY ANNE FIELD
Also ANTHONY QUINN . JACKIE GLEASON . REQUIEM FOR A HEAVYWEIGHT
MICKEY ROONEY . JULIE HARRIS

ST-DENIS et BIJOU

Une Super-Production Sensationnelle en COULEURS

GAGNANT DE 4 PRIX SUR 7 LORS DE GRANDE SEMAINE DU FILM FRANÇAIS A MONTREAL

en vedette
MARTINE CAROL
avec CHARLES BOYER
DORA DOLL

NANA

LA GARANTIE D'UN BON SPECTACLE
ROMAN D'EMILE ZOLA
DIALOGUE DE HENRI JEANSON
METTEUR EN SCENE, CHRISTIAN-JACQUES

DEUXIÈME GRAND FILM
DES PASSIONS SANS LENDEMAIN !
LA RUE DES AMOURS FACILES
ANTONELLA LUALDI
FRANCO FABRIZI

Enfants de 10 ans et plus admis en matinée
REPRESENTATION SAM. MATIN à 10 HEURES
Entrée : enfants 99¢ / adultes $1.50
Le prix réduit n'est en vigueur qu'à la représentation de 10 h. a.m.
"LE MEILLEUR FILM DE 1962"
— National Board of Review

42 étoiles dans le film de DARRYL F. ZANUCK
THE LONGEST DAY
Tiré du livre de Cornelius Ryan

MATINEES mer., sam. et dim. à 2 h.
SOIREES à 8.15
DIMANCHE à 7.45

SEVILLE — WE. 2-1139 — 2155 O., Ste-Catherine

Commandes téléphoniques acceptées
Sièges réservés !

"Un suspense qui vous rivera à votre siège !"

ROBERT RYAN · PETER USTINOV
MELVYN DOUGLAS — TERENCE STAMP

KENT — HU. 6-2271

LUNDI à VEND., 2 spectacles : MATS 2 h. p.m. — SOIRS, 8 h. 30.
SAM. et DIM., Représentation continue à partir de 1 p.m. Le film passe à 1 h. 30, 4 h., 6 h. 35, 9 h. 05. Dernier spectacle complet à 8 h. 35 p.m.

AUJOURD'HUI AUX CINES UNITED

AHUNTSIC — Commençant DIMANCHE !

Aujourd'hui : "2 WEEKS IN ANOTHER TOWN" et "IF A MAN ANSWERS"

LUCERNE — "A PLACE IN THE SUN", Elizabeth Taylor, Montgomery Clift. "STALAG 17", Don Taylor, William Holden.

YORK — Aux 2 cinémas ! — VAN HORNE

"I THANK A FOOL", CinémaScope et Metrocolor, Susan Hayward, Peter Finch. "GUNS OF DARKNESS", Leslie Caron, David Niven. Dernière représentation complète à 8.00 p.m.

Stationnement pour les clients du cinéma York à compter de 6 h. p.m. au Garage Mansions. Frais de service 25¢. Au Van Horne, parc de stationnement

Tony Curtis lance à la TV son dernier-né: "40 livres d'ennui (s)"

"ALLO, DETROIT? Détroit, êtes-vous encore là? Est-ce qu'on a perdu Détroit? Détroit, oui? Ouste, la communication a été coupée."

On croirait assister à une adaptation de "L'Espoir". Mais il ne s'agit ni de guerre intestine, ni d'André Malraux, encore qu'il fut à New York la semaine dernière et quelques heureux purent entendre lors d'un dîner officiel les brillants monologues où il passe avec une aisance divine de la préhistoire à l'âge atomique, de la civilisation orientale à l'occidentale, du péril jaune à l'évolution de l'Afrique.

Non, point n'est ici question de Malraux et de son visage couturé de tics, mais plutôt de Tony Curtis et son minois harcelé d'ennuis: ceux que lui causa la publicité télévisée de son nouveau film, "40 Pounds of Trouble", dont il est non seulement le principal interprète, mais encore le producteur.

De concert avec le distributeur Universal Pictures, Tony eut cette idée curtisienne: donner une conférence de presse dans neuf villes à la fois, atteindre du même coup 300 journalistes, et 6 ou 12 heures plus tard, quelque 75 millions de lecteurs.

Des studios de NBC-TV à Burbank, il répondait avec la comédienne Suzanne Pleshette, le metteur en scène Norman Jewison, et le directeur de la production Stan Magulies aux questions que lui posaient par téléphone des journalistes de New York, Chicago, Washington, Boston, Pittsburgh, Détroit, Saint-Louis, Dallas, Los Angeles, rassemblés dans leurs villes respectives, dans une salle de projection spécialement louée pour eux par Universal Pictures.

C'est ainsi que le mercredi 16 janvier, à 1 h. de l'après-midi, je me trouvais dans un studio de RCA Building, à deux pas de Rockefeller Center, admirant sur le petit écran la bouche molle et les joues caoutchoutées du joli Tony, en même temps que j'écoutais les questions posées par des collègues du sud ou du nord des USA.

En voici le compte rendu:

Question. — Kennedy a beaucoup aimé ton film, Tony. Quant à ma femme, elle est amoureuse de toi.

Réponse. — Magnifique. Surtout qu'actuellement, je suis sans femme.

Q. — Mais Christine Kaufmann, tu vas l'épouser, non?

R. — Il n'entre pas dans mes projets de me marier cette semaine. Mais la semaine prochaine, je dis pas.

Q. — Pour ton premier film, "The Prince Who Was a Thief", tu es passé nous voir à Michigan. Te souviens-tu?

Suzanne Pleshette, la partenaire de Tony, dans "40 Pounds...": de "Rome Adventure" à Disneyland

R. — Comme le temps passe. J'étais avec Piper Laurie. Oui, je suis passé par Michigan, je crois. Comme le temps passe, hein?"

Q. — (d'une femme cette fois). Vous vous faites souvent couper les cheveux?

R. — Ma foi, je suis allé chez le barbier la semaine dernière. Mais c'est bien la chose la plus idiote qui soit jamais arrivée. Parler de ma coupe de cheveux. Non mais!

Q. — Tu as, Tony, une élégance toute "Ivy League" (les meilleures universités américaines). Portes-tu des bretelles sous ton gilet?

Car Tony, et que de Tony l'on entendit à cette première conférence de presse télévisée à l'échelle nationale, Tony, dis-je, est l'un des hommes les mieux mis de l'Amérique. Lui qui a grandi dans les taudis de Manhattan, qui a fait partie des gangs les plus durs de la ville, qui, pour 11¢, passait des samedis entiers dans un cinéma de quartier, qui est arrivé à Hollywood comme on y arrive au cinéma: par magie...

—A mes débuts, rapporte-t-il, Perry Como m'a dit: Mon vieux, tu feras jamais rien de bien. Quitte pendant qu'il est temps. A en croire certains critiques, il serait toujours temps! Sans blague. Tantôt ils attaquent mon interprétation, tantôt c'est ma tenue, tantôt c'est mon accent. Mais je suis new yorkais, moi. Je suis né à New York. J'ai été élevé à New York. C'est difficile de parler comme Laurence Harvey. Ha. ha, ha.

Et l'on passa pour quelque temps aux choses légères, c'est-à-dire à la comédie pour le lancement de laquelle on utilisa $11 millions d'équipement électronique, 50 appareils de télévision, 18,700 milles de fil téléphonique, 5,000 de fil vidéo et tout autant de fil audio. Que dit Tony de son rôle de producteur-acteur? Fait-il la différence entre films pour toute la famille et films pour adultes? Aime-til jouer avec une gosse? Que pense-t-il de la télévision? de Phil Silvers? de Disney? de Disneyland?

Car "40 Pounds of Trouble", i.e. le poids d'une gosse de 6 ans qui tombe soudainement sur les bras du directeur d'une maison de jeux, raconte comment la petite Claire Wilcox rapproche la chanteuse de cabaret Suzanne Pleshette et le divorcé et misogyne Tony Curtis en les entraînant à Disneyland.

On apprit alors:

- Que Disney a tourné 45 films dans son parc d'amusement, mais qu'aucun n'en a aussi bien exploité les possibilités que celui de Norman Jewison, Torontois passé de la TV canadienne à la TV new yorkaise et finalement à Hollywood.
- Que Tony ne voit pas de différence entre films pour toute la famille et films pour adultes.
- Qu'un mauvais film est vu par au moins 15 millions de spectateurs quand une mauvaise pièce atteint au plus 35,000 personnes.
- Que Tony compte atteindre le plus large public possible.
- Qu'il n'aime pas la TV parce que tout s'y fait trop vite.
- Que Phil Silvers, qui revient au cinéma après 10 ans d'absence, est extraordinaire dans le rôle du propriétaire de la maison de jeu.
- Que si l'on peut jouer avec Cary Grant et survivre à l'épreuve, on peut partager la vedette avec une gosse.
- Que Tony traite ses propres enfants, ceux qu'il a eus avec Janet Leigh, en adultes.
- Que la petite Claire Wilcox, ainsi traitée, a été si remarquable qu'elle est désormais sous contrat avec "Tony Curtis Enterprises".
- Que l'acteur-producteur Curtis ne joue pas les dictateurs.
- Qu'il n'est pas l'homme le plus doué du monde et par conséquent il suit volontiers les instructions qui lui sont données.
- Qu'une fois le scénario et la distribution acceptés, il ne se reconnaît aucun droit.
- Qu'il agit ainsi comme les autres acteurs devenus producteurs. Comme Cary Grant, Doris Day, Marlon Brando.
- Qu'on a accusé à tort le pauvre Marlon de faire prolonger le tournage de "Mutiny On The Bounty". Qu'en fait le scénario n'était pas terminé.
- Que Tony aime défendre ses collègues quand l'occasion se présente.

Et l'on passa de nouveau aux choses sérieuses, c'est-à-dire à la partenaire de Tony dans "Taras Bulba", Christine Kaufmann, à propos de laquelle le **Time** écrivit: "Pour regarder l'actrice Kaufmann, mieux vaut apporter des lunettes d'approche..."

Récital Jacques

BREL

Du punch et de l'humour
De la voix et du coeur
De la démagogie...
mais de la tendresse!

7 SOIRS SEULEMENT

Du 30 janv. au 5 fév.

à 8 h. 30

Semaine - $3.50 - $3 - $2.50 $1.75 - $1.50

Samedi: $4 - $3.50 - $3 $2.25 - $2

Réservez immédiatement

COMEDIE-CANADIENNE

UN. 1-3339

JAZZ

3 membres du
Miles Davies QUINTET
- WINTON KELLY piano
- PAUL CHAMBERS basse
- JIMMY COBB batterie

Cette semaine seulement
JEUDI, VENDREDI, SAMEDI
également en vedette
TED CURSON
LA TETE DE L'ART
1451, rue Metcalfe
Réalisé par la Société de Jazz de Montréal

A L'AFFICHE
UNE PRODUCTION EXTRAORDINAIRE...
L'ESCLAVE de ROME
TOTALSCOPE EASTMAN COLOR
une brutalité inouïe animait les adversaires jusqu'à l'élimination complète...
ROSSANA PODESTA ★ GUY MADISON

FRANÇAIS RIVOLI GRANADA PAPINEAU
AV. 8-5513 271-2210 CL. 5-2428 LA. 1-6853

UN DES FILMS LES PLUS BRILLANTS DE NOTRE EPOQUE, TANT PAR LE SCENARIO QUE PAR LE JEU DES INTERPRETES!
EUGENE O'NEILL'S
DESIRE UNDER THE ELMS
SOPHIA LOREN · ANTHONY PERKINS · BURL IVES

WESTMOUNT HU. 6-9545
Film principal à 1.40, 4.10, 6.35, 9.10. Dernière représentation complète à 8.30.
OUTREMONT CR. 7-3233

CE SOIR A 8.30 H.
Melina Mercouri / Anthony Perkins
Raf Vallone - Jules Dassin's
phaedra
Le drame de l'héroïne grecque amoureuse de son beau-fils.

2e FILM!
Jacqueline Kennedy's Asian Journey
EASTMANCOLOR
RELEASED THRU UNITED ARTISTS

Places réservées Matinées merc. sam. et dim. à 2 p.m. Soir à 8.30 précises
SNOWDON 5225, BL. DECARIE TEL. 482-7160
Commandez par téléphone
Guichet ouvert de 11 a.m. à 10 p.m.

Au Festival national, neuf troupes encore en lice pour le concours de la zone de l'ouest

C'est du 2 au 30 mars, en la salle du Gesù, que quatre troupes de théâtre amateur, peut-être cinq, se disputeront le trophée de la zone de l'ouest du Festival national d'art dramatique. Le vainqueur affrontera ensuite les représentants de sept autres "zones" du Canada à Kitchener, Ontario, du 13 au 18 mai, au cours de représentations dont l'enjeu est le trophée national d'art dramatique. Devenu tradition, le Festival national existe depuis 1932.

Le juge Edouard Rinfret, de la Cour d'appel, président du Festival national, a révélé hier les noms des troupes de comédiens inscrites pour le concours de la zone de l'ouest, comprenant Montréal et les environs. Les inscriptions originalement au nombre de 16, sont tombées à neuf et seront réduites à quatre ou cinq avant le 23 février.

Les groupes aujourd'hui en lice sont : le "Théâtre des deux masques", le "Hertel Mountain Theatre", le "Montreal Art Productions", "La Compagnie populaire", "L'atrium", le "Rosemere Drama Workshop", le "St. Lambert Thespians", "The Laurentides Players", et une autre troupe dirigée par Yves Gélinas. Le président du Festival a souligné que les troupes anglaises semblent marquer une prédilection pour les pièces conformistes, tandis que les groupes canadiens-français préfèrent les pièces d'avant-garde.

Parmi les troupes inscrites, quatre se proposent de présenter des pièces originales canadiennes : elles sont de Claude Jasmin, Georges Lucas, Maxime Fleishman, Richard C. Martin (auteur canadien-anglais). Un prix de $100 sera attribué pour la meilleure pièce d'origine canadienne. Si cette pièce l'emporte au festival de Kitchener, l'auteur recevra $1,000.

Par ailleurs, la troupe qui se méritera le trophée national aura droit à un prix de $1,500. En plus, une bourse d'études de $3,000 est remise au participant du festival, interprète, metteur en scène, directeur, dont la langue maternelle est la française et qui offre le plus de possibilités et d'espoirs pour le théâtre. Cette bourse n'est pas réservée aux troupes canadiennes-françaises et peut être décernée à un comédien jouant dans une pièce anglaise, à condition que sa langue maternelle soit le français.

L'an dernier, c'est "L'ABC de notre vie" qui a remporté la grand prix. La pièce était interprétée par le groupe des "Satellites", dirigé par Jean Perreault, qui s'est également mérité la bourse d'études de $3,000. Cette récompense est cependant réservée aux finalistes.

En vue du concours national, le Canada est divisé en 14 régions qui constituent ensuite huit zones. Chaque région a son festival. C'est ainsi qu'actuellement au Canada, quelque 200 troupes de théâtre amateur répètent en vue du festival. Montréal est en même temps région et zone de l'ouest.

Plusieurs parmi les meilleurs comédiens canadiens-français ont déjà participé au Festival national, citons, Gratien Gélinas, Guy Hoffman, Jean Coutu, Jean Duceppe, Monique Miller, Gilles Pelletier. D'ailleurs, au cours des 13 derniers concours, la zone de l'ouest a remporté le trophée national six fois.

Mise en chantier de la première production américano-russe

GENEVE (AFP) — Le premier film tourné en collaboration par les Américains et les Soviétiques sera prochainement mis en chantier. Tiré du roman américain de Mitchel Wilson "Rencontre sur deux méridiens", le film comprendra deux parties, l'une tournée aux Etats-Unis avec Gregory Peck, l'autre réalisée en URSS par les metteurs en scène Alov et Naoumov. Le sujet est l'amitié et la rivalité de deux savants.

C'est le metteur en scène soviétique Serge Youtkévitch, réalisateur d'"Othello", primé au Festival de Cannes qui, après avoir présenté deux films soviétiques au ciné club du Palais des Nations de Genève devant une centaine d'invités, a donné les premières précisions sur cette co-production soviéto-américaine. M. Youtkévitch, qui séjourne actuellement à Genève, avait acquis avant la guerre une grande réputation à Moscou dans le monde du théâtre avant de s'occuper de cinéma. Il est actuellement vice-président de l'Union des cinéastes d'URSS et professeur à l'Institut du cinéma de Moscou. Peintre et décorateur, Serge Youtkévitch, qui parle couramment le français, est également écrivain et vient de terminer un livre sur l'un des rois du cinéma muet, l'acteur français Max Linder.

Avec en vedette le champion du monde

DONALD JACKSON

et une troupe de plus de 150 patineurs !

★ MATINEES ★

les DIMANCHES 3 et 10 FEVRIER

à 2 heures et à 6 heures p.m.

Amenez les enfants ! Ils en raffoleront !

3 REPRESENTATIONS, SAMEDI 9 FEVRIER

à 1 h. 30 — 5 h. 30 et 9 heures p.m.

à 8 heures du lundi au jeudi

à 8 h. 30 le vendredi à 9 heures le samedi soir

SEULEMENT SIX MATINEES ET HUIT SOIREES ★ 3 AU 12 FEVRIER

FORUM

NOUVEAUX PRIX POPULAIRES (toutes représentations) 1.50, 2.00, 2.50, 3.00 et 3.50

COMMANDES POSTALES MAINTENANT ACCEPTEES

Adressez la vôtre dès maintenant !

à: CANADIAN ARENA CO.
2313, Ste-Catherine O., Montréal, Qué.

Ci-inclus, chèque ☐ mandat ☐ pour ..... à $ ..... ch.

Prix, toutes représentations : 1.50, 2.00, 2.50, 3.00, 3.50

Soirée ☐ Mat. ☐ date 1er choix ..... 2e choix .....

NOM .....

ADRESSE .....

VILLE ..... Zone ..... PROV. .....

S.V.P., inclure enveloppe affranchie à votre nom

1220 Ste-Catherine est -- LA. 1-4751

Théâtre NATIONAL

Un film qui présente pour la 1re fois un délicat problème social

En grande primeur

LE TROISIÈME SEXE

Adultes seulement

Distribué par Ciné-France

DRAME ÉMOUVANT en TECHNICOLOR

LES BRACELETS D'OR

Distribué par Ciné-France

COMMODORE CARTIERVILLE

LE PARADIS D'HIVER AU PARC BELMONT

OUVERT LES SAMEDI et DIMANCHE À 1 H.

GLISSOIRE À TOBOGGANS
(50 TOBOGGANS FOURNIS)

PATINOIRE • AUTRES DIVERTISSEMENTS
à prix populaires

RESTAURANT LICENCIÉ
délicieuse cuisine canadienne

Y'A DE LA JOIE AU JOLI PARC BELMONT

"Tu verras, quand je serai jeune..."

ROGER VITRAC inventait quotidiennement ces prédictions insolites, et il eut celle-là quelque temps avant sa mort. Grâce à Jean Anouilh, le voici enfin jeune et glorieux : "Victor . . . ou les enfants au pouvoir" confirme chaque soir, sur la scène de l'Ambigu, un triomphe qui efface à jamais l'échec de 1928. L'avant-garde doit tant à Vitrac, et de façon si manifeste, que l'on peut désormais en dire qu'il est l'un des créateurs du théâtre moderne sans que l'affirmation ne paraisse outrageusement originale. "J'aimais cette pièce depuis toujours, écrit Anouilh, mais en la travaillant pour la mettre en scène, j'ai été ébloui par sa verve drue, son efficacité théâtrale, sa franchise, sa lucidité et sa gaillardise françaises." Le public a suivi, et ce Victor que nous connaissons au soir de sa neuvième année risque fort d'ajouter deux ou trois bougies à son gâteau d'anniversaire.

Même avec le recul que je me suis accordé avant d'en rendre compte, je ne puis me résigner à reconnaître dans cette pièce le chef-d'oeuvre que l'on dit. Certes, il est absolument sans exemple qu'on ait pu écrire en 1928 une oeuvre qui nous apparaît globalement en avance sur l'avant-garde la plus audacieuse de 63. Et c'est là, il me semble, l'aspect le plus intéressant de cette expérience. Mais l'art est affaire de mesure, et ce chef-d'oeuvre s'effrite en mille morceaux sur l'indéfendable personnage d'Ida Mortemart. Depuis 1928, nous avons appris à ne nous choquer de rien. Pour ne pas risquer qu'on nous classe parmi les esprits retardataires, nous sommes disposés à avaler non plus seulement des couleuvres, mais de véritables boas avec des gloussements de gourmandise. J'aimerais bien, pour ma part, considérer la belle Ida Mortemart comme l'incarnation de la mort, mais elle s'adresse à tant de nos sens à la fois (elle est sans avenir au cinéma olfactif) qu'elle nous laisse peu de goût à soupeser sa substance symbolique. Au total, elle m'apparaît une invention plus stupide que choquante, et l'on est confondu que tant de ressources tragiques aillent soudain se perdre dans de mystérieux abîmes, avec un arrière-bruit de chasse d'eau.

Cette pièce est pourtant habitée de monstres, qui sont sortis de nous-mêmes. Peu d'auteurs étaient capables de les déchaîner avec une telle violence. Après avoir réussi ce prodige, Vitrac se contente curieusement de leur faire lancer des pétards. Comme s'il ne nous avait pas jugés dignes de partager un peu de ce grandiose désespoir qui l'inspire.

Tout le reste est éblouissant, et je crois bien que c'est finalement sa qualité exceptionnelle qui a entraîné l'adhésion des amateurs de théâtre. La mise en scène d'Anouilh est chaleureuse, dépouillée, servilement amicale. Et Claude Rich atteint à la maturité d'un style qui avait attiré sur lui l'attention dès ses débuts. Ses sourires sont aussi coupants qu'une lame, et ses yeux ont parfois des éclairs qui auraient mis Vitrac en joie. Ce garçonnet de neuf ans meurt chaque soir de vieillesse, après avoir semé la folie chez tous ceux qui l'entourent.

Les auteurs maudits doivent commencer par mourir. Qu'ils s'en remettent ensuite en toute confiance à des Anouilh et à des Claude Rich. Justice leur sera rendue. Même un peu plus.

Aux 4 coins de l'écran

PARIS. — La question d'un changement de date du Festival cinématographique international de Cannes a été agitée. Le Festival de 1963 se déroulera comme d'habitude en mai (du 9 au 22), mais il est possible que celui de 1964 soit avancé au mois de février. Toutefois aucune décision n'a encore été prise à ce sujet.

BONN. — Trois primes de chacune 200,000 marks (50,000 dollars) ont été attribuées par le ministre de l'Intérieur aux films "Die Rote" ("Voyage d'Italie"), de Helmut Kautner, "Constanze" de Tom Pevsner et "Tunnel 28" de Robert Sodmak.

Les responsables de l'industrie cinématographique allemande ne s'en plaignent pas moins de la modicité de l'aide gouvernementale qui a été pour 1962, de 6 millions de marks (7 millions et demi de francs).

LONDRES. — Peter O'Toole (Lawrence d'Arabie) a été pressenti pour tourner "L'étranger", d'après Camus, sous la direction de Viscount, mais le comédien britannique n'a encore pris aucune décision à ce sujet.

ROME. — Vittorio Gassman a signé les contrats de trois films : "Le tombeur", "Le succès" et "Les communistes". Gassman a démenti sa participation au film "Les assassins", aux côtés de Cyd Charisse.

CORTINA D'AMPEZZO. — Blake Edwards, le réalisateur de "Diamants sur canapé", tourne actuellement à Cortina d'Ampezzo les extérieurs de "La panthère rose", avec Claudia Cardinale, Capucine, Robert Wagner et David Niven. La troupe tournera ensuite à Cinecitta le clou du film : un bal masqué, au cours duquel est volé la "Panthère rose", un énorme diamant.

RIO DE JANEIRO. — Le premier tour de manivelle de "Pain de Sucre" a été donné à Rio de Janeiro, en présence des deux principaux acteurs du film : Rossano Brazzi et Rhonda Fleming.

BOSTON. — Romy Schneider sera la partenaire de Tom Trion dans "Le Cardinal" qu'Otto Preminger doit entreprendre le mois prochain à Boston. Les prises de vues se poursuivront à Rome et à Vienne.

C'est l'histoire d'un jeune prêtre qui devient cardinal. Le héros a 25 ans au début du film et 60 à la fin. L'aisance avec laquelle il passe d'un âge à un autre est une des raisons principales pour lesquelles le metteur en scène de "Tempête à Washington" a confié le rôle à Tom Trion — 36 ans — acteur de télévision (où il a joué notamment "Cyrano de Bergerac) encore peu connu jusqu'à présent du cinéma.

Dans la distribution figure également Carol Lynley.

LONDRES. — Elizabeth Taylor a dû être hospitalisée hier après-midi à la suite d'un accident survenu aux studios londoniens où elle tourne en compagnie de Richard Burton. L'actrice, qui souffre d'un déplacement de cartilage, a subi aussitôt une intervention.

CUISINE ESPAGNOLE FRANÇAISE ET AMERICAINE
Véritable musique classique Espagnole et Flamenco
BERNABE de MORON, guitariste et MITSOU FONTAINE chanteuse créole-espagnole
REPRESENTATIONS : 9 h. 30 — 11 h. 30 — 1 h. 30
casa del Sol
Danse tous les soirs aux airs de notre véritable orchestre espagnol CASA DEL SOL
Le trio Buddy Clayton
dans le lounge
DANSE DIMANCHE
2025 RUE DRUMMOND
RESERVATIONS : 842-4664

A PARTIR DU 1er FEVRIER
THEATRE ANJOU !
GOG et MAGOG
Comédie de G. Arout
GEORGES CARRERE
MARJOLAINE HEBERT
MARCEL CABAY, etc...
UN. 1-7494-5
1204 DRUMMOND

Restaurant Tokay
Les mets les plus raffinés des cuisines continentale et hongroise
PERMIS DE BOISSON
2022, rue Stanley — VI. 4-4844
MUSIQUE CONTINENTALE ET BOHEMIENNE CHAQUE SOIR
Lunch d'hommes d'affaires $1.25
EXCEPTE LE LUNDI
Le dimanche est le jour de la famille —
Prix spéciaux pour enfants.
Vin Tokaji importé directement de Hongrie.

Ce soir et demain soir
AUDITORIUM LE PLATEAU
gilles vigneault
Billets en vente au Plateau
RESERVATIONS : LA. 2-0201
Gaston Rochon et ses musiciens

LE CENTRE D'ESSAI ET LE STUDIO
présentent
FESTIVAL CHARLIE CHAPLIN
Aujourd'hui et dimanche : 2.30, 5.00, 7.30, 9.30
Enfants admis à 2.30
ADMISSION : $1.00
Au Studio, 1858 rue St-Luc
TEL. WE. 2-0676

LE RIDEAU VERT
CE SOIR 8 h. 30
DIMANCHE
2 h. 30 et 7 h. 30
L'AIGLE A DEUX TETES
de J. COCTEAU
"Excellent spectacle . . . une réussite."
Jean Béraud — LA PRESSE
"Décoration impeccable, mise en scène très propre, costumation ravissante, une interprétation de classe".
Jean Hamelin — LE DEVOIR
"Somptueux décors et costumes . . . magnifique interprétation.
L. Sabbath — MONT. STAR
"Excellente interprétation et direction."
L. Randal — GAZETTE
AU STELLA — VI. 4-1793
$1.98 - 4664 St-Denis

L'Egrégore
2111 RUE CLARK
Du 25 janvier au 23 février
Naïves Hirondelles
en vedette CHARLOTTE BOISJOLI • MICHELLE ROSSIGNOL
JACQUES GALIPEAU • FRANÇOIS TASSE
MISE EN SCENE Jean-Louis MILLETTE
DECORS GERMAIN
MUSIQUE J.-Marie CLOUTIER
(DEMI-TARIF POUR ETUDIANTS ET SYNDIQUES, SAUF LE SAMEDI)
8 H. 30 TOUS LES SOIRS SAUF LE LUNDI
DIMANCHE 7 H. 30
VI. 2-2061

OPÉRETTE
LE THEATRE DE LA RUCHE
présente
Opérette en 3 actes
D'OSCAR STRAUSS
les 31 janvier, 2, 3, 9, 10 février
Lever du rideau 8 h. 30
1371 est, Laurier
coin Garnier
LE SOLDAT DE CHOCOLAT
Théâtre St-Stanislas
Prix des billets $1.50 et $2
En vente
Ed. Archambault
500 est, Ste-Catherine
Réservations : LA. 6-2226 — DA. 1-8294

Festiv-Arts
Cet après-midi à 2 heures
A LA COMEDIE-CANADIENNE
CINÉ MUET
CHAPLIN - LANGDON - TURPIN
CE SOIR : "LES CYNIQUES" COMPLET
DEMAIN : LEVEILLEE-GAUTHIER-JULIEN COMPLET

CE SOIR : COMPLET
Bonnes places pour demain
matinée à 2 h. 30 et soirée 7 h. 30

QUATRIEME SEMAINE DE SUCCES
T.N.M. — ORPHEUM —
525 ouest, rue Ste-Catherine — VI. 5-7149

BEAUX-ARTS

CLAUDE JASMIN

A la Galerie Denyse Delrue: espoirs et dceptions

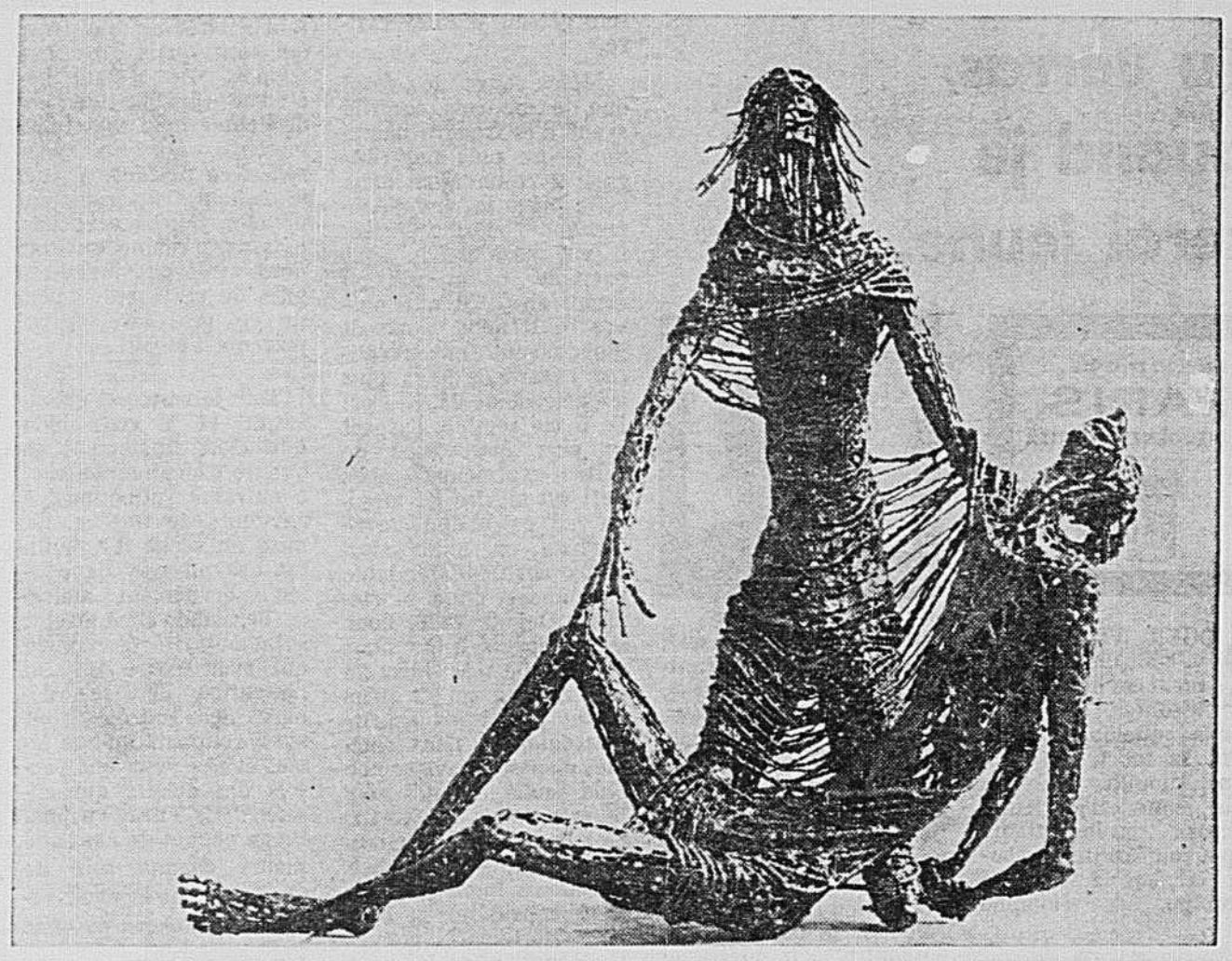
DISONS-LE tout de suite, ce jeune graveur, Pichet, a du talent. Deux de ses trois ou quatre gravures exposées chez Denyse Delrue sont comparables à ce que font de mieux ses aînés, Dumouchel, Gaucher. Giguère. S'il sait conserver cette qualité iconographique et ce solide métier, nous pourrons avant longtemps le mettre au rang de nos meilleurs artistes.

En second lieu, je voudrais signaler ces huiles de Monique Pelletier. Ce peintre a un don fort subtil pour les couleurs rares. Elle a produit des bleus (comme un cobalt vitrifié), des verts d'une féerie captivante au possible. A ce don, plutôt extraordinaire, de la couleur, on souhaite lui voir joindre d'autres attributs.

Fortier, lui, semble chercher le sens de la Nouvelle Figuration. A la Jones (en moins serein), à la Kittie Bruneau, Fortier n'abandonne pas le dessin (il est sculpteur ! "Ce dessin dans l'espace", disait Rodin). Poisson montre l'influence d'un Miro, d'un Calder. Un autre tableau avoue trop ostensiblement une curieuse façon d'opérer.

Cette façon de recouvrir, peu à peu, ses zones de formes d'une épaisse couche de blanc est quelque chose d'assez regrettable. Une tricherie. Un beau Tousignant. Pas cérébral, pas froid : grande masse rouge, vibrante, bornée au nord et au sud (!) par de noires lignes d'horizon. Le ciel est blanc . . . ouvre un peu la fenêtre à la sensualité. Bravo. Pierre Marion produit de petits "jus", frais, timides, pimpants. C'est beau, c'est petit. Penner m'inquiète. C'est troublant, indigeste aussi, ces couleurs dures, ces formes embrouillées. Morin aussi, me laisse dans l'indécision. C'est laid, choquant même. "Composition", triste catafalque, de Tousignant encore, est moins séduisant que "Décembre" avec sa belle raie d'un bleu joyeux et son canon ocre envahissant la plage immaculée. Ce dernier est fort beau.

Enfin, trois sculptures de Gord Smith. Elles sont du style "misérabilisme" sans ressembler au genre Braitstein, chez Lefort. Je préfère ces recherches à ses "jeux d'ailes" exposés récemment galerie Norton. Enfin, une expo qu'il est intéressant de visiter, que les jeunes amateurs (et les vieux !) devraient examiner soigneusement. Il y va un peu de l'avenir de notre vie des arts !



"Pieta", de Ma rcel Braitstein

John Gould et Marcel Braitstein

LA GALERIE Agnès Lefort, maintenant aux mains de Mira Godart, semble en passe de devenir une succursale montréalaise des talents torontois. Etrange! Voici donc John Gould, un bonhomme qui dessine comme un dieu ! Ses esquisses et croquis exposés dans le hall ne cassent rien, c'est du "rendu" familier à celui qui fréquente les studios de dessin publicitaire. Mais ces tableaux faits au "dry-brush" méritent notre attention. Non seulement le dessin est classique et impeccable de beauté mais il donne une excellente idée des dons de "compositeur" de Gould. En effet, la lumière est étudiée de façon spectaculaire, et il y a si longtemps qu'on ne voit plus du bon dessin, que ces travaux, en somme assez académiques, nous semblent presque des innovations. Je n'en veux pour exemple que ces matadors, capes en mains, qu'on n'oublie plus si on les considère attentivement plusieurs minutes. Gould, qui est né à Toronto et qui y enseigne, a déjà travaillé comme artiste scénique pour R... -Canada.

Quant à Marcel Braitstein, on connait assez bien son style "misérabiliste". Cette nouvelle expo présente encore ses anciennes figures, sordides, torturées, péniblement accrochées à la terre. Mais Braitstein semble vouloir délaisser les fins ligaments de soudure qui (comme les têtes de Gord Smith) donnaient à ces oeuvres un aspect de personnages pestiférés, lépreux. On voit maintenant plus de lamelles de fer assez nettoyées de ces scories. Ainsi, le romantisme pathétique abandonne les ouvrages sculptés de Braitstein et on voit un "Cavalier", style Don Quichotte, une tête de "Roi", un grand oiseau, le no 2, toutes pièces au dessin plus dégagé. Le côté famélique, chétif, rébarbatif (un peu à la Giacometti), serait donc en voie de disparition, nous y applaudissons si cela apporte plus de franchise plastique, moins d'anecdotisme; et pourtant il nous arrivera de le regretter. Car, parfois, avec cette façon de souder, Braitstein nous avait permis d'admirer des "prédicateurs", des "prophètes" aux gestes tricotés, filtrant une lumière rare. Quoi qu'il en soit, Braitstein, c'est certain, est, sinon un vrai sculpteur, du moins un fabricant d'objets au talent curieux et attachant. La véritable sculpture (voir le Moore à la porte de la Dominion) exige plus de caractère, une lutte plus franche avec l'espace et, par voie de conséquence, avec la lumière !

MMM
Vente de
CADRES NUS
Toutes grandeurs
à très bas prix
chez Morency
près du théâtre St-Denis
1564 ST-DENIS, VI. 5-6894
MMM

NOUS DESIRONS ACHETER
TABLEAUX CANADIENS
et EUROPEENS DE QUALITE
DOMINION GALLERY
LE PLUS GRAND CHOIX DE TABLEAUX ET SCULPTURES AU CANADA
1438 ouest, rue SHERBROOKE — VI. 5-7471

KLM
vous invite à visiter les coulisses
des grands centres culturels d'Europe

En collaboration avec MM. Robert Russel et James deB. Domville, KLM vous offre une magnifique tournée culturelle dans des grandes capitales européennes. M. Russel est un critique dramatique renommé et M. deB. Domville, un metteur en scène bien connu. Tous deux sont bilingues. Ce voyage, qui comprend la visite de cinq capitales, conduira ses participants à l'Opéra d'Etat de Vienne, à La Scala de Milan, au Old Vic de Londres et à la Comédie Française. En plus d'admirer sur la scène et de rencontrer "dans les coulisses" les gens de théâtre les plus renommés, les voyageurs assisteront à l'ouverture du Festival mondial du Théâtre à Paris.
De plus, les visiteurs auront le loisir de visiter et de faire des emplettes dans chaque ville et de déguster "les spécialités de la maison" dans les restaurants les plus huppés d'Europe. Des visites culturelles spéciales sont organisées au Louvre, à Versailles et à Fontainebleau, ainsi qu'au Rijks-museum d'Amsterdam. 17 inoubliables journées . . . pour $895.00 en argent canadien. Pour d'autres renseignements, communiquez avec votre agent de voyages, ou écrivez ou téléphonez au service touristique du bureau KLM de votre voisinage.

KLM Lignes Aériennes Royales Néerlandaises,
635 ouest, boul. Dorchester, Montréal, P.Q. — AD
Prière de m'envoyer la brochure KLM "Tour de l'Europe artistique"
NOM
ADRESSE
Mon agent de voyages est
33N-F

RENÉ RICHARD,

peintre et ex-coureur des bois

ENFIN, après des mois d'attente, le Service des parcs a ouvert les portes de cette vaste et vieille maison sur la montagne. La décoration, pourtant, ne paye pas de mine, ni à l'extérieur, ni à l'intérieur. Ça viendra peut-être plus tard. Près du Lac des Castors, en bordure du boulevard Houde, jouissant d'un vaste parc de stationnement, ce "chalet des arts" devrait attirer, en toutes saisons, de nombreux promeneurs du Parc Mont-Royal. Jean Bertrand, le responsable des expositions, aux Parcs, m'a expliqué qu'il était difficile d'inaugurer ce chalet avec un ou des noms prestigieux, question de budget. On sait que, seules, les assurances grugent vite un petit budget !

C'est une maison de trois étages, d'une vingtaine de pièces, construite en 1858 par le sieur Smith, négociant de la rue St-Paul, qui, craignant le fléau des épidémies du bas de la ville, voulut abriter sa famille de seize enfants sur ces hauteurs. Il acheta cette moitié de la montagne. On sait, par les archives, qu'elle fut habitée par plusieurs familles, puis vendue à la municipalité.

A partir de mercredi, donc, les Montréalais peuvent s'y rendre et visiter une exposition de 41 tableaux du peintre de Baie-St-Paul, René Richard, ex-trappeur du "Far-West". Nous aurions souhaité voir une rétrospective des oeuvres de ce paysagiste à l'impressionniste quelque peu fauviste ! Non, il s'agit d'oeuvres peintes depuis 1959 ou 1960. Dommage. Et on n'y voit aucun dessin de l'artiste, travaux dont on m'a souvent dit le plus grand bien. Dommage !

C'est une très fâcheuse idée que d'avoir tapissé ces vieux murs de "masonite perforé" pour y accrocher les tableaux. Horreur ! Ce masque moderne détruit tout le charme de la vieille bâtisse aux murs épais, aux fenêtres à persiennes, d'une belle hauteur ! L'éclairage, au néon, ne contribue pas à donner de l'atmosphère... Enfin, il n'est pas trop tard pour réparer les dégâts !

Quelques tableaux, dans le large couloir, se voient tant bien que mal faute d'éclairage convenable et trois salles contiennent une trentaine de toiles. A droite, en entrant, petits formats. Couleurs tristes, sinistres parfois, gestes vigoureux, sains. Paysages lugubres, austères, sans belle luminosité.

Je suis fort étonné de constater comment un homme si serein, peut produire des images aussi accablantes de mélancolie ! Un des tableaux n'est qu'esquissé et le dessin est donc préservé. Il illustre un peu mieux le talent de dessinateur de Richard. Mais Richard peintre, c'est autre chose. La matière généreuse, appliquée avec un lyrisme tourmenté, devient montagnes sombres et menaçantes, forêts opaques et closes, cieux encombrés, aux mauves durs, aux violets sombres, aux bleus cruels de froideur ! Quelques petits tableaux deviennent presque non figuratifs. La brosse glisse, chargée toujours, et les raies multiples, délimitant quelque peu horizons, mer et monts, forment de curieux ensembles sillonnés violemment, avec des tons rompus, salis. On songe, hélas, aux nombreuses "croûtes" du Groupe des 7 ou celui des "Onze". On songe aux guimauves pâteuses des plus mauvais Cloutier, des Clarence Gagnon, Pilot, Coburn, Taylor et tutti quanti !

Comme, lundi, les numéros n'étaient pas encore posés, ni les titres donc, je ne peux souligner davantage les toiles de cette salle, qui me paraissent moins douloureusement délirantes !

A gauche, dans une salle plus grande, de plus grands tableaux. Cette fois, on trouve le style sans maniérisme, savoureux, d'un Thompson (autre peintre-trappeur). Les paysages sont brossés avec une vigueur spectaculaire. Deux hommes causent près d'un canot ; plus loin, un autre fait reposer ses chiens, les arbres des bois sont dressés comme pour de perpétuels bûchers. Une nature inquiétante ! Toujours un ciel de mauves, de violets, plane au-dessus de ces paysages rebelles. Véritables cauchemars de ternes couleurs !

On peut parler de larges esquisses sur toile, où la couleur est presque appliquée en "dry brush". Hélas, le dessin est toujours masqué, parfois saboté, par ces coups de pinceau d'une rudesse agaçante, avec des tons qui n'ont rien pour plaire. En fait, Richard, qui connaît si bien la nature sauvage des forêts, veut peut-être, par ces images, nous illustrer clairement que l'homme n'est pas si à l'aise au fond des bois. Ou bien, sa peinture signifie aussi que la beauté des sites ne se laisse pas si facilement capter. Dans les deux cas, personnellement, je sors convaincu de la démonstration. A regret.

C.J.

NON, je ne sais pas si Richard est un grand peintre. Je suis bien loin d'en être certain et, je l'avoue, cela m'importe assez peu. Lui, l'homme, est un être attachant au possible. Je ne suis pas étonné qu'une romancière, après l'avoir écouté parler, là-bas, dans son cher pays de Baie-St-Paul, ait eu envie de le prendre comme héros. Richard, paraît-il, a servi de modèle au peintre-trappeur de "La Montagne secrète", le dernier livre de Gabrielle Roy. Depuis que je suis là, en compagnie de cet homme grand et maigre, l'air fort pourtant, peintre, excoureur des bois, je n'ai plus envie de poser des questions. Non, j'ai peur de l'interrompre et ce qu'il dit est tellement vrai, et cela est si rare. Je l'écoute :

"Je suis arrivé au Canada à 9 ans. Mes parents venaient de la Suisse. Nous venions dans l'ouest canadien comme colons. Mon père, comme tous les immigrés de l'Ouest, venait "faire de l'argent". D'horloger il devint trafiquant de pelleteries avec les Indiens du Grand-Nord. Je n'oublierai plus ce pays sauvage, le nord-est de l'Alberta, le lac Froid... Maintenant, çà se civilise. Il y a même un aéroport ! C'est plein de militaires et on ouvre de nouvelles routes, de vraies routes. J'y suis retourné au printemps dernier.

"Oh ! J'aurais tant voulu faire encore le tour du lac, comme dans le temps jadis. Tout était de glace, hélas. Mon père était demeuré là-bas, moi, j'ai essayé de vivre à Montréal, avec les autres. J'ai pas pu m'y faire. J'étouffais. Je suis retourné dans le nord-ouest, mon père avait une terre, mais 160 arpents, c'était trop petit pour le coureur des bois que j'étais devenu. La vie des colons, je l'ai compris, c'était pas pour moi. Non, je n'ai pas été guide ! Je n'ai jamais "guidé" personne, ah non ! J'aimais cette vie de liberté. La chasse ! La "trappe" ! Et c'est dans ce pays du bout du monde, c'est étrange, que le goût du dessin m'a pris. J'ai sillonné jusque dans l'Arctique, jusqu'à l'embouchure du Mackenzie, en haut.

"A cette époque, il en fallait de l'énergie ! Quand l'hiver "poignait", plus de bateau, plus rien jusqu'au printemps prochain. On sortait les chiens, les traîneaux. Pour porter la "malle", le facteur prenait toute une saison ! Il y en avait un plus rapide, c'était un chasseur de martres ! Je crois qu'il recevait $2,000 pour ce travail terrible. Il descendait la "malle" en traîneaux, arrivant à Fort MacMurray en avril ! Repartait au printemps avec une "berge", au fil de l'eau, hop, jusque dans l'Arctique !

"J'ai parcouru ce pays-là, bon Dieu ! Townbee, le côté Ouest, jusqu'au Yukon, la Rivière Belle, la Porc-épic, envoyez donc, jusqu'à Port Yukon. Y avait du chemin ! A Dawson, on débouchait sur le Pacifique, car le Mackenzie bloquait, tout en glaces ! Ce qu'il y avait à peindre ? De la forêt, il y en a, à 78 degrés, y en a encore, de la belle épinette, à pleines forêts ! Surtout dans les coins abrités, au soleil, le reste en désert. De petits conifères de là l'appellation "county of little sticks" ! Dire qu'en Suisse je n'allais pas à cinq milles autour de la maison. Mais déjà, j'y aimais les hautes montagnes. Et dès l'école, j'avais cette idée : aller dans la vaste Amérique. Vous voyez hein ?

"En 1927, en janvier, je débarque à Paris. Je voulais étudier le métier de peintre. On m'a mis dehors de l'école des beaux-arts, j'avais trente ans. Il était trop tard pour apprendre, m'a-t-on dit ! Alors j'ai fait du travail au Jardin des Plantes. C'est devenu mon école, plus les bords de la Seine. Clarence Gagnon est devenu mon ami, mon conseiller, c'est lui qui me donnait des "passes" pour le Jardin ! Et il me corrigeait. J'ai essayé d'avoir une bourse. Rien à faire. J'étais fauché pourtant. Pas un rond ! J'ai pas insisté. Je n'insiste jamais. J'ai pu durer trois ans. J'avais adoré Paris !"

"Ce fut un stage. J'allais retourner vers mon rêve d'enfance, l'Amérique ! J'étais content de revenir. Je me suis "remis" coureur des bois. J'avais mon petit canot à moi. C'était compliqué surtout pour le matériel. Winnipeg était le lieu le plus rapproché pour m'approvisionner en pinceaux, en couleurs et le reste. J'avais un ami, celui qui m'avait initié au dessin. Il tuait le plus d'orignaux possible pour nourrir tous ses chiens, c'est lui qui devint "postman" sur le Mackenzie. Puis il s'en alla prospecter sur des concessions minières. Il me demanda de l'aider. Mon salaire : il irait me chercher du matériel d'artiste. C'était à Flin-Flon, au fond du Nord. Il a tenu parole, du matériel plein le canot !

"Un jour, suis parti jusqu'au fort Churchill. Une randonnée infernale, 350 milles en descendant la rivière ! J'ai dû rebrousser chemin, un gars, marié à une Indienne, m'avertit de pas aller plus loin. Je l'avais observé. A sa façon d'avironner dans les rapides, j'ai vu que c'était un connaisseur. Je me suis arrêté, j'étais à Fort Nelson.

"Trois ans, j'ai mené cette vie de trappeur-peintre. Je laissais mes dessins en chemin, dans les cabanes de trappeurs, je me proposais de les récupérer plus tard. Ils devaient se chauffer avec. J'ai rien retrouvé. Je n'avais plus de moyens. En 1938, je suis revenu.

"Après Québec, c'est à Baie-St-Paul que je m'installai, en 1940. Clarence Gagnon, qui était venu en visite, y est demeuré 14 ans ! Moi ? Jamais je ne quitterai ce coin-là, jamais, vous m'entendez ! Pour le rôdeur-des-bois, Québec, c'était pas bon. La Côte Nord, c'est un beau pays. On est entouré de forêts. On sort par la Rivière du Gouffre. Il y a des sites merveilleux. Venez voir ça, je vous invite. Il y a le Parc des Laurentides pas loin, en haut, le Saguenay, c'est à côté, le fleuve, les routes de chantiers, ouvertes en pleine forêt. Maintenant, je travaille toujours mais plus tranquillement. Dans l'Ouest, c'était différent, j'ai déjà "croqué" un chasseur qui arrachait la peau d'un renard ! Fallait avoir le coeur solide. Je travaille toujours, oui. Voyez-vous, un travail de peintre, faut que ça soit suivi ! Il y a une quinzaine d'années, l'écrivain Gabrielle Roy est venu à Baie-St-Paul. On s'est lié d'amitié. Je l'avait rencontrée à l'Art Français ici, à Montréal. Une "chic" personne. On a causé beaucoup. Elle s'est inspirée de ma vie dans l'Ouest pour son dernier roman. Il n'y a pas que monsieur Langes qui m'a aidé, René Bergeron de Chicoutimi et l'abbé Filion du collège Grasset, tous, ils aimaient mon travail. J'ai aussi des tableaux chez Klinkoff, à Québec chez Zanettin."

"Cette exposition sur le Mont-Royal, ça me dérange un peu. La ville j'aime pas beaucoup ça, vous savez ! Et je veux aller faire un tour au sud, un petit voyage, me reposer un peu de l'hiver. Cette santé que j'ai, d'où ça me vient ? Il y avait du Normand du côté de ma mère, du genre Viking ! Et les Suisses sont de solides cultivateurs ! Là-bas, mon père qui "pelletait" dans les réserves des Indiens, me parlait de types qui étaient de fameux conteurs. J'en ai connu. Ils parlaient un drôle de "slang", fait surtout d'anglais, la langue des affaires, là aussi. On se comprenait entre nous ! Le "castor" marchait fort. On devrait faire un film sur ces "traders" qui suivent des "trails". Mais les gens qui font des films n'aiment pas le naturel ! Le naturel ! J'en ai vu du cinéma. Ce type, un Indien, qui, voyant venir les détectives du fédéral, cacha ses peaux dans un sac et y versa des fèves. Les gars entrent et il dit à son ami : T'en veux pour combien de ces fèves ?" Et, il se met à peser les fèves, innocent ! Je vous dis, il faut les voir : un naturel !"

"J'ai vu souvent de terribles batailles de chiens. C'est intelligent. Il y avait un petit, oh la la, finaud. Il terrassait les plus gros. Les faisait fuir. Malin ! C'était un petit fox-terrier contre un chien esquimau. Il le mordait sous la lèvre quand le gros l'empoignait. Douleur ! Il fuyait à toute vitesse ! Elles sont comme des pugilistes, ces bêtes, des scientifiques, je vous le dis ! De la tactique, de la stratégie. Les hommes apprenaient. La ruse contre la force ! Ils attaquaient tout, des siffleux, par exemple. Des batailles terribles ! Parfois, on assistait à vingt batailles chaque jour ! Tenez, je m'en souviendrai toujours, par 40 degrés en dessous, j'ai tué un orignal avec un fusil puissant. Il agonisait, les narines bouchées, il respirait par les trous de mon fusil dans ses flancs. Il en sortait des fumées énormes, blanches. C'était terrible !"

"Depuis 24 ans que je vis au Québec, j'ai pris 4 truites, une perdrix, quelques renards une fois, pour le plaisir, pour voir si j'avais encore "la main" aux pièges !

"C'est comme pour l'ivrogne qui a cessé, moi, j'ai plus envie de chasser. Je ne veux plus tuer. Je vois les traces des bêtes parfois et je suis heureux, je me dis, les bêtes sont là. Je suis bien, c'est tout. Je vois une perdrix perdue au bord de la route. Je vais la faire fuir et du côté où la chasse est interdite si possible !

"Mon art ? Je cherche à communiquer mon grand amour de la nature, des paysages. C'est tout. Qu'ils soient surréalistes ou non, la nature c'est important pour tous les hommes ! Parfois je fais de l'abstrait. C'est intéressant. Il faut que ce soit organisé, raisonné. Il faut l'intelligence, même celle du peintre primitif. L'organisation, c'est magnifique. Les jeunes suivent trop les maîtres, les influences variées. Plus tard ils comprendront. Par élimination des influences. On est tous, un jour, influencé. Moi, je n'ai pas de parti-pris. Mais j'aime bien les vieux maîtres de la peinture classique. Regardez de simples esquisses de Rembrandt, c'est comme de l'abstraction ! Goya aussi ! Non, il n'y a rien de nouveau en art. Faudrait aller sur Mars, pour voir du neuf ! Les écoles, c'est dangereux. A 40, 45 ans, on devient plus large d'esprit. Prenez Pellan, il a changé, oh oui !"

Richard ? On l'écouterait parler des heures, de cette voix claire, de cet accent franc, cette diction tranchante comme ces gens de la côte nord que le cinéaste Perrault nous a fait connaître. Il a l'air bon, avec ses yeux clairs entourés de rides. Il est long comme un arbre. Il se lève pour me dire de sa voix grasseyante un peu : "Quand on est jeune, on croit toujours qu'on va décrocher la lune avec ses dents ! Ça passe."

C. Jasmin

LA

Vente AVANT L'INVENTAIRE

CONTINUE
à la demande générale

RADIO DE TABLE
RCA VICTOR

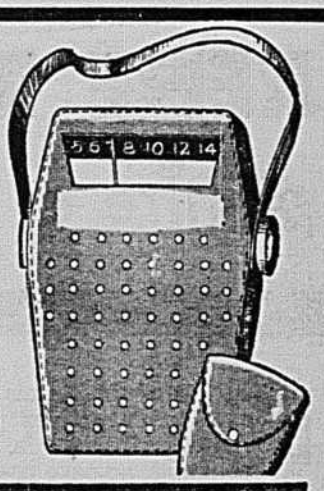
Modèle "Nipper". Puissance : 5 lampes. Très bon rendement. Choix de couleurs pour la boîte.

SPECIAL FAUCHER **$17.95**

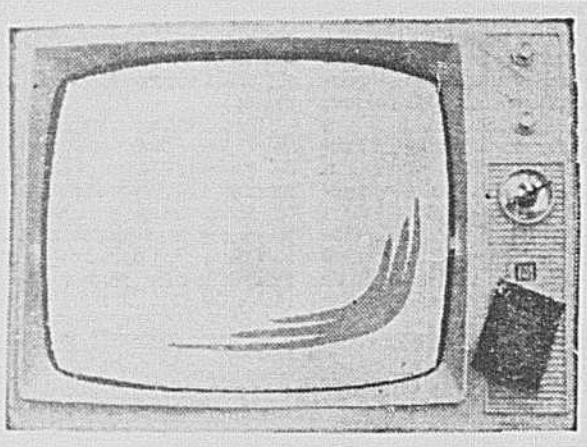
EXTRA-SPÉCIAL

RADIO PORTATIF 6 TRANSISTORS CARDONIA

- Avec écouteur
- Fonctionnement parfait
- Etui en cuir compris



SPECIAL FAUCHER **$11.95**



TELEVISEUR de 19" MARCONI

Modèle ASTRONAUTE, no 150P19

- Syntonisateur hautement perfectionné.
- Grande lampe-écran aluminisée.
- Puissant amplificateur.
- Circuits stabilisateurs d'image pour une vision parfaite.

SPECIAL DE JANVIER **$159**

Aussi modèles Zenith, RCA et G.E. à prix refauché

REFRIGERATEUR DE MARQUE LEC

Modèle no P-37 — 3.5 pi. cu.

- Nombreuses étagères
- Fini émail très durable
- Pratique dans petit appartement

BAS PRIX FAUCHER **$129**

CINE-CAMERA KODAK

Objectif traité de 1:2.7. Appareil livré avec étui en cuir authentique. Il fait un cadeau idéal pour le débutant en cinématographie !

SPECIAL FAUCHER **$19.95**

CAMERA YASHICA 35 EE

- Appareil 35mm. entièrement automatique.
- Viseur télémétrique à cadre lumineux.
- Objectif ultra-lumineux YASHINON 1:1.9/45 mm. qui corrige pour la couleur.
- Obturateur COPAL à 1/500e de sec. Synchronisation intégrale.

SPECIAL DE LANCEMENT **$69.95**

Etui en cuir — $12.95

POUR TOUS... DES ÉCONOMIES-RÉCORD

VENTE SPÉCIALE
À ½ PRIX
DE RETRAIT DU MARCHÉ

Coutellerie
Community
LA PLUS BELLE ARGENTERIE

2 modèles :
SONG OF AUTUMN*
FOREST FLOWER*

Complétez *maintenant* votre service d'argenterie . . . à ce prix de grand rabais pour ces deux modèles en vogue !

SERVICE DE 52 PIECES POUR 8
Rég. $99.80

SPECIAL FAUCHER
$42.95

Coffret : $12.50 en surplus.

OFFRE DE DUREE LIMITEE — HATEZ-VOUS !

ENSEMBLE BISSELL DE LUXE

Comprenant :

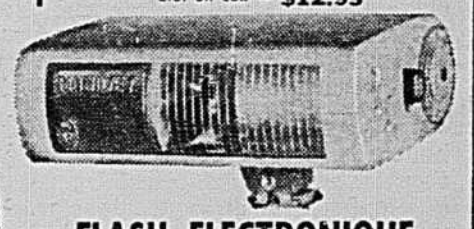
● Nettoyeur à tapis ● Brosse pour nettoyer meubles capitonnés ● 1 bouteille de nettoyeur à tapis (22 onces) ● 1 bouteille de nettoyeur à meubles.

SPECIAL FAUCHER, l'ensemble **$8.49**

PROJECTEUR 8 mm. ELMO FP.

Le projecteur 8 mm. le plus lumineux (lampe de 21.5 volts et de 150 watts à réflecteur incorporé)!

COMPLET
SPECIAL FAUCHER **$125.95**



FLASH ELECTRONIQUE ULTRABLITZ MONOJET SP

modèle très compact d'une seule pièce

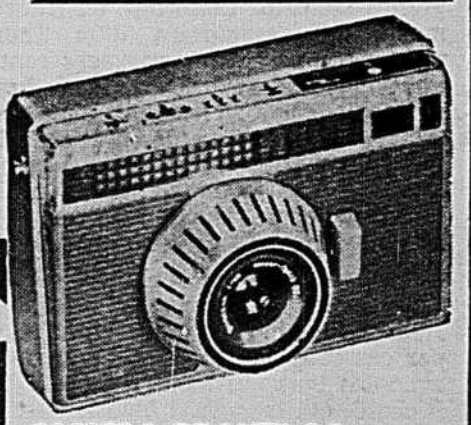
Pile Cadmium Nickel permanente et rechargeable 4.8 V. Env. 80 éclairs par charge. Vitesse de l'éclair 1/1300 em. Utilisable sur 110, 125 et 220 volts. Pèse environ 1 livre. SPECIAL **$48.95**

SPECIAUX SUR FILMS

ANSCO MOVIE-CHROME, 8 mm. Dev. inclus	$3.09
ANSCOCHROME 135 — 12 poses	$1.25
ANSCOCOLOR 120, 620, 127 ..	89¢
Kodachrome II, 8 mm.	$3.85
Kodachrome II, 135-20	$3.35
Kodachrome II, 135-36	$5.25

Vaste choix de
★ **Magnétophones**

Nous sommes dépositaires des marques les plus renommées, telles que :
● SONY ● SEABREEZE
● GRUNDIG ● KORTING
● WEBCOR ● ELECTROHOME
● BELL & HOWELL



CAMERA PRAKTI 35 mm.

La plus automatique des automatiques !

Objectif "Meyer" de 40 mm. entièrement contrôlé par une cellule photo-électrique. Vitesse automatique à 1/250e de seconde.

SPECIAL FAUCHER **$59.95**

"Le Roi des Bas Prix"

Faucher ÉLECTRIQUE LTÉE

251 est, rue BEAUBIEN — CR. 4-4373
9055, boul. PIE-IX — 321-9290
1450, rue CITY COUNCILLORS — VI. 4-6803